10

SŒ

A

DE

102

MANUEL

DE

PRIÈRES,

A L'USAGE DES

SŒURS DE CHARITÉ.

Charitas Christi urget nos. (2 Cor. 5, 14.)
La charité de Jésus-Christ nous presse.

AVEC AUGMENTATION

A l'usage des personnes pieuses.

Seconde Edition.

MONTRÉAL:
DE L'IMPRIMERIE DE LOUIS PERRAULT.
1848.

BIBLIOTHEQUE S.M.E. 1964 Université Laval Québec

APPROBATION.

Nous, IGNACE BOURGET, par la Miséricorde de Dieu et la grâce du Saint-Siége Apostolique, Evêque de Montréal,

Ayant fait examiner l'Opuscule intitulé MANUEL DE PRIÈRES, Nous l'avons jugé utile non seulement à la Communauté et à l'Association de Charité pour lesquelles il est spécialement imprimé, mais aussi aux fidèles en général et plus particulièrement aux personnes qui s'occupent des œuvres de charité, du soin des malades, des pratiques de dévotion, etc. Nous l'approuvons donc et le recommandons instamment à tous les fidèles de notre diocèse.

Donné à Montréal, le 25 Février, 1848.

✠ IG. EVEQUE de Montréal.

RECUEIL

DE

PRIÈRES.

PRIÈRES DU MATIN.

In nomine Patris, et Filii, et Spiritûs Sancti. Amen.

v. Angelus Domini nuntiavit Mariæ ;

r. Et concepit de Spiritu Sancto. *Ave, Maria.*

v. Ecce ancilla Domini ;

r. Fiat mihi secundum verbum tuum. *Ave, Maria.*

v. Et verbum caro factum est ;

r. Et habitavit in nobis. *Ave, Maria.*

v. Ora pro nobis, sancta Dei genitrix ;

r. Ut digni efficiamur promissionibus Christi.

OREMUS.

Gratiam tuam, quæsumus, Domine, mentibus nostris infunde ; ut qui, angelo nuntiante, Christi Filii tui Incarnationem cognovimus ; per Passionem ejus et Crucem, ad Resurrectionis gloriam perducamur. Per eumdem Christum Dominum nostrum. Amen.

(*Au temps pascal, à la place de l'Angelus, on dit le Regina cœli.*)

Veni, Sancte Spiritus, reple tuorum corda fidelium, et tui amoris in eis ignem accende.
v. Emitte Spiritum tuum et creabuntur;
R. Et renovabis faciem terræ.

OREMUS.

Deus, qui corda fidelium Sancti Spiritûs illustratione docuisti, da nobis in eodem Spiritu recta sapere et de ejus semper consolatione gaudere. Per Christum Dominum nostrum. Amen. Ave, Maria, etc.

Mettons-nous en la présence de Dieu, et adorons son saint Nom.

Très-sainte et très-auguste Trinité, Dieu seul en trois personnes, je crois que vous êtes ici présent. Je vous adore avec les sentimens de l'humilité la plus profonde, et vous rends de tout mon cœur les hommages qui sont dus à votre souveraine Majesté.

Remercions Dieu des grâces qu'il nous a faites, et offrons-nous à lui.

Mon Dieu, je vous remercie très-humblement de toutes les grâces que vous m'avez faites jusqu'ici. C'est encore par un effet de votre bonté que je vois ce jour; je veux aussi l'employer uniquement à vous servir. Je vous en consacre toutes les pensées, les paroles, les actions et les peines. Bénissez-les, Seigneur, afin qu'il n'y en ait aucune qui ne soit ani-

mée de votre amour, et qui ne tende à votre plus grande gloire.

Formons la résolution de ne plus pécher, et de pratiquer la vertu.

Adorable Jésus, divin modèle de la perfection à laquelle nous devons aspirer, je vais m'appliquer, autant que je le pourrai, à me rendre semblable à vous, doux, humble, chaste, zélé, patient, charitable et résigné comme vous. Et je ferai particulièrement tous mes efforts pour ne pas retomber aujourd'hui dans les fautes que je commets si souvent, et dont je souhaite sincèrement de me corriger.

Demandons à Dieu les grâces qui nous sont nécessaires.

Mon Dieu, vous connaissez ma foiblesse. Je ne puis rien sans le secours de votre grâce. Ne me la refusez pas, ô mon Dieu : proportionnez-la à mes besoins : donnez-moi assez de force pour éviter tout le mal que vous défendez, pour pratiquer tout le bien que vous attendez de moi, et pour souffrir patiemment toutes les peines qu'il vous plaira de m'envoyer.

Pater noster qui es in cœlis, sanctificetur nomen tuum : adveniat regnum tuum : fiat voluntas tua, sicut in cœlo et in terra. Panem

nostrum quotidianum da nobis hodie et dimitte nobis debita nostra, sicut et nos dimittimus debitoribus nostris. Et ne nos inducas in tentationem. Sed libera nos à malo. Amen.

Ave Maria, gratiâ plena, Dominus tecum, benedicta tu in mulieribus, et benedictus fructûs ventris tui Jesus.

Sancta Maria, Mater Dei, ora pro nobis peccatoribus, nunc et in hora mortis nostræ. Amen.

Credo in Deum, Patrem omnipotentem, creatorem cœli et terræ, et in Jesum Christum Filium ejus unicum Dominum nostrum, qui conceptus est de Spiritu Sancto, natus ex Maria Virgine: passus sub Pontio Pilato, crucifixus, mortuus et sepultus: descendit ad inferos: tertiâ die resurrexit à mortuis: ascendit ad cœlos: sedet ad dexteram Dei Patris omnipotentis: indè venturus est judicare vivos et mortuos.

Credo in Spiritum sanctum, sanctam Ecclesiam catholicam, sanctorum communionem, remissionem peccatorum, carnis resurrectionem, vitam æternam. Amen.

Confiteor Deo omnipotenti, beatæ Mariæ semper Virgini, beato Michaeli Archangelo, beato Joanni-Baptistæ, sanctis Apostolis Petro et Paulo, et omnibus Sanctis, (et tibi, Pater,)

quia peccavi nimis cogitatione, verbo et opere, meâ culpâ, meâ culpâ, meâ maximâ culpâ. Ideò precor beatam Mariam semper Virginem, beatum Michaelem Archangelum, beatum Joannem-Baptistam, sanctos Apostolos Petrum et Paulum, et omnes Sanctos, (et te, Pater,) orare pro me ad Dominum Deum nostrum.

Misereatur nostri omnipotens Deus, et dimissis peccatis nostris perducat nos ad vitam æternam. Amen.

Indulgentiam, absolutionem et remissionem peccatorum nostrorum tribuat nobis omnipotens et misericors Dominus. Amen.

Invoquons la Sainte Vierge, notre bon Ange et notre saint Patron.

Sainte Vierge, mère de Dieu, ma mère et ma patronne, je me mets sous votre protection, et je me jette avec confiance dans le sein de votre miséricorde. Soyez, ô Mère de bonté, mon refuge dans mes besoins, ma consolation dans mes peines, et mon avocate auprès de votre adorable Fils, aujourd'hui, tous les jours de ma vie, et particulièrement à l'heure de ma mort.

Ange du ciel, mon fidèle et charitable guide, obtenez-moi d'être si docile à vos inspirations, et de régler si bien mes pas, que je ne m'écarte en rien de la voie des commandemens de mon Dieu.

Grand Saint, dont j'ai l'honneur de porter le nom, protégez-moi, priez pour moi, afin que je puisse servir Dieu comme vous, sur la terre, et le glorifier éternellement avec vous, dans le ciel. Ainsi soit-il.

LES DIX COMMANDEMENS DE DIEU.

1. Un seul Dieu tu adoreras et aimeras parfaitement.
2. Dieu en vain tu ne jureras, ni autre chose pareillement.
3. Les dimanches tu garderas, en servant Dieu dévotement.
4. Père et mère tu honoreras, afin de vivre longuement.
5. Homicide point ne seras de fait ni volontairement.
6. Impudique point ne seras de corps ni de consentement.
7. Le bien d'autrui tu ne prendras ni retiendras sciemment.
8. Faux témoignage ne diras ni ne mentiras aucunement.
9. L'œuvre de chair ne désireras qu'en mariage seulement.
10. Bien d'autrui ne convoiteras pour les avoir injustement.

LES SEPT COMMANDEMENS DE L'ÉGLISE.

1. Les fêtes tu sanctifieras qui te sont de commandement.
2. Les dimanches messe entendras, et les fêtes pareillement.

3. Tous tes péchés confesseras, à tout le moins une fois l'an.
4. Ton Créateur tu recevras, au moins à Pâques humblement.
5. Quatre-temps, vigiles, jeûneras, et le carême entièrement.
6. Vendredi chair ne mangeras, ni le samedi mêmement.
7. Droits et dîmes tu paieras à l'Eglise fidèlement.

(*Lecture des Points de la Méditation.*)

LITANIES DU SAINT NOM DE JÉSUS.

Seigneur, ayez pitié de nous.	Kyrie, eleison.
Christ, ayez pitié de nous.	Christe, eleison.
Seigneur,ayez pitié de nous.	Kyrie, eleison.
Jésus, écoutez-nous.	Jesu, audi nos.
Jésus, exaucez-nous.	Jesu, exaudi nos.
Dieu le Père, des cieux où vous régnez, ayez pitié de nous.	Pater de Cœlis Deus, miserere nobis.
Dieu le Fils Rédempteur du monde, ayez pitié de nous.	Fili Redemptor mundi Deus, miserere nobis.
Dieu le Saint-Esprit, ayez pitié de nous.	Spiritus Sancte Deus, miserere nobis.
Trinité Sainte, qui êtes un seul Dieu, ayez pitié de nous.	Sancta Trinitas unus Deus, miserere nobis.
Jésus, Fils du Dieu vivant, ayez pitié de nous.	Jesu Fili Dei vivi, miserere nobis.
Jésus splendeur du Père, ayez pitié de nous.	Jesu splendor Patris, miserere nobis.
Jésus pureté de la lumière éternelle, ayez pitié de.	Jesu candor lucis æternæ, miserere nobis.
Jésus Roi de gloire, ayez.	Jesu Rex gloriæ, miserere.

Jésus soleil de justice, ayez.
Jésus Fils de la Vierge Marie, ayez pitié de nous.
Jésus admirable, ayez.
Jésus Dieu fort, ayez pitié.
Jésus Père des siècles à venir, ayez pitié de nous.
Jésus Ange du Grand conseil, ayez pitié de nous.
Jésus très-puissant, ayez.
Jésus très-patient, ayez.
Jésus très-obéissant, ayez.
Jésus doux et humble de cœur, ayez pitié de nous.
Jésus amateur de la chasteté, ayez pitié de nous.
Jésus qui nous honorez de votre amour, ayez pitié.
Jésus Dieu de paix, ayez.
Jésus auteur de la vie, ayez.
Jésus l'exemplaire des vertus, ayez pitié de nous.
Jésus zélateur des âmes, ayez pitié de nous.
Jésus notre Dieu, ayez pitié de nous.
Jésus notre refuge, ayez pitié de nous.
Jésus père des pauvres, ayez pitié de nous.
Jésus trésor des fidèles, ayez pitié de nous.
Jésus bon pasteur, ayez.
Jésus vraie lumière, ayez pitié de nous.
Jésus sagesse éternelle, ayez pitié de nous.

Jesu sol justitiæ, miserere.
Jesu Fili Mariæ Virginis, miserere nobis.
Jesu admirabilis, miserere.
Jesu Deus fortis, miserere.
Jesu Pater futuri sæculi, Miserere nobis.
Jesu magni consilii Angele, miserere nobis.
Jesu potentissime, miserere.
Jesu patientissime, misere
Jesu obedientissime, miser.
Jesu mitis et humilis corde, miserere nobis.
Jesu amator castitatis, miserere nobis.
Jesu amator noster, miserere nobis.
Jesu Deus pacis, miserere.
Jesu auctor vitæ, miserere.
Jesu exemplar virtutum, miserere nobis.
Jesu zelator animarum, miserere nobis.
Jesu Deus noster, miserere nobis.
Jesu refugium nostrum, miserere nobis.
Jesu pater pauperum, miserere nobis.
Jesu thesaurus fidelium, miserere nobis.
Jesu bone Pastor, miserere.
Jesu lux vera, miserere nobis.
Jesu sapientia æterna, miserere nobis.

Jésus bonté infinie, ayez pitié de nous.	Jesu bonitas infinita, miserere nobis.
Jésus notre voie et notre vie, ayez pitié de nous.	Jesu via et vita nostra, miserere nobis.
Jésus la joie des Anges, ayez pitié de nous.	Jesu gaudium Angelorum, miserere nobis.
Jésus le Roi des Patriarches, ayez pitié de nous.	Jesu Rex Patriarcharum, miserere nobis.
Jésus le Maître des Apôtres, ayez pitié de nous.	Jesu Magister Apostolorum, miserere nobis.
Jésus le Docteur des Evangélistes, ayez pitié de n.	Jesu Doctor Evangelistorum, miserere nobis.
Jésus la force des Martyrs, ayez pitié de nous.	Jesu fortitudo Martyrum, miserere nobis.
Jésus la lumière des confesseurs, ayez pitié de n.	Jesu lumen Confessorum, miserere nobis.
Jésus la pureté des Vierges, ayez pitié de nous.	Jesu puritas Virginum, miserere nobis.
Jésus la couronne de tous les Saints, ayez pitié de.	Jesu corona Sanctorum omnium, miserere nobis.
Soyez-nous propice, Jésus pardonnez-nous.	Propitius esto, parce nobis, Jesu.
Soyez-nous propice, Jésus, exaucez nous.	Propitius esto, exaudi nos, Jesu.
De tout péché, délivrez-nous, Jésus.	Ab omni peccato, libera nos, Jesu.
De votre colère, délivrez.	Ab irâ tuâ, libera nos, Jesu.
Des embûches du démon, délivrez-nous, Jésus.	Ab insidiis diaboli, libera nos, Jesu.
De l'esprit de fornication, délivrez-nous, Jésus.	A spiritu fornicationis, libera nos, Jesu.
De la mort éternelle, délivrez-nous, Jésus.	A morte perpetua, libera nos, Jesu.
Du mépris de vos divines inspirations, délivrez.	A neglectu inspirationum tuarum, libera nos, Jesu.
Par le mystère de votre sainte Incarnation, déliv.	Per mysterium sanctæ Incarnationis tuæ, libera n.

Par votre Nativité, délivrez-nous.
Par votre enfance, délivrez-nous.
Par votre vie toute divine, délivrez-nous.
Par vos travaux, délivrez.
Par votre agonie et votre passion, délivrez-nous.
Par votre croix et votre abandonnement, délivrez.
Par vos langueurs, délivrez-nous.
Par votre mort et par votre sépulture, délivrez-nous.
Par votre résurrection, délivrez-nous.
Par votre Ascension, délivrez-nous.
Par vos joies, délivrez-nous.
Par votre gloire, délivrez-nous, Jésus.
Agneau de Dieu, qui effacez les péchés du monde, pardonnez-nous, Jésus.
Agneau, etc. exaucez-nous, Jésus.
Agneau, etc., ayez pitié de nous, Jésus.
Jésus, écoutez-nous.
Jésus, exaucez-nous.

PRIONS.

Seigneur Jésus-Christ, qui avez dit : Demandez, et vous recevrez ; cherchez, et vous trouverez ; frappez,

Per Nativitatem tuam, libera nos, Jesu.
Per infantiam tuam, libera nos, Jesu.
Per divinissimam vitam tuam, libera nos, Jesu.
Per labores tuos, libera nos,
Per agoniam et passionem tuam, libera nos, Jesu.
Per Crucem et derelictionem tuam, libera nos, J.
Per languores tuos, libera nos, Jesu.
Per mortem et sepulturam tuam, libera nos, Jesu.
Per Resurrectionem tuam, libera nos, Jesu.
Per Ascensionem tuam, libera nos, Jesu.
Per gaudia tua, libera nos,
Per gloriam tuam, libera nos, Jesu.
Agnus Dei, qui tollis peccata mundi, parce nobis, Jesu.
Agnus, etc., exaudi nos, Jesu.
Agnus, etc., miserere nobis, Jesu.
Jesu, audi nos.
Jesu, exaudi nos.

OREMUS.

Domine Jesu Christe, qui dixisti : Petite, et accipietis ; quærite, et invenietis ; pulsate, et aperietur vobis :

et il vous sera ouvert, faites-nous, s'il vous plait, la grâce de concevoir l'affection de votre amour tout divin; afin que nous vous aimions de tout notre cœur, en vous confessant de bouche et d'action; et que jamais nous ne cessions de vous louer. Vous qui vivez et régnez dans les siècles des siècles. Ainsi soit-il.

quæsumus, da nobis petentibus, divinissimini tui amoris affectum, ut te toto corde, ore et opere diligamus, et à tuâ nunquam laude cessemus. Qui vivis et regnas in sæcula sæculorum. Amen.

Un *Pater* et un *Ave*, pour l'Association de Charité. *Pater Noster....Ave Maria.*

v. Jésus, nu et dépouillé de tout sur la croix,

R. Ayez pitié de nous.

Sub tuum præsidium confugimus, Sancta Dei genitrix; nostras deprecationes ne despicias in necessitatibus, sed a periculis cunctis libera nos semper, Virgo gloriosa et benedicta.

v. Loué, adoré et aimé soit à jamais Jésus-Christ au très-saint Sacrement de l'autel.

R. A jamais.

Au nom du Père, etc.

PRIÈRES DU SOIR.

Au nom du Père, et du Fils, et du Saint-Esprit. Ainsi soit-il.

Mettons-nous en la présence de Dieu, et adorons-le

Je vous adore, ô mon Dieu ! avec la soumission que m'inspire la présence de votre souveraine grandeur. Je crois en vous, parceque vous êtes la vérité même. J'espère en vous, parceque vous êtes infiniment bon. Je vous aime de tout mon cœur, parceque vous êtes souverainement aimable, et j'aime le Prochain comme moi-même, pour l'amour de vous.

Remercions Dieu des Grâces qu'il nous a faites.

Quelles actions de grâces vous rendrai-je, ô mon Dieu ! pour tous les biens que j'ai reçus de vous ? Vous avez songé à moi, de toute éternité ; vous m'avez tiré du néant, vous avez donné votre vie pour me racheter, et vous me comblez encore tous les jours d'une infinité de faveurs. Hélas ! Seigneur, que puis-je faire en reconnaissance de tant de bonté ? Joignez-vous à moi, Esprits bienheureux, pour louer le Dieu des miséricordes, qui ne cesse de faire du bien à la plus indigne et la plus ingrate de ses créatures.

Demandons à Dieu la grâce de connaître nos péchés.

Source éternelle de lumières, Esprit-Saint, dissipez les ténèbres qui me cachent la laideur et la malice du péché. Faites-m'en concevoir une si grande horreur, ô mon Dieu ! que je le haïsse, s'il se peut, autant que vous le haïssez vous-même, et que je ne craigne rien tant que de le commettre à l'avenir.

Examinons-nous sur le mal commis :

Envers Dieu : *Omission ou négligence dans nos devoirs de piété, irrévérence à l'Eglise, distractions volontaires dans nos prières, défaut d'intention, résistance à la grâce, juremens, murmures, manque de confiance et de résignation.*

Envers le Prochain : *Jugemens téméraires, mépris, haine, jalousie, désir de vengeance, querelles, emportemens, imprécations, injures, médisances, railleries, faux rapports, dommages aux biens ou à la réputation, mauvais exemple, scandale, manque de respect, d'obéissance, de charité, de zèle, de fidélité.*

Envers nous-même : *Vanité, respect humain, mensonges, pensées, désirs, discours et actions contraires à la pureté, intempérance, colère, impatience, vie inutile et sensuelle, paresse à remplir les devoirs de notre état.*

Me voici, Seigneur, tout couvert de confusion, et pénétré de douleur à la vue de mes fautes. Je viens les détester devant vous avec un vrai déplaisir d'avoir offensé un Dieu si bon, si aimable, et si digne d'être aimé. Etait-ce donc là, ô mon Dieu ! ce que vous deviez attendre de ma reconnaissance après m'avoir aimé jusqu'à répandre votre sang pour moi. Oui, Seigneur, j'ai poussé trop loin ma malice et mon ingratitude. Je vous en demande très-humblement pardon, et je vous conjure, ô mon Dieu ! par cette même bonté dont j'ai ressenti tant de fois les effets, de m'accorder la grâce d'en faire dès aujourd'hui, et jusqu'à la mort, une sincère pénitence.

Faisons un ferme propos de ne plus pécher.

Que je souhaiterais, ô mon Dieu ! ne vous avoir jamais offensé. Mais, puisque j'ai été assez malheureux que de vous déplaire, je vais vous marquer la douleur que j'en ai par une conduite tout opposée à celle que j'ai gardée jusqu'ici. Je renonce dès à présent au péché, et à l'occasion du péché, surtout de celui où j'ai la foiblesse de retomber si souvent. Et si vous daignez m'accorder votre grâce, ainsi que je la demande et que je l'espère, je tâcherai de remplir fidèlement mes devoirs, et rien ne sera capable de m'arrêter quand il s'agira de vous servir. Ainsi soit-il.

Notre Père qui êtes aux Cieux, que votre nom soit sanctifié, que votre règne arrive, que votre volonté soit faite en la terre comme au ciel. Donnez-nous aujourd'hui notre pain quotidien, et pardonnez-nous nos offenses comme nous pardonnons à ceux qui nous ont offensés ; et ne nous laissez pas succomber à la tentation, mais délivrez-nous du mal.

Ainsi soit-il.

Je vous salue, Marie, pleine de grâce, le Seigneur est avec vous, vous êtes bénie entre toutes les femmes, et Jésus, le fruit de vos entrailles est béni.

Sainte Marie, Mère de Dieu, priez pour nous pécheurs, maintenant et à l'heure de notre mort. Ainsi soit-il.

Je crois en Dieu le Père Tout-Puissant, Créateur du ciel et de la terre ; et en Jésus-Christ son Fils unique notre Seigneur, qui a été conçu du Saint-Esprit, est né de la Vierge Marie, a souffert sous Ponce Pilate, a été crucifié, est mort, et a été enseveli, est descendu aux enfers, le troisième jour est ressuscité des morts ; est monté aux Cieux, est assis à la droite de Dieu, le Père Tout-Puissant, d'où il viendra juger les vivans et les morts.

Je crois au Saint-Esprit, la Sainte Eglise catholique, la Communion des Saints, la ré-

mission des péchés, la résurrection de la chair, la vie éternelle.

Ainsi soit-il.

Je me confesse à Dieu Tout-Puissant, à la bienheureuse Marie toujours Vierge, à Saint Michel Archange, à Saint Jean-Baptiste, aux Apôtres Saint Pierre et Saint Paul, et à tous les Saints (et à vous, mon Père), parceque j'ai grandement péché en pensées, en paroles et en œuvres : par ma faute, par ma faute, par ma très-grande faute ; c'est pourquoi je prie la bienheureuse Marie toujours Vierge, Saint Michel Archange, Saint Jean-Baptiste, les Apôtres Saint Pierre et Saint Paul, et tous les Saints (et vous, mon Père), de prier pour moi le Seigneur notre Dieu.

Que le Dieu Tout-Puissant nous fasse miséricorde, et que nous ayant pardonné nos péchés, il nous conduise à la vie éternelle.

Ainsi soit-il.

Que le Seigneur Tout-puissant et miséricordieux nous accorde le pardon, l'absolution et la rémission de nos péchés.

Ainsi soit-il.

Recommandons-nous à Dieu, à la Sainte-Vierge et aux Saints.

Bénissez, o mon Dieu ! le repos que je vais prendre pour réparer mes forces, afin de vous mieux servir. Vierge sainte, mère de mon

Dieu, et après lui mon unique espérance; mon bon Ange, mon saint patron, intercédez pour moi, protégez-moi pendant cette nuit, tout le temps de ma vie, et à l'heure de ma mort. Ainsi soit-il.

Prions pour les vivans, et pour les fidèles trépassés.

Répandez, Seigneur, vos bénédictions sur mes parens, mes bienfaiteurs, mes amis et mes ennemis. Protégez tous ceux que vous m'avez donnés pour maîtres, tant spirituels que temporels. Secourez les pauvres, les prisonniers, les affligés, les voyageurs, les malades et les agonisans. Convertissez les hérétiques, et éclairez les infidèles.

Dieu de bonté et de miséricorde, ayez aussi pitié des âmes des fidèles qui sont dans le purgatoire. Mettez fin à leurs peines, et donnez à celles pour lesquelles je suis obligé de prier, le repos et la lumière éternelle.

Ainsi soit-il.

LITANIES DE LA SAINTE VIERGE.

Seigneur, ayez pitié de nous.	Kyrie, eleison.
Christ, ayez pitié de nous.	Christe, eleison.
Seigneur, ayez pitié de nous.	Kyrie, eleison.
Jésus-Christ, écoutez nous.	Christe, audi nos.
Jésus-Christ, exaucez nous.	Christe, exaudi nos.

Dieu le Père des Cieux où vous régnez, ayez pitié de nous.	Pater de cœlis Deus, miserere nobis.
Dieu le Fils, Rédempteur du monde, ayez pitié de nous.	Fili Redemptor mundi Deus, miserere nobis.
Dieu le Saint-Esprit, ayez pitié de nous.	Spiritus sancte Deus, miserere nobis.
Trinité Sainte, qui êtes un seul Dieu, ayez pitié de nous.	Sancta Trinitas unus Deus, miserere nobis.
Sainte Marie. conçue sans péché, priez pour nous.	Sancta Maria, sine labe concepta, ora pro nobis.
Sainte Mère de Dieu, priez pour nous.	Sancta Dei Genitrix, ora pro nobis.
Sainte Vierge des Vierges, priez pour nous.	Sancta Virgo Virginum, ora pro nobis.
Mère du Christ, priez pour nous.	Mater Christi, ora pro nobis.
Mère de la divine grâce, priez pour nous.	Mater divinæ gratiæ, ora pro nobis.
Mère très-pure, priez pour nous.	Mater purissima, ora pro nobis.
Mère très-chaste, priez pour nous.	Mater castissima, ora pro nobis.
Mère sans tache, priez pour nous.	Mater inviolata, ora pro nobis.
Mère sans corruption, priez pour nous.	Mater intemerata, ora pro nobis.
Mère aimable, priez pour nous.	Mater amabilis, ora pro nobis.
Mère admirable, priez pour nous.	Mater admirabilis, ora pro nobis.
Mère du Créateur, priez pour nous.	Mater Creatoris, ora pro nobis.
Mère du Sauveur, priez pour nous.	Mater Salvatoris, ora pro nobis.

Vierge très-prudente, priez pour nous.	Virgo prudentissima, ora pro nobis.
Vierge vénérable, priez pour nous.	Virgo veneranda, ora pro nobis.
Vierge célèbre, priez pour nous.	Virgo prædicanda, ora pro nobis.
Vierge puissante, priez pour nous.	Virgo potens, ora pro nobis.
Vierge clémente, priez pour nous.	Virgo clemens, ora pro nobis.
Vierge fidèle, priez pour nous.	Virgo fidelis, ora pro nobis.
Miroir de justice, priez pour nous.	Speculum justitiæ, ora pro nobis.
Temple de sagesse, priez pour nous.	Sedes sapientiæ, ora pro nobis.
Cause de notre joie, priez pour nous.	Causa nostræ lætitiæ, ora pro nobis.
Vaisseau spirituel, priez pour nous.	Vas spirituale, ora pro nobis.
Vaisseau honorable, priez pour nous.	Vas honorabile, ora pro nobis.
Vaisseau insigne de la dévotion, priez pour nous.	Vas insigne devotionis, ora pro nobis.
Rose mystique, priez pour nous.	Rosa mystica, ora pro nobis.
Tour de David, priez pour nous.	Turris Davidica, ora pro n.
Tour d'ivoire, priez pour n.	Turris eburnea, ora pro nobis.
Maison d'or, priez pour nous.	Domus aurea, ora pro nobis.
Arche d'alliance, priez pour nous.	Fœderis arca, ora pro nobis.
Porte du Ciel, priez pour nous.	Janua cœli, ora pro nobis.
Etoile du matin, priez pour nous.	Stella matutina, ora pro nobis.

Santé des infirmes, priez pour nous.	Salus infirmorum, ora pro nobis.
Refuge des pécheurs, priez pour nous.	Refugium peccatorum, ora pro nobis.
Consolatrice des affligés, priez pour nous.	Consolatrix afflictorum, ora pro nobis.
Secours des Chrétiens, priez pour nous.	Auxilium Christianorum, ora pro nobis.
Reine des Anges, priez pour nous.	Regina Angelorum, ora pro nobis.
Reine des Patriarches, priez pour nous.	Regina Patriarcharum, ora pro nobis.
Reine des Prophètes, priez pour nous.	Regina Prophetarum, ora pro nobis.
Reine des Apôtres, priez pour nous.	Regina Apostolorum, ora pro nobis.
Reine des Martyrs, priez pour nous.	Regina Martyrum, ora pro nobis.
Reine des Confesseurs, priez pour nous.	Regina Confessorum, ora pro nobis.
Reine des Vierges, priez pour nous.	Regina Virginum, ora pro nobis.
Reine de tous les Saints, priez pour nous.	Regina Sanctorum omnium, ora pro nobis.
Agneau de Dieu, qui effacez les péchez du monde, pardonnez-nous, Seigneur.	Agnus Dei, qui tollis peccata mundi, parce nobis, Domine.
Agneau, etc., exaucez-nous Seigneur.	Agnus, etc., exaudi nos, Domine.
Agneau de Dieu, etc. ayez pitié de nous.	Agnus Dei, etc. miserere nobis.
Christ écoutez-nous.	Christe, audi nos.
Christ, exaucez-nous.	Christe, exaudi nos.
Sainte Mère de Dieu, priez pour nous.	Ora pro nobis, Sancta Dei genitrix.

Afin que nous soyons faits dignes des promesses de Jésus-Christ.

Ut digni efficiamur promissionibus Christi.

ORAISON

Seigneur, nous vous supplions de répandre votre grâce dans nos âmes, afin qu'ayant connu par la voix de l'Ange, l'Incarnation de votre Fils Jésus-Christ, nous arrivions, par sa passion et sa croix, à la gloire de sa résurrection : par le même J.-C. N. S.

Ainsi soit-il.

OREMUS.

Gratiam tuam, quæsumus, Domine, mentibus nostris infunde ; ut qui Angelo nuntiante, Christi Filii tui Incarnationem cognovimus, per Passionem ejus et Crucem ad Resurrectionis gloriam perducamur. Per eumdem Christum Dominum nostrum.

Amen.

Autre Oraison.

Nous vous supplions, Seigneur, de visiter cette demeure et d'en éloigner toutes sortes d'embuches de l'ennemi : que vos saints Anges y habitent, afin de nous conserver en paix, et que votre bénédiction soit toujours sur nous. Par N.-S. J.-C. Ainsi soit-il.

Prière à tous les Saints.

Ames bienheureuses, qui avez eu la grâce de parvenir à la gloire céleste, obtenez-moi la force de ne jamais offenser Dieu mortellement, et qu'il ôte de moi tout ce qui lui déplait. Ainsi soit-il.

De profundis clamavi ad te, Domine, Domine, exaudi vocem meam.

Fiant aures tuæ intendentes, in vocem deprecationis meæ.

Si iniquitates observaveris, Domine ; Domine, quis sustinebit ?

Quia apud te propitiatio est, et propter legem tuam sustinui te, Domine.

Sustinuit anima mea in verbo ejus, speravit anima mea in Domino.

A custodiâ matutinâ usque ad noctem, speret Israel in Domino.

Quia apud Dominum misericordia, et copiosa apud eum redemptio.

Et ipse redimet Israel, ex omnibus iniquitatibus ejus.

v. Requiem æternam dona eis Domine,
R. Et lux perpetua luceat eis.
v. Requiescant in pace,
R. Amen.
v. Domine, exaudi orationem meam,
R. Et clamor meus ad te veniat.

OREMUS.

Fidelium Deus omnium conditor et redemptor, animabus famulorum famularumque tuarum, remissionem cunctorum tribue peccatorum, ut indulgentiam quam semper optaverunt piis supplicationibus consequantur. Qui vivis et regnas in secula seculorum. Amen.

Un *Pater* et un *Ave* pour toutes les personnes qui se recommandent à nos prières et

pour les bienfaiteurs de cette maison. *Pater noster....Ave Maria....*

Un autre *Pater* et *Ave* pour la Propagation de la Foi. *Pater noster..Ave Maria.*

v. Saint François-Xavier,

R. Priez pour nous.

Loué, adoré, etc. Au nom du Père, etc.

LITANIES

POUR TOUS LES JOURS DE LA SEMAINE.

DIMANCHE.

LITANIES DE LA SAINTE PROVIDENCE.

Seigneur, ayez pitié de nous.
Jésus-Christ, ayez pitié de nous.
Seigneur, ayez pité de nous.
Jésus-Christ, écoutez-nous.
Jésus-Christ, exaucez-nous.
Père céleste, qui êtes Dieu, ayez pitié de nous.
Fils, Rédempteur du monde, qui êtes Dieu, ayez pitié.
Esprit saint, qui êtes Dieu, ayez pitié de nous.
Providence de Dieu, digne objet de l'amour des Anges et des hommes, ayez pitié de nous.
Providence de Dieu, conduite par le cœur de Jésus-Christ, ayez pitié de nous.
Providence de Dieu, qui gouvernez tout avec nombre, poids et mesure, ayez pitié de nous.
Providence de Dieu, espérance de notre salut, ayez p.
Providence de Dieu, consolation de l'âme pélerine, ayez.
Providence de Dieu, chemin du Ciel, ayez pitié de n.
Providence de Dieu, guide fidèle de l'âme dans tous les dangers, pour nous les faire éviter, ayez pitié.

Providence de Dieu, digne dispensatrice de Grâces, ayez pitié de nous.
Providence de Dieu, trésor inépuisable de tous biens, ayez pitié de nous.
Providence de Dieu, soutien des Justes, ayez pitié de.
Providence de Dieu, espérance des pécheurs les plus délaissés, ayez pitié de nous.
Providence de Dieu, refuge des misérables, ayez pitié.
Providence de Dieu, recours dans tous les besoins, ayez.
Providence de Dieu, calme dans les tempêtes, ayez p.
Providence de Dieu, repos du cœur, ayez pitié de nous.
Providence de Dieu, asile des affligés, ayez pitié de n.
Providence de Dieu, remède efficace à toutes sortes de maux, ayez pitié de nous.
Providence de Dieu, qui nourrissez ceux qui ont faim, ayez pitié de nous.
Providence de Dieu, source de rafraîchissement, ayez.
Providence de Dieu, appui des pauvres, ayez pitié de.
Providence de Dieu, soutien de la veuve et de l'orphelin, ayez pitié de nous.
Providence de Dieu, attribut divin qui méritez nos hommages, ayez pitié de nous.

V. Nous exaltons, Seigneur, votre Providence.

R. Et nous nous soumettons à tous ses décrets sur nous.

ORAISON.

O Dieu éternel, qui ne dédaignez pas de jeter les regards de votre Providence sur nous, pour nous conduire, tout indignes que nous sommes : accordez-nous, s'il vous plaît, la grâce que nous nous abandonnions si absolument à tous les desseins de cette même Providence sur nous, pendant le cours muable de cette vie, que nous puissions arriver à l'immutabilité des biens célestes. Par Notre Seigneur Jésus-Christ.

Ainsi soit-il.

Acte de soumission aux desseins de la Providence.

Que m'arrivera-t-il aujourd'hui, ô mon Dieu ? je n'en sais rien. Tout ce que je sais, c'est qu'il ne m'arrivera rien que vous n'ayez prévu, réglé et ordonné de toute éternité. Cela me suffit, ô mon Dieu, cela me suffit ; j'adore vos desseins éternels et impénétrables ; je m'y soumets de tout mon cœur pour l'amour de vous. Je vous fais un sacrifice de tout, et j'unis ce sacrifice à celui de Jésus-Christ, mon divin Sauveur. Je vous demande en son nom, et par ses mérites infinis la patience dans mes peines, et la parfaite soumission qui est due pour tout ce que vous voulez ou permettez.

Ainsi soit-il.

Que la très-juste, très-élevée, et très-aimable volonté de Dieu soit accomplie en toutes choses, qu'elle soit louée et à jamais glorifiée. Ainsi soit-il.

N. B. Il faut réciter cette prière avec l'intention de gagner les indulgences que Sa Sainteté, notre Saint Père le Pape Pie VII, a accordées par un rescrit du 2 Mai, 1800.

LUNDI.

LITANIES DE SAINT VINCENT DE PAUL.

Seigneur, ayez pitié de nous.
Jésus-Christ, ayez pitié de nous.
Seigneur, ayez pitié de nous.
Jésus-Christ, écoutez-nous.
Jésus-Christ, exaucez-nous.
Père Céleste qui êtes Dieu, ayez pitié de nous.
Fils rédempteur du monde qui êtes Dieu, ayez pitié de-
Esprit-Saint qui êtes Dieu, ayez pitié de nous.
Trinité-Sainte qui êtes un seul Dieu, ayez pitié de n.
Sainte Marie, priez pour nous.
Saint Vincent de Paul, priez pour nous.

S. V. qui, dès l'âge le plus tendre, avez fait paraître la sagesse de l'âge le plus mûr, priez pour nous.
S. V. qui dès l'enfance avez été plein de compassion et de miséricorde, priez pour nous.
S. V. qui de simple Berger, comme David, êtes devenu Chef et Pasteur du troupeau de Dieu, priez pitié.
S. V. qui dans votre captivité avez conservé une parfaite liberté, priez pour nous.
S. V. le juste par excellence qui vit de la foi, priez p.
S. V. toujours appuyé sur l'ancre ferme de l'espérance chrétienne, priez pour nous.
S. V. toujours embrâsé du feu de la charité, priez p.
S. V. l'homme véritablement simple, droit et craignant Dieu, priez pour nous.
S. V. le vrai Disciple de Jésus-Christ, doux et humble de cœur, priez pour nous.
S. V. parfaitement mortifié de corps et d'esprit, priez.
S. V. toujours vivant et animé de l'esprit de Jésus-Christ, priez pour nous.
S. V. le généreux zélateur de la gloire de Dieu, priez.
S. V. toujours brûlant au dedans, toujours transporté au dehors du zèle du salut des âmes, priez pour n.
S. V. l'ennemi déclaré et le censeur perpétuel du monde et de ses maximes, priez pour nous.
S. V. qui dans la pauvreté chrétienne avez trouvé la perle précieuse et le riche trésor de l'Evangile, priez pour nous.
S. V. comparable aux Anges en pureté, priez pour n.
S. V. toujours fidèle à l'obéissance, et toujours victorieux dans vos paroles, priez pour nous.
S. V. dès vos premières années constamment appliqué aux travaux de la charité, priez pour nous.
S. V, qui avez fui avec une exacte circonspection jusqu'à la plus légère apparence du mal, priez pour n.
S. V. qui dans toutes vos actions avez aspiré à la pratique de la plus parfaite vertu, priez pour nous.

S. V. qui comme un rocher êtes toujours demeuré inébranlable au milieu de la mer orageuse du monde, priez pour nous.

S. V. qui, comme un soleil constant dans sa course, avez toujours marché dans le sentier de la vraie sagesse, priez pour nous.

S. V. toujours invincible à tous les traits de l'adversité, priez pour nous.

S. V. aussi patient à souffrir qu'indulgent à pardonner, priez pour nous.

S. V. enfant toujours docile et obéissant à l'Eglise Romaine, priez pour nous.

S. V. jusqu'à la mort inviolablement attaché au Siége Apostolique, priez pour nous.

S. V. qui avez eu une horreur extrême, et des nouveautés profanes, et des expressions artificieuses de l'erreur, priez pour nous.

S. V. spécialement destiné par la providence pour annoncer l'Evangile aux pauvres, priez pour nous.

S. V. le tendre père et le parfait modèle des Ecclésiastiques, priez pour nous.

S. V. le sage fondateur de la Congrégation de la Mis. sion, priez pour nous.

S. V. le prudent Instituteur de la Compagnie des Filles de la Charité, priez pour nous.

S. V. toujours sensible à compatir, toujours prompt à subvenir à toutes les nécessités des pauvres, priez pour nous.

S. V. également fervent, et dans l'exercice de la prière, et dans le ministère de la parole, priez p.

S. V. le parfait imitateur de la vie et des vertus de Jésus-Christ, priez pour nous.

S. V. qui jusqu'à la fin avez persévéré dans la fuite du mal et dans la pratique du bien, priez pour n.

S. V. dont la mort comme la vie, a été si précieuse devant Dieu, priez pour nous.

S. V. qui par la connaissance de la première vérité, par l'amour de la souveraine bonté, jouissez d'un bonheur parfait, demandez pour tous les chrétiens et surtout pour vos chers enfans, que marchant fidèlement sur vos traces, ils arrivent au même terme et participent au même bonheur, priez p. n.

Agneau de Dieu qui effacez les péchés du monde, pardonnez-nous, Seigneur.

Agneau de Dieu qui effacez les péchés du monde, exaucez-nous, Seigneur.

Agneau de Dieu qui effacez les péchés du monde, ayez pitié de nous.

V. Le Seigneur a conduit le Juste par les voies de la droiture et de l'équité.

R. Et l'a fait arriver au Royaume de Dieu.

ORAISON.

Grand Dieu, qui, par un effet de votre bonté infinie, avez renouvelé, de nos jours, dans la charité et dans l'humilité apostolique de votre bienheureux Serviteur Vincent de Paul, l'esprit de votre fils bien-aimé, pour faire annoncer l'Evangile aux pauvres, pour consoler les affligés, pour soulager les misérables et procurer à l'ordre ecclésiastique un nouveau lustre ; accordez-nous, s'il vous plaît, par sa puissante intercession, que délivrés nous-mêmes de la grande misère du monde, qui est le péché, nous mettions notre principale étude à vous plaire par la pratique de la même charité et de la même humilité. Nous vous en prions par notre Seigneur Jésus-Christ, qui étant Dieu, vit et règne avec vous, en l'unité du Saint-Esprit, pendant tous les siècles des siècles. R. Ainsi soit-il.

MARDI.

LITANIES DE SAINT JOSEPH.

Seigneur, ayez pitié de nous.
Jésus-Christ, ayez pitié de nous.
Seigneur, ayez pitié de nous.
Jésus-Christ, écoutez-nous.
Jésus-Christ, exaucez-nous.
Père céleste, qui êtes Dieu, ayez pitié de nous.
Fils Rédempteur du monde, qui êtes Dieu, ayez pitié de nous.
Esprit saint, qui êtes Dieu, ayez pitié de nous.
Trinité sainte, qui êtes un seul Dieu, ayez pitié de nous.
Sainte Marie, Reine de tout le monde, priez pour nous.
Saint Joseph, époux de la Vierge Marie, priez pour n.
Saint Joseph, qui avez été justifié par une faveur particulière de Dieu, priez pour nous.
Saint Joseph, qui avez été exempt du péché mortel, priez pour nous.
Saint Joseph, qui avez été affermi en grâce, priez pour nous.
Saint Joseph, le sommet des Patriarches, priez pour n.
Saint Joseph, qui avez été choisi pour être l'époux de la Vierge, priez pour nous.
Saint Joseph, qui avez été comblé de bénédictions ineffables, priez pour nous.
Saint Joseph, que la Reine du Ciel a servi, priez pour.
Saint Joseph, qui avez été appelé Père de J.-C., priez.
Saint Joseph, tuteur très-zélé de J.-C., priez pour nous.
Saint Joseph, nourricier très-fidèle de Jésus-Christ, priez pour nous.
Saint Joseph, qui, le premier après la Vierge, avez adoré J.-C., priez pour nous.
Saint Joseph, qui avez garanti J.-C. de la cruauté d'Hérode, priez pour nous.

Saint Joseph, qui n'avez point voulu déshonorer la Ste. Vierge, priez pour nous.
Saint Joseph, qui avez été très-cher à Jésus-Christ et à sa Mère, priez pour nous.
Saint Joseph, qui avez été rempli en abondance des dons du Saint Esprit, priez pour nous.
Saint Joseph, homme angélique, priez pour nous.
Saint Joseph, qui, suivant l'avis de l'Ange, avez pris soin de conserver Jésus-Christ, priez pour nous.
Saint Joseph, qui avez porté comme un Ange les ordres de Dieu, priez pour nous.
Saint Joseph, qui, comme une principauté d'esprits célestes, avez conduit Jésus-Christ, qui était l'Ange du grand conseil, priez pour nous.
Saint Joseph, qui, comme les vertus des ordres célestes, avez servi Jésus-Christ, priez pour nous.
Saint Joseph, plus grand que les Dominations, qui avez été servi par le roi et par la reine du Ciel, priez pour nous.
Saint Joseph, entre les bras et sur le sein duquel Jésus-Christ s'est reposé comme sur son trône, priez p. n.
Saint Joseph, qui, comme un Chérubin du Paradis, avez eu la garde de la Vierge, priez pour nous.
Saint Joseph, homme séraphique, priez pour nous.
Saint Joseph, très-sublime contemplatif, priez pour n.
Saint Joseph, qui avez rendu l'âme entre les mains de Jésus-Christ, priez pour nous.
Saint Joseph, qui avez entendu les concerts des Anges, priez pour nous.
Saint Joseph, qui avez été le précurseur de J.-C. aux Limbes, priez pour nous.
Saint Joseph, qui êtes monté au Ciel avec Jésus-Christ comme les autres Patriarches, priez pour nous.
Saint Joseph, jouissant de la gloire du Ciel, priez p. n.
Saint Joseph, notre protecteur et notre défenseur, priez.
Par la passion de votre très-cher Fils,
Seigneur, exaucez votre peuple.

Par la virginité de la mère bien-aimée de votre Fils, Seigneur, sauvez votre peuple.
Par la fidélité de Saint Joseph, Seigneur, protégez votre peuple.
Agneau de Dieu qui effacez les péchés du monde, pardonnez-nous, Seigneur.
Agneau de Dieu qui effacez les péchés du monde, exaucez-nous, Seigneur.
Agneau de Dieu qui effacez les péchés du monde, ayez pitié de nous.
Seigneur, ayez pitié de nous.
Jésus-Christ, ayez pitié de nous.
Seigneur, ayez pitié de nous.

v. Ce saint a méprisé le monde ; il a foulé aux pieds les biens de la terre. R. Et il s'est acquis, par ses paroles et ses actions, un trésor dans le ciel.

ORAISON.

Dieu tout-puissant et très-doux, qui avez donné pour époux à la bienheureuse Vierge Marie, votre Mère, le bienheureux Joseph, vrai fils de David, et qui l'avez choisi pour être votre nourricier, faites, s'il vous plaît, que par ses prières et ses mérites votre Eglise se réjouisse d'être dans la paix, et qu'elle puisse avoir la consolation de vous voir éternellement, vous qui vivez et régnez avec Dieu le Père, et le St. Esprit, dans les siècles des siècles. Ainsi soit-il.

MERCREDI.

LITANIES DE SAINTE ELISABETH.

Seigneur, ayez pitié de nous.
Jésus-Christ, ayez pitié de nous.
Seigneur, ayez pitié de nous.
Jésus-Christ, écoutez-nous.
Jésus-Christ, exaucez-nous.

Père céleste qui êtes Dieu, ayez pitié de nous.
Dieu le Fils rédempteur du monde, ayez pitié de nous.
Dieu le Saint-Esprit, ayez pitié de nous.
Trinité-Sainte qui êtes un seul Dieu, ayez pitié de n.
Sainte Marie, mère de miséricorde, priez pour nous.
Ste. Elisabeth, mère des pauvres, priez pour nous.
Ste. Elisabeth, craignant Dieu dès l'enfance, priez.
Ste. Elisabeth, très-dévote au disciple bien-aimé de Jésus, priez pour nous.
Ste. Elisabeth, imitatrice du bienheureux St. François, priez pour nous.
Ste. Elisabeth, très-illustre par le sang et la foi, ayez.
Ste. Elisabeth, adonnée à tous les devoirs de la piété, priez pour nous.
Ste. Elisabeth, veillant dans la prière et la contemplation, priez pour nous.
Ste. Elisabeth, souvent consolée par des visions célestes, priez pour nous.
Ste. Elisabeth, aimable à Dieu et aux hommes, priez.
Ste. Elisabeth, admirable par votre mépris pour le monde, priez pour nous.
Ste. Elisabeth, exemple de pauvreté, de chasteté et d'obéissance, priez pour nous.
Ste. Elisabeth, consolation des époux, priez pour nous.
Ste. Elisabeth, miroir des veuves, priez pour nous.
Ste. Elisabeth, modèle de pénitence et d'humilité, priez.
Ste. Elisabeth, douée d'une admirable douceur, priez.
Ste. Elisabeth, méprisant les délices de la cour paternelle, priez pour nous.
Ste. Elisabeth, amante de la croix du Sauveur, priez.
Ste. Elisabeth, lumière des femmes pieuses, priez p. n.
Ste. Elisabeth, toujours adonnée aux œuvres de miséricorde, priez pour nous.
Ste. Elisabeth, soutien des orphelins, priez pour nous.
Ste. Elisabeth, consolatrice de tous les affligés, priez.
Ste. Elisabeth, qui avez distribué toutes vos richesses aux pauvres, priez pour nous.

Ste. Elisabeth, accablée d'injures et de mépris par vos sujets, priez pour nous.
Ste. Elisabeth, abandonnée de l'assistance de vos proches, priez pour nous.
Ste. Elisabeth, très-patiente dans l'adversité, priez p.n.
Ste. Elisabeth, travaillant la laine et le lin pour vêtir les pauvres, priez pour nous.
Ste. Elisabeth, hôtesse des pélerins et des infirmes, priez pour nous.
Ste. Elisabeth, soutien de tous les malheureux, priez.
Ste. Elisabeth, formidable aux démons, priez pour nous.
Ste. Elisabeth, exemple de la perfection spirituelle, priez pour nous.
Ste. Elisabeth, obtenant de Dieu la conversion des mondains et des débauchés, priez pour nous.
Ste. Elisabeth, montant au ciel au milieu des concerts des anges, priez pour nous.
Ste. Elisabeth, illustre par des miracles, pendant la vie et après la mort, priez pour nous.
Ste. Elisabeth, écoutant miséricordieusement les prières de vos dévots, priez pour nous.
Ste. Elisabeth, jouissant de la béatitude éternelle, priez pour nous.
Ste. Elisabeth, notre très-douce Patronne, priez p. n.
Agneau de Dieu qui effacez les péchés du monde, pardonnez-nous, Seigneur.
Agneau de Dieu qui affacez les péchés du monde, exaucez-nous, Seigneur.
Agneau de Dieu qui effacez les péchés du monde, ayez pitié de nous.
v. Priez pour nous, ô bienheureuse mère Elisabeth.
R. Afin que nous soyons dignes des promesses de J.-C.

ORAISON.

O Dieu de miséricorde, éclairez les cœurs de vos fidèles ; et faites que par les glorieuses prières de Sainte Elisabeth, nous méprisions les prospérités du siècle et

que nous jouissions toujours des consolations célestes, par J.-C. N. S. Ainsi soit-il.

JEUDI.

LITANIES DU SAINT-SACREMENT.

Seigneur, ayez pitié de nous.
Jésus-Christ, ayez pitié de nous.
Seigneur, ayez pitié de nous.
Jésus-Christ, écoutez-nous.
Jésus-Christ, exaucez-nous.
Père céleste, qui êtes Dieu, ayez pitié de nous.
Fils Rédempteur du monde, qui êtes Dieu, ayez pitié.
Esprit-saint, qui êtes Dieu, ayez pitié de nous.
Trinité sainte, qui êtes un seul Dieu, ayez pitié de nous.
Pain vivant qui êtes descendu du ciel, Ayez pitié de n.
Pain de vie et d'entendement, ayez pitié de nous.
Pain qui êtes au-dessus de toutes substances, ayez p.
Pain qui donnez une véritable force à l'homme, ayez.
Pain qui faites goûter des délices aux Rois, ayez pitié.
Pain qui êtes la chair de Jésus-Christ pour la vie du monde, ayez pitié de nous.
Pain qui contenez en vous toutes sortes de joies, ayez.
Pain qui donnez la vie éternelle, ayez pitié de nous.
Céleste nourriture des Anges, ayez pitié de nous.
Manne cachée, ayez pitié de nous.
Mémoire des merveilles de Dieu, ayez pitié de nous.
Froment des Elus, ayez pitié de nous.
Vin qui produit les Vierges, ayez pitié de nous.
Oblation très-pure, ayez pitié de nous.
Oblation très-digne de Dieu, ayez pitié de nous.
Mémoire de la mort du Seigneur, ayez pitié de nous.
Hostie pacifique, ayez pitié de nous.
Hostie pour les péchés, ayez pitié de nous.
Sacrifice continuel, ayez pitié de nous.
Sacrifice qui est toujours offert, ayez pitié de nous.

Soyez-nous favorable, pardonnez-nous, Seigneur.
Soyez-nous favorable, exaucez-nous, Seigneur.
De tout mal, délivrez-nous, Seigneur.
De l'indigne réception de votre corps et de votre sang, Délivrez-nous Seigneur.
De la Communion tiède, délivrez-nous, Seigneur.
De la profanation impie de ce Sacrement, délivrez.
De la concupiscence de la chair, délivrez-nous Seigneur.
De la concupiscence des yeux, délivrez-nous, Seigneur.
De la superbe de la vie, délivrez-nous, Seigneur.
Par le désir ardent que vous avez eu de manger cette Pâque avec vos Disciples, nous vous prions, éc. n.
Par cette immense charité qui vous a fait instituer ce Sacrement, nous vous prions, écoutez-nous.
Par votre Corps et votre Sang que vous nous avez laissés sur l'autel, nous vous prions, écoutez-nous.
Pauvres pécheurs, nous vous prions, écoutez-nous.
Afin que nous nous éprouvions nous-mêmes avant que de manger ce pain, nous vous prions, écoutez-nous.
Afin que nous ne mangions et ne buvions jamais notre jugement en mangeant indignement votre corps ou buvant indignement votre sang, nous vous prions.
Afin que vous daigniez nous appeler à cette Table divine, nous vous prions, écoutez-nous.
Afin que mangeant ce pain divin, Jésus-Christ demeure en nous, et nous en lui, nous vous prions, écoutez.
Afin que mangeant ce pain, nous vivions éternellement, nous vous prions, écoutez-nous.
Afin que mangeant ce pain, nous vivions pour Jésus-Christ, nous vous prions, écoutez-nous.
Agneau de Dieu, qui effacez les péchés du monde, pardonnez-nous Seigneur.
Agneau de Dieu, qui effacez les péchés du monde, exaucez-nous, Seigneur.
Agneau de Dieu, qui effacez les péchés du monde, ayez pitié de nous.

Jésus-Christ, écoutez-nous.
Jésus-Christ, exaucez-nous.

ORAISON.

O Dieu, qui, par une merveille incompréhensible, nou rissez votre Eglise de votre sacré corps et de vot précieux sang, remplissez-la de l'esprit qui donne la vi afin que par la participation de ce mystère célest vivant de vous sur la terre, elle mérite de vivre ave vous dans le ciel. Vous qui vivez et régnez dans l siècles des siècles.

R. Ainsi soit-il.

VENDREDI.

LITANIES DE NOTRE DAME DES SEPT DOULEURS.

Seigneur, ayez pitié de nous.
Jésus-Christ, ayez pitié de nous.
Seigneur, ayez pitié de nous.
Jésus-Christ, écoutez-nous.
Jésus-Christ, exaucez-nous.
Dieu le Père, du haut des cieux, ayez pitié de nous.
Dieu le Fils, Rédempteur du monde, ayez pitié de nous
Dieu le Saint-Esprit, ayez pitié de nous.
Sainte Trinité, seul Dieu, ayez pitié de nous.
O Mère de douleur, priez pour nous.
Vous qui n'avez pas trouvé place dans une hôtellerie priez pour nous.
Vous qui fûtes réduite à loger dans une étable, priez
Vous qui avez mis le divin enfant dans une crèche priez pour nous.
Vous qui avez assisté à sa douloureuse Circoncision priez pour nous.

Vous qui avez appris qu'il serait en butte à la contradiction, priez pour nous.

Vous à qui il fut prédit que votre âme serait percée d'un glaive douloureux, priez pour nous.

Vous qui avez été contrainte de fuir en Egypte, priez.

Vous qui avez pleuré la mort des Saints Innocents, priez pour nous.

Vous qui, pendant trois jours, avez cherché votre fils agé de douze ans, priez pour nous.

Vous qui avez senti la haine constante des Juifs contre Jésus, priez pour nous.

Vous qui, le jour de la dernière scène, avez dit un adieu déchirant à votre divin Fils, allant souffrir à Jérusalem, priez pour nous.

Vous qui avez reconnu votre Fils trahi par Judas et emmené captif, priez pour nous.

Vous qui l'avez vu livré aux princes des prêtres comme un scélérat, priez pour nous.

Vous qui l'avez vu accusé faussement, priez pour nous.

Vous qui avez su que le visage sacré de Jésus a été frappé d'un odieux et horrible soufflet, priez pour nous.

Vous qui l'avez su en proie à la barbarie des Juifs et des bourreaux, priez pour nous.

Vous qui avez appris qu'on lui a préféré Barabas, priez pour nous.

Vous qui l'avez vu battu de verges et couronné d'épines, priez pour nous.

Vous qui avez entendu prononcer contre lui la plus inique des sentences, priez pour nous.

Vous qui avez été au-devant de votre Fils chargé du poids de sa croix, priez pour nous.

Vous qui avez vu les mains et les pieds de Jésus percés d'énormes clous, priez pour nous.

Vous qui avez recueilli les dernières paroles de Jésus en croix, priez pour nous.

Vous qui avez assisté à son agonie, priez pour nous.

Vous qui avez reçu dans vos bras maternels le corps inanimé de votre Fils détaché de sa croix, priez.
Vous qui êtes revenue triste et désolée après la sépulture de Jésus, priez pour nous.
O Reine des Martyrs, priez pour nous,
O miroir des affligés, priez pour nous,
O refuge des pécheurs, priez pour nous.
Par l'amertume de la passion et de la mort de Jésus, délivrez-nous, mère de douleur.
Par les douleurs poignantes de votre cœur, délivrez-nous, mère de douleur.
Par l'amertume de votre tristesse et de votre désolation, délivrez-nous, mère de douleur.
Par vos chagrins déchirans, délivrez-nous, mère de douleur.
Par vos gémissemens et vos larmes, délivrez-nous, mère de douleur.
Par votre compassion maternelle, délivrez-nous, mère de douleur.
Par votre puissante protection, délivrez-nous, mère de douleur.
D'une tristesse immodérée, délivrez-nous, mère de douleur.
De la pusillanimité, délivrez-nous, mère de douleur.
De toute occasion et de tout danger de pécher, délivrez-nous, mère de douleur.
Des embûches du démon, délivrez-nous, mère de douleur.
De la mort subite et imprévue, délivrez-nous, mère de douleur.
De la damnation éternelle, délivrez-nous mère de douleur.
Nous vous en prions, écoutez-nous.
Que vous daigniez nous conserver, par votre protection, la foi, l'espérance, et la charité, nous vous en prions écoutez-nous.

Que vous daigniez nous obtenir de votre Fils une douleur sincère, et une pénitence véritable de nos péchés, nous vous en prions, écoutez-nous.
Que vous daigniez protéger et consoler ceux qui vous invoquent, nous vous en prions, écoutez-nous.
Que vous daigniez nous secourir contre les efforts du démon, à l'heure de notre mort, nous vous en prions, écoutez-nous.
Mère de Dieu, nous vous en prions, écoutez-nous.
Agneau de Dieu, qui effacez les péchés du monde, pardonnez-nous, Seigneur.
Agneau de Dieu, qui effacez les péchés du monde, exaucez-nous, Seigneur.
Agneau de Dieu, qui effacez les péchés du monde, ayez pitié de nous.
Jésus-Christ, écoutez-nous.
Jésus-Christ, exaucez-nous.
Seigneur, ayez pitié de nous.
Jésus-Christ, ayez pitié de nous.
Seigneur, ayez pitié de nous.
V. Dans la détresse et la tribulation ;
R. Secourez-nous, ô mère de douleur.

ORAISON.

O Dieu qui, par votre Passion, avez percé d'un glaive de douleur, comme Siméon l'avait prédit, l'âme tout aimable de la glorieuse Vierge Marie votre mère, accordez aux mérites et aux prières des Saints, fidèles adorateurs de la croix, que nous, qui rendons honneur et hommage aux blessures et aux souffrances du cœur immaculé de Marie, nous ayons part aux fruits de votre Passion ; vous qui vivez et régnez dans tous les siècles des siècles. AINSI SOIT-IL.

AUTRE PRIÈRE.

Vierge sainte, Mère désolée, Reine des Martyrs, plus affligée que tous les martyrs ensemble, abimée dans un

océan de tristesse, d'amertume, d'angoisse et d'agonie mortelle dans tous les lieux de supplice de votre cher Fils, et particulièrement sur le Calvaire, obtenez-nous, s'il vous plaît, par les mérites de tant de souffrances, de n'en perdre jamais ni la mémoire, ni la compassion ; afin que nous soyons dignes d'être vos véritables enfans, et de participer aux admirables promesses de votre cher Fils. Ainsi soit-il.

(*Mgr. l'Evêque de Montréal a accordé* 40 *jours d'indulgence aux personnes qui réciteront chaque jour cette prière avec dévotion.*)

SAMEDI.

LITANIES DU SAINT CŒUR DE MARIE.

Seigneur, ayez pitié de nous.
Fils de Dieu, ayez pitié de nous.
Esprit saint, ayez pitié de nous.
Jésus-Christ, écoutez-nous.
Jésus-Christ, exaucez-nous.
Père céleste qui êtes Dieu, ayez pitié de nous.
Fils de Dieu, Rédempteur du monde, qui êtes Dieu, ayez pitié de nous.
Esprit saint, qui êtes Dieu, ayez pitié de nous.
Trinité sainte, qui êtes un seul Dieu, ayez pitié de nous.
Cœur de Marie, conçu sans aucune tache de péché, priez pour nous.
Cœur de Marie, plein de grâce, priez pour nous.
Cœur de Marie, digne sanctuaire de l'adorable Trinité, priez pour nous.
Cœur de Marie, tabernacle du Verbe incarné, priez p. n.
Cœur de Marie, Cœur selon le Cœur de Dieu, priez p. n.
Cœur de Marie, trône illustre de gloire, priez pour nous.

Cœur de Marie, holocauste parfait du divin amour, priez
Cœur de Marie, abîme d'humilité, priez pour nous.
Cœur de Marie, attaché à la croix, avec J.-C., priez p. n.
Cœur de Marie, siége de la miséricorde, priez pour n.
Cœur de Marie, consolation des affligés, priez pour n:
Cœur de Marie, refuge des pécheurs et protecteur des justes, priez pour nous.
Cœur de Marie, l'avocate de l'Eglise et la Mère de tous les fidéles, priez pour nous.
Cœur de Marie, après Jésus, l'espérance la plus assurée des agonisans, priez pour nous.
Cœur de Marie, Reine des anges et de tous les saints, priez pour nous.
Agneau de Dieu qui effacez les péchés du monde, pardonnez-nous, Seigneur.
Agneau de Dieu, qui effacez les péchés du monde, exaucez-nous, Seigneur.
Agneau de Dieu, qui effacez les péchés du monde, ayez pitié de nous.
V. O très-aimable Cœur de Marie, Mère de Dieu, priez pour nous.
R. Afin que nos cœurs soient embrasés du divin amour dont vous brûlez.

ORAISON.

Dieu de bonté, qui avez rempli le Cœur saint et immaculé de Marie des mêmes sentimens de miséricorde et de tendresse pour nous dont le Cœur de Jésus-Christ, votre Fils, fut toujours pénétré, accordez à tous ceux qui honorent ce Cœur virginal, de conserver jusqu'à la mort une parfaite conformité de sentimens et d'inclination avec le sacré Cœur de Jésus-Christ, qui règne avec vous et le Saint-Esprit dans les siécles des siècles. Ainsi soit-il.

ACTE D'OFFRANDE,

Par lequel les Filles de Charité prennent, tous les ans, la Ste. Vierge pour mère, le jour et fête de sa Sainte Conception.

Nous, très-indignes Sœurs de la Compagnie des Filles de la Charité, constituées et établies en la présence de Dieu et de toute la cour céleste, reconnaissant d'une part les grands besoins que nous avons des grâces de Dieu pour nous bien acquitter de nos emplois, et de l'autre, nous ressouvenant, ô très-sainte et très-glorieuse Vierge Marie, de votre très-grande puissance auprès de notre Seigneur votre fils, et de votre incomparable bonté envers les pauvres chrétiens pour obtenir ses grâces, nous avons recours à vous, comme à la Mère de miséricorde, dans la confiance que par votre moyen nous serons aidées et secourues. C'est pour cela, très-miséricordieuse Vierge, que, prosternées de corps et d'esprit aux pieds de votre majesté, nous vous supplions très-humblement d'agréer l'oblation irrévocable de nos âmes et de nos personnes que nous dédions et consacrons, en cette fête, à votre service et à votre amour, pour tout le cours de notre vie et pour toute l'éternité ; nous proposant, moyennant l'assistance du Saint-Esprit, de vous porter à jamais un sin-

gulier respect et une vénération particulière, et de convier les autres à vous honorer, servir, imiter et invoquer, pour trouver grâce devant Dieu. Nous prenons encore la confiance de vous demander, ô très-sainte Mère de Dieu, qu'il vous plaise de nous recevoir toutes en général et chacune en particulier, sous votre sainte protection, vous prenant toutes pour notre Dame et Maîtresse, pour notre Patronne et Avocate, vous suppliant de nous obtenir le pardon de toutes les fautes que nous avons commises contre sa divine Majesté, et de nos négligences en votre service, comme aussi de nous impétrer de son infinie bonté, que la petite compagnie des Filles de la Charité dont nous sommes membres, vous tienne toujours pour sa vraie et unique Mère, et ressente votre singulière assistance pour la pratique des vertus de charité, simplicité, patience et autres plus propres à notre Institut, mais plus particulièrement la chasteté, nous prévenant dans les grands périls où nous sommes exposées. Obtenez-nous encore, s'il vous plaît, de Notre-Seigneur Jésus-Christ les grâces qui nous sont nécessaires pour continuer fidèlement nos emplois au service des pauvres malades et autres auxquels nous sommes appliquées. Ayez la bonté de lui demander pour nous une grande union entre nous, la fidélité à l'observance de nos règles, et enfin la per-

sévérance en notre vocation ; afin qu'ayant fidèlement servi et imité votre très cher fils, nous puissions le louer avec vous, là-haut dans le ciel, durant toute l'eternité.
Ainsi soit-il.

PRIÈRE

A St. Vincent de Paul, pour le succès de l'Association de Charité.

Grand Saint ! vos sublimes vertus ont excité notre admiration, touché nos cœurs : apprenez-nous à les imiter, à faire le bien comme vous, et surtout à le faire dans le même esprit et les mêmes dispositions que vous. Obtenez-nous, avec votre charité tendre, ingénieuse et inépuisable, l'humilité profonde, l'abnégation de toute volonté propre, la soumission parfaite à celle de Dieu, qui vous ont constamment animé, dirigé et soutenu dans cette laborieuse carrière. Aidez-nous à surmonter les obstacles, à vaincre les répugnances, à supporter les contrariétés et les dégoûts qui s'y rencontrent. Faites qu'à votre exemple et par votre protection, nous ne passions jamais un jour, sans avoir exercé la miséricorde, et que les œuvres que nous en ferons, servent à réparer tant d'années perdues dans le péché, à nous en mériter le pardon, enfin à nous

rendre dignes de partager vos éternelles récompenses dans le ciel, après avoir partagé vos travaux et imité vos vertus sur la terre. Ainsi soit-il. *Pater*, et *Ave*.

v. Jésus, nu et dépouillé de tout sur la croix,

R. Ayez pitié de nous.

———ooo———

ORAISON

POUR DEMANDER LA CHARITÉ.

O Dieu, qui faites tout tourner à l'avantage de ceux qui vous aiment, remplissez nos cœurs d'une charité qui soit en même tems affectueuse, et inviolable, afin que tous les bons désirs que nous formons par vos saintes inspirations soient accomplis, malgré toutes les tentations qui nous arrivent. O Dieu, qui en nous donnant vos commandemens et en nous faisant participer à vos sacremens, renouvelez en nous votre image et ressemblance, conduisez nos pas dans vos sentiers, afin de nous mettre véritablement en possession du don excellent de votre charité que vous nous faites espérer par les sacrifices que nous vous offrons ; nous vous en supplions, Seigneur, que la grâce du Saint-Esprit, auteur de la charité, éclaire et embrase nos cœurs et les comble des douceurs abondantes que l'on goûte en exerçant cette divine vertu avec toute la perfection

possible. Nous vous demandons ces grâces par Jésus-Christ Notre Seigneur qui vit et règne dans les siècles des siècles. Ainsi soit-il.

300 jours d'indulgence aux Sœurs de Charité, chaque fois qu'elles réciteront cette prière avec dévotion ; et 100 jours à tous les fidèles du diocèse de Montréal.

ORAISON

De Saint François-Xavier, pour la propagation de la Foi.

O Dieu Eternel, Créateur de toutes choses, souvenez-vous que les âmes des Infidèles sont l'ouvrage de vos mains, et que c'est à votre ressemblance qu'elles sont créées. Voilà, Seigneur, que l'enfer s'en remplit à la honte de votre nom. Souvenez-vous que J.-C. votre Fils a souffert pour leur salut une mort très-cruelle ; ne permettez plus, je vous prie, qu'il soit méprisé des idolâtres. Laissez-vous fléchir par les prières de l'Eglise sa très-sainte Epouse, et souvenez-vous de votre miséricorde. Oubliez, Seigneur, leur infidélité, et faites en sorte, qu'ils reconnaissent enfin pour leur Dieu Notre Seigneur J.-C., que vous avez envoyé au monde, et qui est notre salut, notre vie, notre résurrection, par lequel nous avons été délivrés de l'enfer, et à qui soit la

gloire durant les siècles des siècles. Ainsi soit-il.

Pater et *Ave*.

V. Saint François-Xavier,

R. Priez pour nous.

ACTE DE CONSÉCRATION

Au très-saint et immaculé cœur de Marie, etc.

O Cœur sacré de Marie toujours Vierge et immaculée, Cœur le plus saint, le plus pur, le plus parfait, le plus noble, le plus auguste que la main toute puissante du Créateur ait formé dans une pure créature ; source intarissable de grâces, de bonté, de douceur, de miséricorde et d'amour ; modèle de toutes les vertus, image parfaite du Cœur adorable de Jésus-Christ, qui brûlâtes toujours de la charité la plus ardente, qui avez aimé Dieu vous seul plus que les Séraphins, plus que les Anges et les Saints, qui avez donné plus de gloire à la suprême Trinité, que ne lui en ont donné les autres créatures par leurs actions les plus héroïques ; Cœur de la mère du Rédempteur, qui avez ressenti si vivement nos misères, qui avez tant souffert pour notre salut, qui nous avez aimés avec tant d'ardeur et de tendresse, et qui méritez par tous les motifs possibles, le

respect, l'amour, la reconnaissance et la confiance de tous les hommes ; daignez agréer mes faibles hommages.

Prosterné devant vous, Cœur sacré de la Mère de miséricorde, je vous honore avec le plus profond respect dont je suis capable. Je vous remercie des sentimens de miséricorde et d'amour dont vous avez été si souvent touché à la vue de mes misères ; je vous rends grâces de tous les bienfaits que m'a obtenus votre maternelle bonté ; je m'unis à toutes les âmes pures, qui trouvent leurs délices et leur consolation à vous honorer, louer et aimer.

Vous serez, ô Cœur tout aimable, vous serez désormais, après le Cœur de votre cher et divin Fils, l'objet de ma vénération, de mon amour et de ma plus tendre dévotion. Vous serez la voie par où j'irai à mon Sauveur, et ce sera par vous que je recevrai ses grâces et ses miséricordes. Vous serez mon refuge dans mes afflictions, ma consolation dans mes peines, mon secours dans tous mes besoins. J'irai apprendre de vous la pureté, l'humilité, la douceur, et puiser dans vous l'amour du sacré Cœur de Jésus-Christ, votre Fils. Ainsi soit-il. *Ave maria*, etc.

V. Marie, refuge des pécheurs,

R. Priez pour nous.

PRIÈRE

Pour l'Association de Tempérance.

Adorable Jésus, me voici prosterné devant vous pour réparer, autant qu'il est en moi, tout ce que vous avez souffert pour les péchés innombrables qui se sont commis et qui se commettent encore contre la tempérance. Je sais, ô mon aimable Sauveur, que vous avez enduré la faim la plus cruelle et la soif la plus ardente pour effacer les excès humilians auxquels se livrent ceux qui font un dieu de leur ventre ; je sais aussi que vous ne goutâtes, sur la croix, que du fiel et du vinaigre pour expier, par l'amertume de cette liqueur, la fausse douceur des liqueurs énivrantes. Vous le voulûtes ainsi, ô Dieu de bonté, afin de satisfaire à la justice divine pour les crimes de tous les ivrognes et de tous les blasphémateurs.

Voulant prendre part à vos souffrances et réparer, autant que je le puis, les outrages que vous avez reçus et que vous recevez encore de la part de ces infortunés pécheurs, je m'engage à vivre dans la sobriété et à me priver du plaisir que les hommes sensuels ont coutume de prendre dans le boire et dans le manger. Je m'assujettis, pour votre amour, aux règles de la Société de Tempérance à laquelle je veux m'agréger pour toujours. Heureux

si par là je puis vous dédommager en quelque chose des cruels tourmens que vous avez soufferts pour moi ! Et afin de ne jamais trahir mon engagement, je me mets sous la protection de la très-Sainte Vierge et du glorieux St. Jean-Baptiste que je considèrerai désormais comme mes protecteurs particuliers. Ainsi soit-il. *Pater*, et *Ave*.

V. O Jésus, abreuvé de fiel et de vinaigre,
R. Ayez pitié de nous.

PRIÈRE A SAINT ZOTIQUE,

MARTYR.

Saint Zotique, qui avez eu le bonheur de mourir pour la Religion, daignez écouter les humbles prières que nous vous adressons en présence de vos saintes reliques. Nous bénissons la divine Providence, qui a permis que ce corps vénérable fût tiré des Catacombes où il était caché depuis tant de siècles, et envoyé dans ce pays, pour y être religieusement honoré. Nous nous réjouissons de votre entrée triomphante en cette ville ; et nous sommes heureux de vous voir dans cet autel, dejà si cher à nos cœurs. Recevez-y les hommages dus au glorieux martyre que vous avez souffert, et que votre nom soit invoqué avec confiance par tous ceux qui viendront y implorer votre

secours. Regardez avec bonté les pieux fidèles qui vous invoquent, et bénissez cette ville qui met sa gloire à vous posséder. Faites éclater votre puissant crédit auprès de Dieu, tout en reposant en paix au milieu de nous. A vous maintenant de nous protéger, O! glorieux martyr, et de nous obtenir la grâce d'imiter votre patience, votre courage et vos autres vertus. Ainsi soit-il.

Notre Père. Je vous salue Marie.

St. Zotique, priez pour nous.

40 *jours d'indulgence, chaque fois que l'on récite cette prière avec dévotion.*

PRIÈRE A SAINTE JANVIERE,

Que l'on peut faire particulièrement devant son tombeau.

O Sainte Janviere, nous bénissons la divine bonté qui a voulu que votre saint corps fût tiré du tombeau, où il était depuis tant de siècles, et qui a inspiré à Notre Saint Père le Pape la pensée de nous le donner comme un gage de son affection paternelle. Nous regardons ce corps vénérable comme un riche trésor, et nous l'estimons plus que tous les biens du monde. Nous nous réjouissons de ce que vous êtes devenue notre Patronne,

et déjà nous ressentons pour vous une vive tendresse et un ardent amour, qui nous pressent de courir à l'odeur de vos parfums, en imitant vos incomparables vertus de pureté, de chasteté, de douceur et de toutes les autres que vous avez pratiquées à un degré éminent.

O glorieuse Martyre, dans le désir que nous avons de vous faire connaître et aimert partout, nous vous supplions de montrer le grand crédit dont vous jouissez auprès de Dieu, en obtenant des grâces particulières pour tous ceux qui vous invoqueront avec confiance. Bénissez aussi toutes les œuvres qui se font dans cette ville et dans ce diocèse ; bénissez ceux qui travaillent à votre gloire ; bénissez-nous, nous-mêmes qui sommes à vos pieds, pleins d'une juste confiance en vos mérites et en vos bontés. Ainsi soit-il.

Pater noster,....Ave, Maria,....

Les personnes qui réciteront dévotement cette prière gagneront 40 jours d'indulgence.

PRIÈRE AVANT LA COMMUNION.

Divin Jésus ! quoique je ne vous voie pas des yeux du corps, je crois que c'est vous-même qui allez vous donner à moi dans la Sainte Communion. Hélas ! je suis extrêmement indigne d'une telle faveur, après vous avoir tant de fois déshonoré. Mais votre

bonté infinie dompte mon cœur rebelle, me fait gémir de mes péchés, me remplit d'amour pour vous et du plus ardent désir de vous recevoir. Venez donc, Sauveur du monde : purifiez mon ame de toutes ses taches, et établissez-y votre règne pour toujours.

PRIÈRE APRÈS LA COMMUNION.

Il est donc vrai, Rédempteur des hommes, que vous habitez en moi, et que je suis en possession de votre corps, de votre sang, de votre ame et de votre divinité. Recevez, ô mon Dieu, les adorations profondes que j'unis à celles que les anges et les bienheureux vous rendent dans le ciel. O quel amour, quels remercîmens pourront jamais répondre à la faveur que vous m'avez faite ! Acceptez, divin Jésus, l'offrande de tout ce que j'ai et de tout ce que je suis, disposez-en selon votre bon plaisir, et accordez-moi la grâce de ne jamais vous déplaire.

MÉTHODES

TIREES DES

EXERCICES SPIRITUELS DE ST. IGNACE.

APPROUVÉS PAR LE ST. SIÉGE.

Ces exercices préparent et disposent l'ame à se défaire de toutes les affections déréglées, et ensuite à chercher et à connaître la volonté de Dieu touchant le règlement de sa vie et le salut de son ame.

METHODE

Pour bien faire la Méditation.

Se rappeler une vérité, et réfléchir ou discourir sur cette vérité, (selon la mesure de son intelligence,) mais de manière à émouvoir la volonté, et à en devenir meilleur, c'est faire la Méditation.

Ainsi avez-vous à méditer sur le péché des anges ? *Rappelez-vous* comment ayant refusé obéissance à leur créateur, ils perdirent la grâce, et furent précipités du ciel dans l'enfer. *Vous réfléchirez* ensuite ou *discourrez* là-

dessus avec grande attention, de manière à *rougir* et à *vous confondre* par la comparaison de la multitude de vos péchés avec le seul que commirent les anges, lequel suffit pour les faire condamner à l'enfer, devra vous faire *conclure* combien souvent vous avez mérité le même supplice.

Pour mieux méditer, et obtenir ce que l'on désire par cet exercice, il est infiniment utile d'observer avec exactitude ce qui suit.

AVANT LA MÉDITATION.

1o. Il faut en disposer le sujet en un certain nombre de points. Avant de s'endormir, le repasser un instant dans son esprit. Dès le réveil, s'en occuper, à l'exclusion de toute autre pensée, excitant dans son cœur des sentimens qui y soient conformes. Pour les méditations du milieu et de la fin du jour, la préparation se fait un peu avant de commencer.

2o. L'heure de méditer étant venue, on se met à la distance d'un ou de deux pas du lieu où doit se faire la Méditation ; et là, après avoir quelques instans considéré Notre-Seigneur Jésus-Christ comme s'il était présent et nous regardait, on se met devant lui en une posture humble et respectueuse. On lui demande la grâce que tout en nous contribue

pleinement et purement à sa gloire et à son culte.

3o. On s'imagine, selon la vérité que l'on doit méditer, un lieu qui nous la rende comme présente ; par exemple, s'il s'agit du péché, le corps, cette prison de boue où notre ame est enchaînée, cette vallée d'exil, etc.

4o. On demande au Seigneur ce que l'on désire, conformément au sujet proposé... Puis, à genoux, assis, ou debout, ou enfin dans la posture qu'on juge la plus propre à obtenir ce que l'on cherche, on commence la Méditation.

PENDANT LA MÉDITATION.

1o. On doit s'appliquer moins à penser beaucoup qu'à bien comprendre et à goûter intérieurement la vérité que l'on médite.

2o. Si l'on y trouve facilité et consolation, etc.; point de vaine complaisance, mais humilité. Une pensée nous touche-t-elle ? arrêtons nous-y tant que l'impression durera, sans vouloir passer à autre chose.

3o. Si nous sommes arides, tentés, etc.: courage ! patience ! continuons, prolongeons même la méditation. Ce sera une victoire sur le démon et sur la nature. Espérons le prompt retour des grâces sensibles... Même en cet

état, le Seigneur et sa grâce nous assistent, demeurent avec nous.

4o. Dans le cours de la Méditation, l'on parle quelque fois à Dieu ou à Notre-Seigneur Jésus, ou à Marie sa mère, etc. : alors, dans ces colloques, toute confiance et liberté ; mais aussi le respect le plus profond...

5o. Les Méditations finissent par un ou plusieurs colloques, dans lesquels on s'accuse de ses fautes, on expose ses besoins, on demande la grâce, fruit de la vérité méditée. Ces colloques s'adressent ou à la Sainte Vierge, ou à Notre-Seigneur, ou à Dieu le Père, et quelquefois à tous les trois successivement ; et on les termine, selon la personne à laquelle on les a adressés, ou par l'*Ave Maria*, ou par l'*Anima Christi* (Ame de Jésus,) ou par le *Pater*.

APRÈS LA MÉDITATION.

Si elle a duré une heure, on examine durant à peu près un quart d'heure si on l'a bien ou mal faite. Dans le premier cas, action de grâces ; dans le second, j'en recherche les causes : puis douleur et propos d'amendement.

MÉTHODE POUR LA MÉDITATION.

PRÉPARATION ÉLOIGNÉE.

1o. Mortification des sens;
2o. Recueillement habituel;
3o. Humilité profonde.

PRÉPARATION PROCHAINE.

1o. Lire le sujet de méditation la veille au soir;
2o. Y penser à son réveil;
3o. Exciter en son cœur des sentimens qui y soient conformes;
4o. Se mettre à la méditation avec calme, confiance et humilité.

I. COMMENCEMENT DE LA MÉDITATION.

Pensez que Dieu vous voit et regarde ce que vous allez faire. Dites-vous à vous-même: Qui suis-je? que vais-je faire? devant qui? et pourquoi?

ORAISON PRÉPARATOIRE.

Mon Dieu, je vous supplie de m'accorder la grâce que toutes les facultés de mon âme et ses opérations tendent sincèrement à votre honneur et à votre gloire.

PRÉLUDES:—1o. Souvenir rapide de la vérité à méditer; 2o. Construction du lieu; 3o. Demander une grâce spéciale, conforme au sujet, qui nous fasse *connaître* et *vouloir*.

II. CORPS DE LA MÉDITATION.

Exercer la mémoire, l'entendement et la volonté.

Mémoire :—Se représenter à l'esprit le sujet de la méditation, avec ses circonstances.

Entendement :—*Examiner :* 1o. Ce que je dois considérer dans ce sujet ; 2o. Quelle conclusion pratique je dois en tirer ; 3o. Quels en sont les motifs ? cela est-il convenable, utile, agréable, facile, nécessaire ? 4o. Comment l'ai-je observé jusqu'à présent ? 5o. Que dois-je faire à l'avenir ? 6o. Quels obstacles dois-je écarter ? 7o. Quels moyens dois-je employer ?

Volonté :—1o. Produire des affections, plutôt de cœur que de bouche, dans le cours de la méditation. 2o. Prendre des *résolutions* vers la fin de chaque point médité, et ces résolutions doivent être : 1o. Pratiques, 2o. personnelles, 3o. fondées sur des motifs solides, 4o. appuyées sur l'humilité, la défiance de soi-même et la confiance en Dieu.

III. CONCLUSION DE LA MÉDITATION.

Récapituler et confirmer les résolutions qu'on a prises.

Colloque :—S'adressant à Dieu le Père, à Jésus-Christ, à la Sainte Vierge, ou à d'autres Saints.

Revue :—1o. Comment ai-je fait la méditation ? 2o. en quoi et pourquoi l'ai-je *bien* ou *mal* faite ? 3o. Quelles sont les conclusions pratiques que j'en ai tirées, leurs motifs ; les affections ou actes que j'ai produits ; les demandes que j'ai faites ; les résolutions que j'ai prises ; les traits de lumière qui m'ont le plus frappé ? 4o. Recueillir un de ces traits, une pensée ou une sentence qui puisse servir comme de bouquet spirituel pendant la journée.

Méthode *pour bien faire l'examen.*

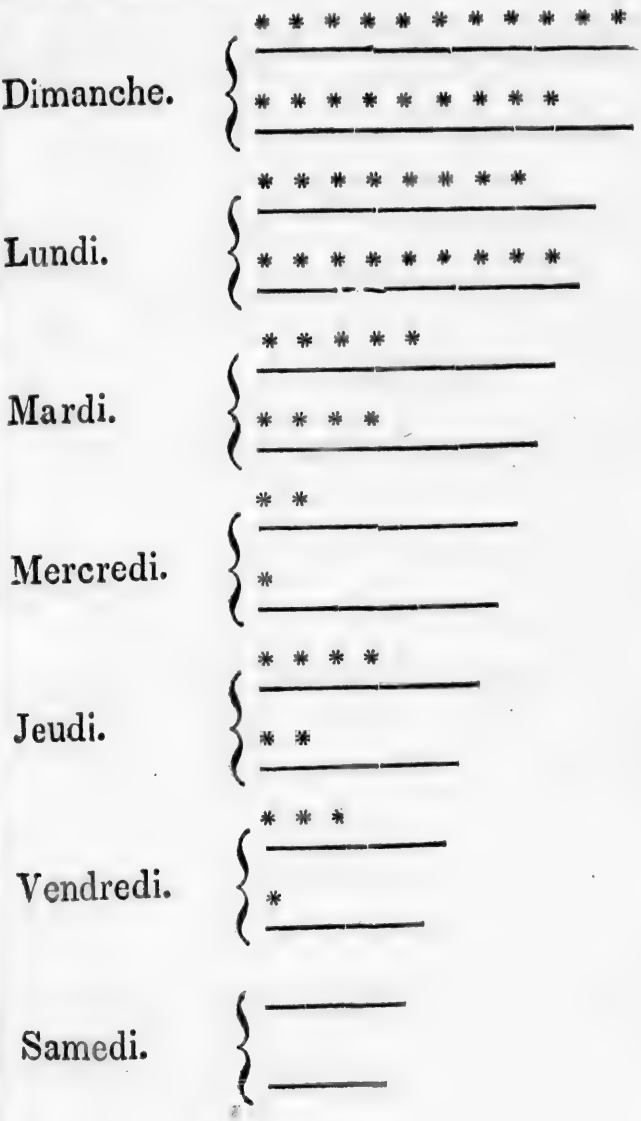
EXAMEN PARTICULIER.

Cet examen roule sur un péché ou un défaut dont on veut se corriger. Il se fait chaque jour en cette manière :

1o. Dès le lever, propos de se bien observer durant le jour pour éviter ce péché ou défaut.

2o. Après-midi, demander à Dieu la grâce de se rappeler combien de fois on y est tombé, et celle de s'en garder par la suite ; puis, examiner, en parcourant les heures écoulées depuis son lever jusqu'à ce moment, le nombre des fautes commises contre le point proposé, lesquelles on marque par autant de

lignes sur la première ligne d'une figure semblable à la suivante :—



Cela fait, nouvelle résolution pour le reste du jour.

3o. Le soir, après le souper, second examen, en tout semblable au premier, sur les heures de l'après-dinée.

OBSERVATIONS.

1o. A chaque faute commise contre le bon propos, mettez aussitôt la main sur le cœur, ce qui peut se faire sans être aperçu, vous en humiliant intérieurement.

2o. Le soir, comparez ensemble les résultats des deux examens, pour voir si vous avez obtenu quelque amendement.

3o. Même comparaison du jour ou de la semaine qui va finir, avec le jour ou la semaine qui a précédé.

4o. De même que les lignes de la figure ci-dessus vont en se raccourcissant, il est bien raisonnable aussi que de jour en jour le nombre des fautes diminue.

EXAMEN GÉNÉRAL.

Il se fait à la fin du jour de la manière suivante :

1o. Remerciez Dieu de ses bienfaits.

2o. Suppliez-le qu'il vous fasse connaître et détester vos péchés.

3o. Examinez vos pensées, paroles et actions du jour présent, en parcourant les heures les unes après les autres.

4o. Demandez pardon de vos fautes.

5o. Proposez-vous de vous en corriger avec le secours de la grâce, et concluez par le *Pater*.

DEVOTION

A NOTRE-DAME DES SEPT DOULEURS.

Si le souvenir et la méditation de la Passion de Notre-Seigneur Jésus-Christ est une pratique si recommandée par les Saints et par tous les Maîtres de la vie spirituelle, le souvenir et la méditation des douleurs de Marie ne peuvent être qu'agréables à Jésus et à sa Ste. Mère, et devenir une source de grâces pour ceux qui s'adonnent à ce pieux exercice. Aussi, cette dévotion est des plus anciennes, des mieux fondées sur l'Ecriture, et une de celles que Dieu semble avoir pris plaisir de justifier par le nombre et la nature des grâces qu'il a accordées à ceux qui en ont suivi fidèlement les pratiques. C'est pour cela que nous publions ici les Règles de l'Association du St. Scapulaire de N.-D. des Sept Douleurs, établie dans l'église de la Providence de cette ville, par Mgr. l'Evêque de Montréal, en date du 3 Avril, 1846, et aussi quelques pratiques en usage dans cette pieuse confrérie.

RÈGLEMENT GÉNÉRAL.

1o. Il convient de s'être confessé et d'avoir communié le jour qu'on désire prendre le Scapulaire dans cette Association.

2o. On doit porter constamment ce petit habit, une partie sur la poitrine et l'autre sur les épaules; et quand il est usé, on en fait faire un nouveau qu'il n'est pas nécessaire de faire bénir; il suffit que le premier l'ait été. Le Scapulaire hors d'état d'être porté, doit être brûlé, par respect pour l'usage auquel il a servi.

3o. Il est recommandé de réciter chaque jour, sept *Pater* et sept *Ave*, en mémoire des sept principales douleurs de la Mère du divin Rédempteur, et tous les Vendredis, le chapelet en entier.

4o. On doit pratiquer quelque mortification, chaque Vendredi, en mémoire de la Passion de Jésus-Christ et des douleurs de Marie, ainsi que la veille des principales fêtes de la Ste. Vierge, et le Samedi avant le troisième Dimanche de Septembre, jour spécialement consacré en l'honneur de N.-D. des Sept Douleurs, par le Pape Pie VII, en vertu d'un Décret en date du 18 Septembre, 1814.

5o. A la mort des Associés, on dit sept *Pater* et sept *Ave* pour le soulagement de leurs âmes, priant la Ste. Vierge que, par les mé-

rites de ses douleurs, elle daigne intercéder auprès de son fils pour leur délivrance, si pour des fautes non expiées, ces âmes étaient détenues en purgatoire.

MANIÈRE

DE RECEVOIR, A L'ASSOCIATION DES SEPT-DOULEURS DE LA TRÈS-SAINTE VIERGE.

Le Supérieur instruira les personnes qui désirent s'agréger à l'Association du Scapulaire de Notre-Dame des Sept-Douleurs, des devoirs que les Confrères ont à remplir.

Ensuite, revêtu d'un surplis et d'une étole, il les conduira devant l'autel dédié en l'honneur de Notre-Dame des Sept-Douleurs, les fera mettre à genoux, et se tournant de leur côté, il dira les prières suivantes :

V. Adjutorium nostrum in nomine Domini,
R. Qui fecit cœlum et terram.
V. Dominus vobiscum,
R. Et cum spiritu tuo.

OREMUS.

Omnipotens sempiterne Deus, qui, morte Unigeniti tui mundum collapsum restaurare dignatus es, ut nos à morte æternâ liberares et ad gaudia regni cœlestis perduceres ; respice, quæsumus, super hanc familiam servorum tuorum, in nomine beatissimæ Virginis Matris tuæ septem Doloribus sauciæ congre-

gatam, de cujus gremio hic famulus tuus (*vel* hæc famula tua) esse cupit ; (*si plures sint*, hi famuli tui, *vel* hæ famulæ tuæ esse cupiunt ;) ut augeatur numerus tibi fideliter servientium ; ut omnibus seculi et carnis perturbationibus liberatus (*vel* liberata; etc.) et à laqueis diaboli securus (*vel* secura, etc.) intercessione ejusdem beatæ Mariæ Virginis, et beatorum Augustini et Philippi ac septem nostrorum beatorum Patrum, Ordinis nostri fundatorum, vera gaudia possideat (*vel* possideant.) Per Christum Dominum nostrum. Amen.

Sur le Scapulaire. OREMUS,

DOMINE Jesu Christe, qui tegmen nostræ mortalitatis induere dignatus es ; obsecramus immensam largitatis tuæ abundantiam, ut hoc genus vestimentorum tuorum, quod sancti Patres nostri ad innocentiæ humilitatisque indicium in memoriam septem Dolorum beatæ Virginis Mariæ nos ferre sanxerunt, ità benedicere † digneris, ut qui illis fuerit indutus, corpore pariter et animo induat te Salvatorem nostrum : qui vivis et regnas in secula seculorum. Amen.

Il jette ensuite de l'eau bénite sur le Scapulaire, en disant :

Asperges me, Domine, hyssopo, et mundabor ; lavabis me, et super nivem dealbabor.

Il bénit ensuite le Chapelet des Sept-Douleurs, disant :

OREMUS.

Omnipotens et misericors, Deus, qui propter nimiam charitatem quâ dilexisti nos, Filium tuum unigenitum Dominum nostrum Jesum Christum, pro redemptione nostrâ, de cœlis ad terram descendere, carnem suscipere, et crucis tormentum subire voluisti; obsecramus immensan clementiam tuam, ut hanc coronam in memoriam septem Dolorum Genitricis Filii tui, ab Ecclesiâ tuâ fideli dicatam, benedicas, † sanctifices, † et ei tantam Spiritûs Sancti virtutem infundas, ut quicumque eam recitaverit, ac secum portaverit, atque in domo suâ reverenter tenuerit, ab omni hoste visibili et invisibili semper et ubique in hoc seculo liberetur, et in exitu suo à beatissimâ Virgine Mariâ tibi bonis operibus coronatus præsentari mereatur: per Christum Dominum nostrum. Amen.

Il jette de l'eau bénite sur le Chapelet, en disant:

Asperges me, Domine, hyssopo, et mundabor; lavabis me, et super nivem dealbabor.

Ensuite il met le Scapulaire à la personne qui se tient à genoux devant lui, disant:

Accipe, charissime frater (*vel* charissima soror,) habitum beatæ Mariæ Virginis, singulare signum servorum suorum, in memoriam

septem Dolorum quos ipsa in vitâ et in morte Unigeniti Filii sui sustinuit, ut ità indutus (*vel* induta) sub ejus patrocinio vivas. Amen.

Il lui présente ensuite le Chapelet, et dit :

Accipe coronam beatæ Mariæ Virginis in memoriam septem Dolorum suorum contextam, ut dum eam ore laudaveris, ejus pœnas toto corde compatiaris. Amen.

Il l'exhortera ensuite à observer les règles et constitutions de l'Association, afin de participer aux indulgences du Scapulaire, et lui donnera la bénédiction, en disant :

Benedictio Dei omnipotentis, Patris, et Filii, et Spiritûs sancti, † descendat super te, et maneat semper. Amen.

PRIÈRE

A la très-sainte Vierge, que les Confrères de l'Association pourront faire après s'y être agrégés.

Vierge sainte, Mère de Dieu, quoique indigne de vous servir, touché de votre bonté et de votre compassion pour les hommes, et désirant ardemment d'être admis au nombre de vos serviteurs, je vous choisis aujourd'hui

pour ma Souveraine, mon avocate et ma mère ; je me propose d'être dorénavant un de vos fidèles serviteurs, et de faire tout ce qui dépendra de moi pour en augmenter le nombre. Je vous supplie donc, ô ma tendre mère ! par le sang précieux de votre cher Fils, de me recevoir au nombre de vos vrais serviteurs, et vous prie de m'obtenir la grâce de ne jamais rien faire par mes pensées, mes paroles ou mes actions, qui puisse déplaire aux yeux de Dieu et aux vôtres ; daignez vous ressouvenir de moi, et m'assister à tous les momens de ma vie et à l'heure de ma mort. Ainsi soit-il.

MÉTHODE

POUR RÉCITER LE

Chapelet de Notre-Dame des Sept Douleurs.

Ce chapelet est divisé en sept septièmes ou pauses, dont chaque se compose d'un *Pater* et de sept *Ave, Maria*. A la fin, on ajoute trois *Ave, Maria*, pour honorer les larmes que la Sainte Vierge a répandues pendant la passion de son divin fils, et pour obtenir la contrition de nos péchés. Pour le bien réciter, on peut s'occuper des sept mystères douloureux, comme suit :—

PREMIER MYSTÈRE.

PROPHÉTIE DU VIEILLARD SIMÉON.

Il faut méditer avec une profonde humilité, quelle fut la douleur que ressentit Marie, lorsque présentant son divin Fils au temple, le saint vieillard Siméon lui annonça que cet Enfant serait le principe de la ruine et de la résurrection de plusieurs, et qu'à son occasion son âme serait percée d'un glaive de douleurs. Prophétie qui annonçait à Marie la passion et la mort de son divin Fils notre Seigneur, et la perte de beaucoup d'âmes, quoique rachetées par son précieux sang.

FRUIT DU MYSTÈRE.

Donner à Dieu notre cœur et nous soumettre à sa sainte volonté.

PRIERE.

O Vierge douloureuse ! par ce glaive qui perça votre âme, je vous prie de m'obtenir que le souvenir de vos douleurs et des souffrances de votre Fils me soit toujours présent; afin que faisant à Dieu le sacrifice de mes affections les plus chères et de ma volonté, je puisse l'aimer désormais d'un amour pur, ardent, généreux et digne de lui : c'est ce que je vous demande de tout mon cœur.

Récitez un *Pater* et sept *Ave, Maria.*

SECOND MYSTÈRE.

LA FUITE EN EGYPTE.

Le second sujet de douleur pour Marie, fut la nécessité où elle se vit de fuir en Egypte, pour soustraire son divin Fils à la persécution de l'impie Hérode qui avait résolu de le faire périr.

FRUIT DU MYSTÈRE.

Obéir promptement à la voix de Dieu.

Prière.

O Mère très affligée, par la douleur dont fut navré votre cœur, lorsque obligée de fuir en Egypte pour sauver votre Fils de la cruauté d'Hérode, vous partîtes de Bethléem au milieu de la nuit ; je vous conjure d'être mon soutien pendant l'exil de cette vie, afin que vainqueur de mes ennemis par une parfaite obéissance, je marche avec persévérance dans la justice, et que Jésus seul régnant ici-bas dans mon cœur, je le possède avec vous pendant l'éternité.

Un *Pater* et sept *Ave, Maria.*

TROISIÈME MYSTÈRE.

LA PERTE DE JÉSUS DANS LE TEMPLE.

Le troisième sujet de douleur pour Marie fut, lorsqu'étant allée à Jérusalem avec Joseph son époux et Jésus, ce divin Fils resta dans le

temple, sans qu'elle en fût instruite, et qu'en étant partie elle passa trois jours dans les inquiétudes, les soupirs et la douleur que lui causait la perte de ce Fils uniquement aimé.

FRUIT DU MYSTÈRE.

Chercher Jésus avec une véritable contrition.

Prière.

O Marie ! par les larmes amères que vous répandîtes pendant trois jours et trois nuits, en cherchant continuellement votre divin Fils, obtenez-moi, je vous prie, de connaître et de détester les péchés qui me l'ont fait perdre, afin que, croissant tous les jours dans son amour, je travaille avec tant d'ardeur et de persévérance à réparer l'abus de ses grâces par ma fidélité, à l'avenir je ne sois jamais séparé de Jésus par les tentations ou les occasions qui me pourront solliciter au péché.

Un *Pater* et sept *Ave, Maria.*

QUATRIÈME MYSTÈRE.

LA RENCONTRE DE JÉSUS PORTANT SA CROIX.

Le quatrième sujet de douleur pour Marie fut de rencontrer son divin Fils chargé d'une pesante croix, allant au Calvaire, où il devait être crucifié pour notre salut.

Réfléchissez sur la douleur que Marie dut éprouver en voyant l'état où son divin Fils avait été réduit chez Pilate, et en pensant au cruel supplice qui allait le lui enlever.

FRUIT DU MYSTÈRE.

Supporter avec patience les croix et les maux de cette vie.

Prière.

O Vierge sainte ! puisque mes péchés, en accablant Jésus sous le poids de la croix, ont été cause de vos douleurs, je vous conjure par la tendre compassion que vous eûtes pour ses souffrances, de m'obtenir la grâce de porter avec patience les croix qu'il lui plaira de m'envoyer, afin que ma résignation dans les peines de cette vie et ma ferveur dans son service, le glorifient désormais et expient les outrages dont je l'ai comblé.

Un *Pater* et sept *Ave, Maria.*

CINQUIÈME MYSTÈRE.

LE CRUCIFIEMENT DE JÉSUS.

Le cinquième sujet de douleur pour la très-sainte Vierge, fut de voir ce divin Fils attaché à la croix, répandre son sang par toutes les plaies qu'on lui avait faites, et expirer entre deux scélérats.

FRUIT DU MYSTÈRE.

La mortification de nos sentimens.

Prière

O Marie ! par cette douleur inconcevable que vous ressentîtes au pied de la croix, en voyant expirer Jésus au milieu de tant de

souffrances : obtenez-moi la grâce de partager son sacrifice en crucifiant continuellement mes passions par l'abnégation de moi-même : daignez me soutenir jusqu'à la fin dans ce pénible combat ; je l'espère de votre amour et de votre bonté.

Un *Pater* et sept *Ave, Maria.*

SIXIÈME MYSTÈRE.

DESCENTE DE LA CROIX.

Le sixième sujet de douleur pour Marie, qu'on peut regarder comme le plus sensible qu'elle eût eu jusqu'alors, fut de tenir dans ses bras son divin Fils, lorsqu'on l'eut descendu de la croix, après une mort si douloureuse et si cruelle, et de voir son côté ouvert, ses pieds et ses mains percés, et son corps couvert de plaies et de sang.

FRUIT DU MYSTÈRE.

Mériter par la patience et les bonnes œuvres l'application des mérites de Jésus-Christ.

Prière.

O Vierge sainte ! par l'amertume extrême dont fut inondée votre âme lorsque Jésus déposé de la croix, fut remis entre vos bras, je vous supplie de demander à ce divin Fils qu'il me fasse tellement contempler dans ses plaies sacrées la grandeur de son amour et la malice du péché, que méritant, par une véritable pé-

nitence et la pratique des bonnes œuvres, l'application de ses mérites, je ne l'offense plus à l'avenir après avoir lavé dans son précieux sang les souillures de mon âme.

Un *Pater* et sept *Ave, Maria.*

SEPTIÈME MYSTÈRE.

LA SÉPULTURE DE JÉSUS.

Le septième sujet de douleur pour Marie reine et avocate de tous les hommes, et en particulier de ceux qui l'honorent et qui implorent sa médiation auprès de son divin Fils, fut de le voir ensevelir et renfermer dans le sépulcre par Joseph et Nicodème, et de ne pouvoir témoigner sa tendresse maternelle que par les larmes amères qu'elle répandait.

FRUIT DU MYSTÈRE.

Faire tout pour Dieu seul.

Prière.

O Mère désolée par ces douleurs déchirantes que vous ressentîtes lorsqu'il fallut vous éloigner du tombeau de votre divin Fils, daignez m'obtenir la grâce de connaître quel est le malheur d'une âme séparée de Dieu par le péché, afin qu'après avoir déposé mes iniquités dans le tombeau de Jésus, je puisse demeurer en assurance dans ses plaies sacrées, et pénétrer jusqu'à son Cœur adorable, où je sois embrasé d'un amour si pur et si constant, que je ne cherche désormais en toutes mes

actions que l'intérêt et la gloire de Dieu seul. Ainsi soit-il.

Un *Pater* et sept *Ave, Maria.*

Prière.

O Reine des Martyrs ! ô Marie dont l'âme sainte fut abimée dans un océan de douleurs, je vous prie par les larmes que vous avez répandues dans ce mystère, de m'obtenir, ainsi qu'à tous les pécheurs, l'esprit de componction et le don des larmes, afin que pleurant sincèrement nos péchés, nous les expions par de dignes fruits de pénitence.

Un *Pater*, et trois *Ave, Maria.*

INDICATION D'INDULGENCES.

Les principales Indulgences attachées à ce chapelet, sont : 1° Une indulgence de deux cents jours pour chaque *Pater* et *Ave*, à la Fête de la Compassion de la Sainte Vierge, les vendredis de l'année et pendant le carême, et de cent jours pour tout autre jour de l'année ; 2° Une Indulgence plénière une fois le mois pour ceux qui le récitent tous les jours, et une fois chaque année pour ceux qui le récitent au moins quatre fois par mois pourvu qu'ils se confessent, etc. 3° Une Indulgence de plusieurs années pour ceux qui, contrits de leurs péchés, le récitent ou avant de se confesser, ou après s'être confessés, ou même dans le désir de se confesser ; 4° Une Indulgence de dix ans à ceux

qui, ayant un de ces chapelets, font quelque bonne œuvre spirituelle ou corporelle pour honorer notre Seigneur, ou la Sainte Vierge, ou un Saint, ou pour secourir le prochain, pourvu qu'ils récitent sept fois le *Pater* et l'*Ave*.

Toutes ces Indulgences, confirmées par un décret du 16 janvier 1747, sont applicables aux morts.

Pour gagner toutes ces indulgences, le chapelet dont on se sert, doit être béni par un Prêtre qui en a reçu le pouvoir du Pape. Il ne peut être ni vendu, ni prêté à d'autres, pour leur faire gagner les Indulgences.

AUTRE EXERCICE

POUR HONORER LE CŒUR DE MARIE PERCÉ DE DOULEUR.

Pie VII a accordé, le 14 janvier 1815, une Indulgence de trois cents jours applicable aux âmes du purgatoire, à tous les fidèles, chaque fois qu'ils feront cet exercice.

V. Deus, in adjutorium meum intende ;

R. Domine, ad adjuvandum me festina.

Gloria Patri, etc.

I. Marie, Mère de douleurs, je compâtis à l'affliction que votre tendre cœur ressentit lors de la prophétie du saint Vieillard Siméon, qui vous prédit qu'il serait percé de douleur. Mère tendre, je vous en supplie par votre Cœur ain-

si affligé, obtenez-moi l'humilité et la sainte crainte de Dieu.

Ave, Maria.

II. Marie, Mère de douleurs, je compâtis aux peines que ressentit votre cœur sensible pendant votre fuite et votre séjour en Egypte. Mère tendre, par votre cœur ainsi affligé, obtenez-moi la vertu de générosité, surtout envers les pauvres, et le don de piété. *Ave, Maria.*

III. Marie, Mère de douleurs, je compâtis aux inquiétudes que ressentit votre Cœur, lorsque vous perdîtes votre cher Jésus. Mère tendre, je vous supplie par votre Cœur ainsi agité, de m'obtenir la vertu de pureté et le don de science. *Ave, Maria.*

IV. Marie, Mère de douleurs, je compâtis à la consternation dont fut frappé votre Cœur maternel, lorsque vous rencontrâtes Jésus portant la Croix. Mère tendre, par votre Cœur si cruellement éprouvé, obtenez-moi la vertu de patience et le don de force. *Ave, Maria.*

V. Marie, Mère de douleurs, je compâtis au martyre que supporta votre cœur généreux lorsque vous assistâtes à l'agonie de Jésus. Mère tendre, par votre Cœur martyrisé, obtenez-moi la vertu de tempérance et le don de conseil. *Ave, Maria.*

VI. Marie, Mère de douleurs, je compâtis

à la blessure que souffrit votre Cœur compâtissant à la vue de la lance qui ouvrit le côté de Jésus, et atteignit son très aimable Cœur. Mère tendre, je vous en supplie par votre Cœur transpercé, obtenez-moi la vertu de la charité fraternelle et le don d'intelligence.

Ave, Maria.

VII. Marie, Mère de douleurs, je compâtis aux convulsions qu'éprouva votre cœur, lors de la sépulture de Jésus. Mère tendre, par l'extrême amertume que sentit votre Cœur, obtenez-moi la vertu de vigilance et le don de sagesse. *Ave, Maria.*

V. Priez pour nous, Vierge très-affligée ;

R. Afin que nous soyons trouvés dignes des promesses de Jésus-Christ.

ORAISON.

Seigneur Jésus, nous implorons maintenant, et pour l'heure de notre mort, l'intercession de la bienheureuse Vierge Marie votre mère, dont la sainte âme a été transpercée, lors de votre Passion, d'un glaive de douleur ; vous qui vivez et régnez dans les siècles des siècles. Ainsi soit-il.

Ceux qui prendront un jour dans l'année pour se confesser, communier et faire une heure de méditation sur les douleurs de la sainte Vierge, ou des prières relatives à ce sujet, comme le chapelet des sept Douleurs et autres, gagneront une Indulgence plénière applicable aux morts. Pie VI.

Enfin, l'Evêque de Montréal a attaché 40 jours d'indulgence à la récitation pieuse de l'invocation suivante : *Marie, Mère de douleurs, prenez notre défense au jour du jugement et procurez-nous la gloire du Paradis.*

CÉRÉMONIAL

De la Confrérie du St. Scapulaire de N. D. des Sept-Douleurs.

1o. Le chant d'un Cantique ou d'un Psaume, pendant lequel l'officiant ou son assistant avec deux clercs, transporte de la Niche ou Crédence où elle est placée, la Statue de N. D. sur l'autel principal de la Confrérie.

2o. Le *Veni Sancte* et l'Instruction.

3o. La bénédiction et la vêture des Scapulaires, comme au *Manuel*, page, 65 ; avec enrégistrement.

4o. L'acte de consécration. Page 49.

5o. La procession avec la Statue de la Ste. Vierge.

6o. Au retour, le Verset et l'Oraison de N. D. des Sept-Douleurs, page 87.

7o. L'encensement de la Statue de la B. V. Marie, et son replacement dans la niche, avec inclination profonde avant et après. Cet encensement se fait debout et de deux coups.

N. B. Cette cérémonie de réception est ordinairement suivie du salut et de la bénédic-

tion solennelle du Très-Saint Sacrement ; avec versets et oraisons qui suivent.

V. Panem de cœlo prœstisti eis.

R. Omne delectamentum in se habentem.

V. Ora pro nobis, Virgo dolorissima ;

R. Ut digni efficiamur promissionibus Christi.

V. Justum deduxit Dominus per vias rectas;

R. Et ostendit illi regnum Dei.

V. Deus, judicium tuum Regi da ;

R. Et justitam tuam filio Regis.

Oremus.

Deus, qui nobis sub Sacramento mirabili, Passionis tuæ memoriam reliquisti : tribue, quæsumus, ita nos corporis et sanguinis tui sacra mysteria venerari, ut redemptionis tuæ fructum in nobis jugiter sentiamus.

Deus, in cujus Passione, secundùm Simeonis prophetiam, dulcissimam animam gloriosæ Virginis et matris Mariæ doloris gladius pertransivit : concede propitius, ut qui transfixionem ejus, et Passionem venerando recolimus ejus gloriosis meritis et precibus omnium sanctorum cruci fideliter adstantium intercedentibus, Passionis tuæ effectum felicem consequamur.

Deus, qui ad evangelisandum pauperibus, et ecclesiastici Ordinis decorem promovendum beatum Vincentium Apostolica virtute roborasti ; prœsta, quœsumus, ut cujus pia merita

veneramur, virtutum quoque instruamur exemplis.

Deus omnium Fidelium pastor et rector, famulum tuum N. quem Pastorem Ecclesiæ tuæ præsse voluisti propitius respice : da ei, quæsumus, verbo et exemplo quibus præesi proficere, ut ad vitam unà cum grege sibi credito perveniat sempiternam.

Deus qui populis tuis indulgentiâ consulis et amore dominaris ; Pontifici nostro N. cui dedisti regimen disciplinæ, da spiritum sapientiæ ut de profectu sanctarum ovium fiant gaudia æterna Pastoris.

Quæsumus, omnipotens Deus, ut N. Rex, noster, qui tuâ miseratione suscepit regni gubernacula, virtutum etiam omnium percipiat incrementa, quibus decenter ornatus, vitiorum monstra devitare, hostes superare, et ad te qui via, veritas et vita es, gratiosus valeat pervenire. Per Christum Dominum nostrum.

R. Amen.

PRIÈRE A LA SAINTE VIERGE.

Sub tuum præsidium confugimus, sancta Dei Genitrix ; nostras deprecationes ne despicias in necessitatibus, sed à periculis cunctis libera nos semper, Virgo gloriosa et benedicta.

Prose

En l'honneur de N. D. des sèpt douleurs, à laquelle le Pape Innocent XI a attaché cent jours d'Indulgence.

Stabat Mater dolorosa
Juxta crucem lacrymosa,
Dum pendebat filius.
Cujus animam gementem,
Contristatam et dolentem,
Pertransivit gladius.
O quàm tristis et afflicta
Fuit illa benedicta
Mater unigeniti !
Quæ mœrebat et dolebat,
Et tremebat, cum videbat
Nati pœnas inclyti.
Quis est homo qui non fleret,
Christi matrem si videret
In tanto supplicio ?
Quis non posset contristari,
Piam matrem contemplari
Dolentem cum filio ?
Pro peccatis suæ gentis
Vidit Jesum in tormentis,
Et flagellis subditum.
Vidit suum dulcem natum
Morientem, desolatum,
Dum emisit spiritum.
Eia mater fons amoris,

Me sentire vim doloris
Fac ut tecum lugeam.
  Fac ut ardeat cor meum
In amando Christum Deum,
Ut illi complaceam.
  Sancta Mater, istud agas,
Crucifixi fige plagas
Cordi meo validè.
  Tui Nati vulnerati,
Tam dignati pro me pati,
Pœnas mecum divide.
  Fac me verè tecum flere,
Crucifixo condolere,
Donec ego vixero.
  Juxta crucem tecum stare,
Te libenter sociare
In planctu desidero.
  Virgo virginum præclara,
Mihi jam non sis amara ;
Fac me tecum plangere
  Fac ut portem Christi mortem,
Passionis fac consortem
Et plagas recolere.
  Fac me plagis vulnerari,
Cruce hâc inebriari
Ob amorem Filii.
  Inflammatus et accensus
Per te, virgo, sim defensus
In die judicii.
  Fac me cruce custodiri,
Morte Christi præmuniri,

Confoveri gratiâ.
Quando corpus morietur,
Fac ut animæ donetur
Paradisi gloria.
Amen.

V. O vos omnes qui transitis per viam,

R. Attendite et videte si est dolor sicut dolor meus.

Oremus.

Interveniat pro nobis, quæsumus, Domine, apud tuam clementiam, nunc et in horâ mortis nostræ Virgo Maria, mater tua, cujus animam in horâ passionis tuæ, doloris gladius pertransivit, qui vivis et regnas, Deus, etc.

R. Amen.

PROSE

En l'honneur de N. D. des Sept-Douleurs, à laquelle le Pape Innocent XI a attaché cent jours d'Indulgence.

DEBOUT, près de la Croix, la Mère de douleurs,
Quand son Fils expirait pour le salut du monde,
Languissante, exhalait sa tristesse profonde,
Et se fondait en pleurs.
Sous le poids de ses maux gémissante, accablée,
Attachant sur la Croix ses regards maternels,
Un glaive pénétrant perçait de traits cruels
Son ame désolée.
O que le ciel sur elle appesantit ses coups !
Combien fut rigoureux ce sanglant sacrifice,
Lorsqu'elle vit au fort du plus affreux supplice
Son Fils mourant pour nous !

Qui pourrait contempler les mortelles alarmes,
Et la mer d'amertume où fut plongé son cœur ?
Qui pourrait voir pleurer la Mère du Sauveur,
Et retenir ses larmes ?
Comment être témoin de ce dernier adieu,
Assister d'un œil sec aux douleurs du Calvaire ;
Sur son Fils expirant voir gémir une Mère,
Et la Mère d'un Dieu !
Pour fléchir du Très-Haut la justice irritée,
Un Dieu souffre la mort ; et les fouets des bourreaux,
Par la rage animés, font voler en lambeaux
Sa chair ensanglantée.
Une mère, témoin des maux qu'il va souffrir,
Aux tourmens de la crainte abandonne son ame ;
Et son Fils innocent sur une Croix infame
Rend le dernier soupir.
Mère du chaste amour, Vierge sainte, ô Marie !
Obtenez-moi le don de sentir vos douleurs.
Qu'en pleurant avec vous, de mes terrestres pleurs
La source soit tarie.
Des célestes ardeurs que mon cœur enflammé,
Par votre exemple apprenne à s'immoler lui-même.
Mère de mon Sauveur, ah ! faites que je l'aime,
Et que j'en sois aimé.
Imprimez dans mon ame en traits ineffaçables
L'amour de votre Fils, le zèle de sa loi,
Et des tourmens d'un Dieu mort victime pour moi,
Les traces adorables.
Qu'à cet objet chéri tout soit sacrifié !
Et puisse, au dernier jour de mon pélérinage,
La mort, en me frappant, trouver en moi l'image
D'un Dieu crucifié !
Puissé-je, en méditant ce consolant mystère,
Des profanes désirs voir s'éteindre le feu !
Puissé-je unir mes maux aux maux d'un Homme-Dieu
Et d'une Vierge-Mère !

Que de l'amour divin suivant les saintes lois,
Je méprise, enivré de ses chastes délices,
Du monde et de la chair les douceurs corruptrices,
Pour n'aimer que la Croix !
Mère du Rédempteur, vous êtes mon refuge ;
De son juste courroux daignez me préserver.
Désarmez sa vengeance ; et faites-moi trouver
Mon Sauveur dans mon Juge.
Qu'au jour de sa fureur la Croix soit mon appui ;
Et que, par elle, en paix voyant briller sa gloire,
Je puisse sur l'enfer partager sa victoire,
Et régner avec lui !

V. Vous tous, qui passez par ce chemin ;
R. Considérez et voyez s'il est une douleur semblable à la mienne.

ORAISON.

Nous vous supplions, Seigneur Jésus, que la Bienheureuse Vierge Marie, votre Mère, dont l'ame sainte a été percée d'un glaive de douleur au temps de votre Passion, nous assiste maintenant et à l'heure de notre mort, en implorant votre infinie miséricorde, ô Sauveur du monde, qui, étant Dieu, vivez et régnez avec le Père et le St. Esprit dans les siècles des siècles. Ainsi soit-il.

DEVOTION
DES
SEPT VENDREDIS,

Ou exercice de piété pour les sept Vendredis qui précèdent la Fête de la Compassion de Marie. Cette pratique de dévotion peut encore servir utilement dans le cours de l'année, pour obtenir quelque grâce par l'intercession de la très-Sainte Vierge.

PREMIER VENDREDI.

MÉDITATION SUR LA PROPHÉTIE DU VIEILLARD SIMÉON.

(*Pour le Vendredi de la semaine de la Septuagésime.*)

Tuam ipsius animam pertransibit gladius.
Le glaive percera votre ame.

I. *Prélude.*—Se présenter dans le temple de Jérusalem avec Jésus, Marie, Joseph, Siméon, Anne et la Cour céleste.

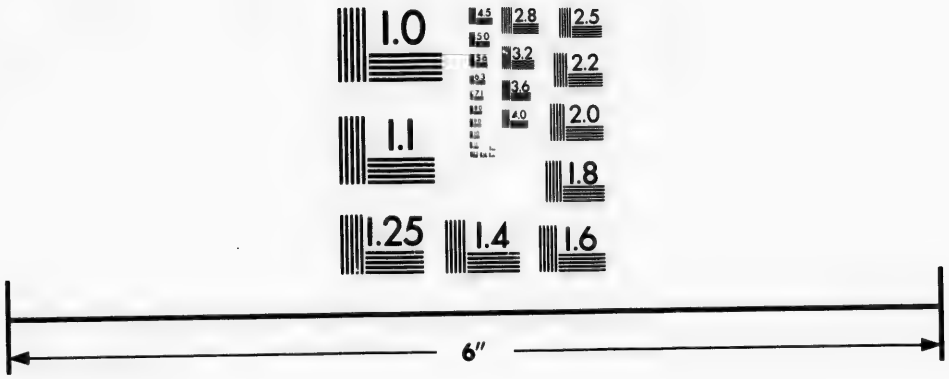
II. *Prélude.*—Marie et Joseph, apprenez-moi à m'unir comme vous, à l'offrande que Jésus fait de lui-même à son Père céleste et à m'immoler à son service.

Considérons de quelle douleur fut navrée l'âme de Marie, lorsqu'en présentant le Sauveur des hommes au temple, le vieillard Siméon lui adressa ces paroles : Celui-ci est né pour la ruine et la

résurrection de plusieurs en Israel : *Hic positus est in ruinam et in resurrectionem multorum.* Il sera en butte à la contradiction du monde ; vous en aurez vous-même l'âme percée de douleur. Ne croyez pas, ô Marie ! que votre Fils adorable, le Sauveur du genre humain, soit connu et adoré de tous les mortels ; un grand nombre seront sauvés par le bon usage qu'ils feront de ses mérites infinis, et la sainte application qu'ils se feront de son sang précieux, versé pour le salut de leur ame ; mais un plus grand nombre seront réprouvés par l'abus et le mauvais usage qu'ils feront de ses grâces, soit en refusant de le reconnaître pour le Créateur et le Conservateur de toutes choses, soit en le méprisant et le condamnant à la mort honteuse de la croix, comme les Juifs ; soit en l'outrageant, et lui causant comme une nouvelle mort par le péché mortel, où le grand nombre ne craint plus guère de tomber. Et vous, ô Marie, ma protectrice ! selon la prédiction du vieillard Siméon, vous deviez être témoin des opprobres et de la mort de votre Fils bien-aimé, et ressentir dans votre ame toutes les douleurs de sa passion : *Tuam ipsius animam pertransibit gladius.* Ah ! dans quel océan de douleurs ne jeta pas l'ame de Marie cette prédiction, qui lui annonçait non-seulement la ruine du peuple Hébreu et la mort de son Fils adorable, mais encore la perte d'un nombre infini d'ames qui seront réprouvées par l'abus qu'elles feront des grâces que son divin Fils était venu leur procurer par sa mort et sa passion !

O Marie, Reine du ciel et de la terre ! puisque

IMAGE EVALUATION
TEST TARGET (MT-3)



Photographic
Sciences
Corporation

23 WEST MAIN STREET
WEBSTER, N.Y. 14580
(716) 872-4503

2.8
2.5
3.2
2.2
3.6
2.0
1.8
1.1
1.0

j'ai eu le malheur de plonger si souvent ce glaive de douleur dans votre ame par mes offenses, daignez, ô ma mère ! m'obtenir de Dieu une contrition sincère et véritable de mes fautes, et une compassion affectueuse pour vos douleurs ; obtenez-moi surtout une tendre dévotion envers la passion de votre Fils adorable, et la grâce d'imiter ses vertus.

FRUIT DE LA MÉDITATION.

O Mère de miséricorde ! vous qui eûtes toujours présente à votre esprit la mort de votre Fils, faites que je n'en oublie jamais le souvenir ; et que la méditation de ses souffrances me fasse réformer toutes mes actions, et opère, avec le secours de sa grâce, une véritable conversion dans mon cœur.

La très-sainte Vierge, en donnant à Dieu son Fils comme ce qu'elle avait de plus précieux ; en lui faisant, par cette offrande, le sacrifice le plus douloureux, et en ayant toujours présentes la mort et la passion de ce cher Fils, nous apprend à donner à Dieu tout ce que nous avons de plus aimable et de plus cher, mais surtout notre cœur ; à nous soumettre en tout à la volonté de Dieu, sans jamais nous plaindre dans nos adversités ; et à nous rendre familier le souvenir des souffrances de son Fils, afin de ne plus retomber dans le péché.

Souvenir salutaire, désormais présent à mon esprit, vous remplirez mon cœur d'amour pour Jésus, et d'horreur pour le péché ; je renonce pour toujours aux funestes passions qui m'ont fait oublier ses souffrances, et j'accepte avec résignation les peines de cette vie pour expier mon ingratitude et partager ses douleurs.

Bouquet spirituel.—Me voici, ô mon Dieu, pour faire votre volonté, dût un glaive de douleur percer mon ame.

SECOND VENDREDI.

MÉDITATION SUR LA FUITE EN ÉGYPTE.

Pour le Vendredi de la semaine de la Sexagésime.

I. *Prélude.*—Se représenter les chemins dans lesquels la Sainte Famille s'engagea au milieu de la nuit. Ce chemin est long, désert, dans un pays inconnu....

II. *Prélude.*—Accordez-moi, Seigneur, par les mérites de Jésus, de Marie et de Joseph, la grâce d'imiter l'obéissance et l'humilité qu'ils font paraître.

Considérons de quelle douleur fut déchiré le cœur de la Sainte Vierge lorsqu'elle se vit obligée de fuir en Egypte avec son Fils et Joseph, pendant l'hiver, au milieu de la nuit, à la hâte, n'ayant pour ce long et pénible voyage, ni guide qui la la conduise, ni parens qui l'assistent, ni amis qui puissent la consoler ; manquant de tout, souffrant le froid, la faim, les horreurs de l'indigence ; exposée aux mépris, aux rebuts, à toutes sortes de dangers et de peines. Elle porte dans ses bras son cher Enfant qu'elle allaite encore : n'ayant pour le couvrir que de pauvres langes ; comment le préserver du froid ? comment échapper aux recherches d'Hérode qui veut le faire mourir ? de quel côté doit-elle aller ? où se retirer dans la nuit ? où

pouvoir se cacher? où trouver de la nourriture! O tendre Mère! quelle douleur, quelle amertume inondent votre ame livrée aux angoisses cruelles de la frayeur et environnée des périls de la mort! *Pericula mortis invenerunt me.* O cruauté, inhumanité d'Hérode!

Mais nous, hélas! sommes-nous moins cruels?... Si Hérode a percé de douleur une seule fois votre Cœur, ô Marie! ne l'avons-nous pas blessé mille et mille fois par nos péchés? si Hérode a forcé votre Fils à fuir une seule fois, ne l'avons-nous pas chassé à chaque instant de nos ames, en satisfaisant nos passions? si Hérode a persécuté Jésus qu'il ne connaissait pas, nous qui le reconnaissons pour notre Créateur, notre Dieu, notre Rédempteur et Bienfaiteur suprême, de combien d'injures, d'outrages et de mépris, payons-nous chaque jour les grâces dont il nous comble, en foulant aux pieds ses mérites et son sang par nos offenses!

O Mère de douleurs et d'amour! obtenez-moi la contrition sincère de mes péchés, un ardent amour pour votre Fils, et une tendre compassion pour ses souffrances et vos douleurs que je veux partager.

FRUIT DE LA MÉDITATION.

O Vierge, Mère de Dieu! me voici prosterné à vos pieds comme la plus ingrate et la plus infidèle des créatures, vous priant, par la douleur que vous avez ressentie dans votre fuite en Egypte, de m'obtenir la grâce d'abandonner sans retard les sentiers dangereux dans ce monde pervers, et de marcher

avec ferveur et persévérance dans la voie du salut éternel.

Si le désir de régner porta Hérode à persécuter Jésus, par la crainte que cet Enfant ne le dépouillât de son royaume, ayons horreur de l'orgueil, et dépouillons notre âme de cette funeste passion.

La sainte Vierge, en écoutant avec soumission l'ordre que Dieu lui donne, par son Ange, de fuir en Egypte, et quittant tout sans délai pour s'y conformer, nous apprend à obéir promptement à la voix de Dieu, et à renoncer pour lui au monde, au péché et à tout ce que nous avons de plus cher, mettant notre unique bonheur en Dieu seul.

O Jésus, mon divin Maître! dès ce moment je renonce à tous les péchés qui vous ont éloigné de moi: revenez dans mon cœur où je veux qu'une parfaite obéissance vous fasse régner à jamais sans partage.

Bouquet spirituel.—Tout tourne à l'avantage de ceux qui aiment Dieu. Adorons la divine Providence si attentive à veiller sur ceux qui se confient en elle.

TROISIÈME VENDREDI.

MÉDITATION SUR LA PERTE DE JÉSUS DANS LE TEMPLE.

Pour le Vendredi après les Cendres.

I. *Prélude.*—L'Enfant demeura dans Jérusalem, sans que Marie et Joseph y prissent garde.... et ils le cherchaient. Se représenter les chemins.... la ville... le temple...

II. *Prélude.*—Accordez-moi, divin Jésus, la grâce de connaître les intentions de votre divin cœur dans les épreuves dont vous affligez votre très Sainte Mère et St. Joseph, et d'imiter leur parfaite soumission.

Considérons quelle fut la douleur de la sainte Vierge, lorsque étant sortie du temple et de la ville de Jérusalem, elle vit à la fin du jour que son fils n'était plus avec elle ; combien furent amères les larmes que répandit cette Mère affligée ! Séparation cruelle ! n'être plus avec Jésus ! avoir perdu Jésus ! oh ! qui pourrait comprendre sa douleur !... Aussitôt, oubliant jusqu'à sa nourriture et son sommeil, elle retourne sur ses pas avec Joseph, et cherche son Fils avec soin parmi ses amis et ses proches. Il n'est personne, jusqu'aux étrangers, qu'elle n'interroge pour le recouvrer ; point de lieu qu'elle ne parcourt. Que de gémissemens, que de larmes pendant trois jours et trois nuits qu'elle passe ainsi sans pouvoir le trouver ! que de soupirs, que de regrets sur cette cruelle séparation ! Jésus est loin d'elle ; ses parens, ses amis l'ont abandonnée ; elle est seule au milieu de Jérusalem avec Joseph, épuisée de fatigues ; son ame, déchirée par les craintes les plus cruelles, est inondée d'amertume, parce qu'elle a perdu son fils ; et ce n'est pas cependant par sa faute. Et moi qui l'ai si souvent et si volontairement perdu par le péché, je suis insensible et ne fait aucun effort pour le chercher !

O Mère inconsolable ! par les larmes que vous versâtes en cherchant votre adorable Fils, amollis-

sez la dureté de mon cœur, afin que mon bonheur soit de partager vos pieuses peines, en ne cessant de pleurer mes péchés, jusqu'à ce que j'aie trouvé cet aimable Sauveur.

FRUIT DE LA MÉDITATION.

O très sainte Vierge ! qui êtes le refuge et l'asile des pécheurs, ne permettez pas que je sois plus longtemps séparé de votre Fils par mes péchés : je me jette à vos pieds en gémissant, pour demander le don des larmes et la componction ; écoutez ma voix, exaucez mes prières, rendez vous propice à mes vœux.

Aussitôt que Marie a perdu son Fils, sa douleur est extrême, elle le cherche avec empressement, elle oublie tout, et les difficultés ne peuvent [illegible]ter son ardeur. Imitons-la par notre promptitude à chercher Jésus, sans nous laissr effrayer par les travaux de la pénitence ; quittons tout pour le suivre en renonçant à nos passions, et demandons, par l'intercession de la sainte Vierge, la haine du péché et les larmes amères d'une véritable componction.

O vraie vie ! ô source de tous les biens ! je veux pleurer jusqu'à la mort les péchés qui m'ont séparé de vous, et vous chercher avec le même empressement que Marie, sans me laisser rebuter par les peines et les travaux de la pénitence que je vais embrasser.

Bouquet spirituel.—Jésus répond : "Il faut que " je sois employé aux choses qui regardent le ser- " vice de mon père."

QUATRIÈME VENDREDI.

MÉDITATION SUR LA RENCONTRE DE JÉSUS PORTANT SA CROIX.

Pour le Vendredi de la première semaine de Carême.

I. *Prélude.*—Se représenter cette rue où la foule se presse, et où Marie, repoussée par les soldats, rencontre son divin Fils.

II. *Prélude.*—O cœurs sacrés de Jésus et de Marie, accordez-moi la grâce de partager vos douleurs et de m'embrâser de votre amour.

Ce bon Jésus condamné à la mort par Pilate, et déchiré par une cruelle flagellation, monte au Calvaire, chargé d'une pesante croix, sur laquelle il va bientôt expirer. Sa très sainte Mère le rencontre, et voyant son divin Fils ainsi accablé sous l'instrument de son supplice, de quelle douleur ne fut-elle pas remplie! qui pourrait comprendre combien fut déchirant le glaive qui perça son âme!... Voir son cher Fils, l'innocence même, lié de cordes et traîné au supplice par des bourreaux, comme un scélérat; son aimable Fils, l'unique objet de toutes ses affections, déchiré de coups, épuisé de sueur et de sang, succombant à chaque pas sous la croix, allant à la mort, le front déchiré par une couronne d'épines qui le percent de toutes parts; le plus beau des enfans des hommes, dont l'auguste face ravit les Esprits célestes, pâle, meurtri de soufflets, couvert de crachats, de sueur et de sang, rendu méconnaissable! Quel cruel spectacle!....

quelle douleur pour la Mère et pour le Fils ! O Marie ! si du moins vous pouviez le soulager, porter sa croix, essuyer son visage, lui donner un baiser !... mais le peuple insultant à ses souffrances et à vos douleurs, vous repousse avec inhumanité, et force Jésus à continuer son pénible voyage. Vos yeux peuvent seuls parler à votre Fils, et les regards qu'il porte sur vous déchirent cruellement votre ame.

Et nous, hommes insensibles, nous qui avons accablé d'une telle douleur et le Fils et la Mère par nos péchés, ne serons-nous pas touchés en voyant le Cœur de la Sainte Vierge abîmé de douleur à la vue de son Fils condamné pour nous à la mort, et réduit dans un état si digne de pitié ? ne pourrons-nous tirer une seule larme de componction de la dureté de nos cœurs, en voyant conduire au Calvaire cette innocente victime, accablée sous le poids de nos iniquités, et dévouée à la malédiction et à la colère que nous avons méritée ?

Frappez, ô Vierge sainte ! mon cœur plus dur qu'un rocher, et faites qu'en méditant les souffrances que votre Fils a endurées pour mes péchés, je répande, jour et nuit, des larmes amères de repentir, et que je partage vos douleurs, en l'accompagnant avec vous au Calvaire.

FRUIT DE LA MÉDITATION.

O très sainte Vierge ! par les larmes que vous répandîtes en accompagnant votre Fils au Calvaire, obtenez-nous la grâce de porter avec patience et avec amour la croix qu'il plaira à votre Fils de

nous donner pour sanctifier nos ames, afin de chanter éternellement avec vous la gloire d'un Dieu mort pour nous, après avoir ici-bas partagé ses souffrances.

La sainte Vierge, sans blâmer ceux qui ont prononcé la sentence injuste qui condamna à la mort son Fils innocent, et sans se plaindre de ceux qui en sont les exécuteurs, suit en silence Jésus au Calvaire, où elle demeure jusqu'à la consommation de l'horrible attentat qui consomme son sacrifice. Apprenons par son exemple à supporter en silence, dans une parfaite résignation à la volonté de Dieu, les croix et les tribulations sans nous plaindre de ceux dont sa justice se sert pour nous punir de nos péchés, souffrant tout pour les expier et appaiser sa justice irritée par nos crimes.

O bon Jésus! accablé sous le poids de mes iniquités, je veux désormais, pour vous soulager, porter ma croix après vous, en souffrant avec résignation les peines de cette vie ; je partagerai vos douleurs et vos ignominies pour expier mes crimes, et fuyant le péché, je n'augmenterai plus le poids sous lequel vous succombez.

Bouquet spirituel.—O Marie, l'amour vous a donné la Croix; faites que la Croix me donne l'amour.

CINQUIEME VENDREDI.

MÉDITATION SUR LE CRUCIFIEMENT DE JÉSUS-CHRIST.

Pour le Vendredi de la seconde semaine de Carême.

I. *Prélude.*—Me représenter la montagne du Calvaire, Jésus crucifié, Marie debout au pied de la Croix avec St. Jean et les saintes femmes.

II. *Prélude.*—O Marie, Reine des Martyrs, faites que mon cœur soit sensible à la profonde affliction du vôtre, et qu'il renonce pour toujours au péché, seule cause de vos douleurs.

Jésus, arrivé sur le Calvaire pour accomplir la loi qui prescrivait de brûler hors du camp les victimes, *Horum corpora cremantur extra castra*, s'abandonne entre les mains de ses ennemis, qui, semblables à des lions furieux, se jettent sur lui comme sur leur proie pour le dépouiller de nouveau, tirant avec violence ses vêtemens que le sang tient collés à sa chair adorable ; ils renouvellent en un instant toutes ses plaies, et lui font éprouver à la fois toutes les douleurs de sa flagellation. O Cœur de Marie ! ces mains barbares ne vous déchirent-elles pas aussi douloureusement que le corps de votre Fils ? Lorsque étendu violemment sur la croix, il y fut attaché, ne ressentîtes-vous pas les déchiremens cruels des clous dont furent percés ses pieds et ses mains, ainsi que les secousses plus douloureuses encore qui firent ruisseler le sang de toutes les parties de son corps, lorsqu'on éleva la croix à laquelle il était suspendu par trois clous, pour la

laisser tomber dans le trou qui lui était préparé ? La seule idée de ce supplice me fait frémir et m'épouvante... Mourir sur la Croix, c'est mourir d'une mort lente, c'est mourir autant de fois qu'on y est de momens ; et Jésus y demeure trois heures entières ! Et sa mère, témoin de sa cruelle agonie, lui survit, pour le voir expirer, abreuvé de fiel, insulté, maudit, blasphémé par ses ennemis, qui se repaissent de ses souffrances et insultent à son supplice !

O Marie, Reine des Martyrs ! c'est bien à cette heure que nous pouvons dire de vous avec le Prophète : *O vos omnes qui transitis per viam, attendite et videte si est dolor sicut dolor meus !* O vous tous qui passez par ce chemin, arrêtez et voyez s'il est une douleur semblable à la mienne ? Telle est la douleur de Marie, au pied de la croix de Jésus ; et mon cœur le voit mourir ce divin Sauveur, sans être attendri ! et je suis insensible aux souffrances qu'il endure pour expier mes crimes ; moi qui l'ai si souvent attaché à la croix par mes offenses et mes péchés !

Tendre Mère, faites que restant au pied de la croix avec vous, je partage vos douleurs, et que pleurant sans cesse mes péchés, j'en obtienne le pardon.

FRUIT DE LA MÉDITATION.

O Vierge sainte ! par cette inconcevable douleur que vous ressentîtes au pied de la croix, daignez obtenir que mes passions soient crucifiées avec

Jésus-Christ, afin que ce corps de péché mourant chaque jour par une mortification continuelle, je puisse, avec le secours de votre protection et les mérites de votre cher Fils, avoir le bonheur de faire une bonne et sainte mort.

Marie, présente au supplice et à la mort ignominieuse de son Fils unique expirant pour nous sauver, est abîmée de douleurs, et ressent dans son âme tous ses tourmens. Quel reproche pour nous qui rougissons de la croix sur laquelle Jésus nous a enfantés, et qui, vivant dans la mollesse et le plaisir, ne voulons prendre aucune part à ses souffrances ! Nous nous glorifions d'être enfans de Marie, mais où sont nos traits de ressemblance avec cette tendre Mère ? Où sont nos bonnes œuvres, notre amour pour la croix et les humiliations ?.. Ah ! du moins, efforçons-nous de réparer, à l'avenir, ce qui nous a manqué jusqu'ici, passant désormais notre vie dans un exercice continuel de mortification et de pénitence ; c'est alors que nous pourrons être reconnus pour enfans de Jésus et de Marie.

O Jésus ! mourir désormais avec vous mille fois plutôt que de renouveler vos douleurs : je veux rester avec Marie au pied de la croix, et y être attaché avec vous jusqu'à la mort.

Bouquet spirituel.—Cœur de Marie, transpercé d'un glaive de douleur, percez mon cœur des traits de votre amour.

SIXIEME VENDREDI.

LA DESCENTE DE LA CROIX.

Pour le Vendredi de la troisième semaine de Carême.

I. *Prélude.*—Me représenter le corps sans vie de Jésus dans les bras de Marie désolée, et lui rendre mes hommages d'adoration, de reconnaissance et d'amour.

II. *Prélude.*—O Mère de douleur, je vous conjure de me faire vivement ressentir les douleurs de votre ame ; afin que pénétré de repentir au souvenir de mes péchés, je les expie par une pénitence sincère.

Considérons combien dut être profonde et violente la douleur de la Sainte Vierge, lorsque voyant son Fils détaché de la croix par Joseph et Nicodème, elle reçut entre ses bras ce divin corps déchiré et sanglant : aussi, dit un Ange à sainte Brigitte, ce fut un vrai miracle que cette Mère incomparable ne mourût pas de douleur en ce moment. O Mère la plus affligée qui fut jamais, vous avez reçu entre vos bras ce précieux dépôt ; vous avez contemplé son visage pâle, sanglant et défiguré ; vous avez vu ses yeux éteints, sa bouche fermée, son côté ouvert, ses pieds et ses mains percés par les clous ! Bon Dieu, quel martyre est pour vous cette vue ! martyre ineffable, martyre dont Dieu seul est témoin, et peut seul connaître tout le prix ! Combien fut grande aussi la com-

passion de saint Jean et des deux Marie qui étaient auprès de la Vierge en ce moment, voyant ses déchirantes douleurs, et les transports de son amour pour son divin Fils! A ce spectacle cruel, ils mêlent leurs larmes à celles de la Mère de Dieu, et ne trouvent plus de paroles capables d'exprimer leur douleur. Et nous, que ferons-nous? quels seront nos sentimens à cet aspect, nous qui sommes la première et unique cause de ces douleurs. Oui, ce sont nos péchés qui ont transpercé l'ame sainte de la Vierge, en attachant Jésus-Christ à la croix. Ne pleurons-nous point aussi en considérant la grandeur de ces maux? O Vierge sainte! notre tendre Mère, daignez imprimer tellement dans nos ames les douleurs que vous ressentîtes au pied de la croix, que nous n'en perdions jamais le souvenir! Permettez que nous adorions dans vos bras notre amour crucifié.

FRUIT DE LA MÉDITATION.

O Vierge affligée? obtenez-nous, par vos inconcevables douleurs, la grâce de détester sincèrement nos péchés, en contemplant les plaies de votre Fils, afin qu'au moyen d'une sincère pénitence, le prix de ses mérites nous étant appliqué, nous puissions, au dernier jour de notre vie, recevoir dignement son corps adorable, et jouir éternellement de sa présence dans le ciel.

La Sainte Vierge considérait, dans les plaies de son cher Fils, les véritables auteurs de ses maux, c'est-à-dire tous les pécheurs, et principalement les chrétiens que son Fils avait tant aimés. Nous

étions donc alors présens à son esprit, comme la cause de ses douleurs. Ah ! pénétrons-nous de cette pensée ; fuyons le péché, et pleins de repentir, de douleur, de larmes et de gémissemens, hâtons-nous de marcher dans le chemin de la pénitence que le Seigneur nous ouvre aujourd'hui, pour arriver à une félicité que nous avons si peu méritée. Hâtons-nous d'avancer dans le chemin des bonnes œuvres, pendant que le jour de la miséricorde luit encore pour nous ; par ce moyen nous pourrons donner au cœur de Marie un soulagement assuré dans ses maux, et acquérir plus facilement une bienheureuse éternité.

O Jésus, victime d'amour ! c'est dans vos plaies sacrées que je veux méditer désormais quelle est mon ingratitude et l'énormité du péché, afin que, lavé dans votre sang par une bonne confession, je puisse fréquemment vous recevoir dans un cœur plein de repentir et d'amour, en m'asseyant à votre table sacrée, pénétré des sentimens avec lesquels votre sainte Mère vous reçut dans ses bras après votre mort.

Bouquet spirituel.—O vous qui passez par ce chemin, considérez et voyez s'il est une douleur pareille à la mienne.

SEPTIÈME ET DERNIER VENDREDI.

MÉDITATION SUR LA SÉPULTURE DE JÉSUS.

Pour le Vendredi de la quatrième semaine de Carême.

I. *Prélude.*—Me transporter au tombeau de Jésus; y voir Marie, St. Jean, Joseph d'Arimathie, et les Stes. Femmes; y méditer avec eux.

II. *Prélude.*—Cœur de Marie, le plus tendre, le plus affligé et le plus généreux de tous les cœurs, apprenez-moi à sanctifier toutes mes peines, la mort même, en les unissant, comme vous, aux souffrances et au trépas de mon divin Maître.

Considérons l'affliction qui s'empara du cœur de Marie quand elle vit porter et mettre dans le tombeau le corps sacré de son Fils bien-aimé. Combien d'embrassemens ne lui donna-t-elle pas? Combien de soupirs et de sanglots ne poussa-t-elle pas, en voyant ranger dans la demeure des morts le divin Corps de Jésus! Ah! dit saint Bernard, combien furent amères les larmes de cette admirable Vierge, qui lui servirent de nourriture, de sommeil et de repos pendant les trois jours que son Fils passa dans le tombeau! "Elle ne cessa de pleurer, et sans re-" cevoir aucun soulagement." Cette affliction fut si profonde, que, dans les révélations qu'elle fit à sainte Brigitte, elle lui dit elle-même "qu'on ne " peut trouver aucun langage ni aucune expression " capable de faire connaître la profondeur de cette " peine." *Qualem tristitiam tunc temporis habui, non est qui valeat dicere.* Mais si nous ne pouvons,

ô Vierge sainte, comprendre la violence de votre douleur, au moins pouvons-nous la partager et l'adoucir. Je vous conjure donc d'exciter dans mon cœur une sainte tristesse semblable à la vôtre, afin que, mêlant mes larmes aux vôtres, mon ame purifiée de toutes les souillures du péché puisse jouir avec vous de l'éternelle gloire, lorsque mon corps sera porté au tombeau.

FRUIT DE LA MÉDITATION.

Très-sainte Vierge, par cette douleur véhémente que vous ressentîtes lorsqu'il fallut vous arracher du tombeau de votre Fils adorable, nous vous supplions de nous obtenir le pardon de nos péchés, et de nous purifier de toutes nos taches. Ensevelissez dans ce même tombeau toutes nos iniquités, afin que, mourrant à nos passions et à toutes les choses d'ici-bas, nous méritions de vivre et de mourir dans la grâce du Seigneur.

La sainte Vierge, après la mort de son divin Fils, ne laisse pas échapper une occasion de témoigner à tous l'excès de sa douleur et la privation de celui qui était sa seule consolation, son unique amour. Et quel est, hélas ! notre amour pour Dieu ? Quelle preuve, quel gage lui en avons-nous donné jusqu'ici ? pouvons-nous lui témoigner que la fin unique de nos pensées, de nos désirs, de nos actions, est de glorifier celui qui nous a tiré du néant, d'aimer celui qui est pour nous la source inépuisable de tous les vrais biens, de servir celui qui donne pour récompense un royaume éternellement heureux ? Entretenons-nous dans ces saintes pensées, et tâ-

chons de réformer notre vie, en cherchant Dieu seul dans toutes nos actions et toutes nos affections. C'est en vivant de la sorte que nous le glorifierons, et que nous en serons glorifiés. Ainsi soit-il.

O Sauveur adorable! puisque c'est pour me donner la vie que vous êtes dans le tombeau, je veux y descendre avec vous, par un parfait renoncement au péché et à toutes mes passions; afin que, revêtu, dans vos sacremens, de l'homme nouveau, vous soyez désormais l'ame de mon ame, la vie de ma vie, et qu'au dernier jour je partage avec vous la bienheureuse éternité, après avoir ici-bas mérité l'application de vos souffrances, en les partageant et fuyant les péchés que je veux expier par une sincère pénitence.

Bouquet spirituel.—Cœur de Marie, consolation des affligés, priez pour moi. Ma vie doit être cachée en Dieu avec Jésus-Christ.

LE JOUR DE MARIE DÉSOLÉE.

Le corps adorable du Sauveur ayant demeuré environ quarante heures dans le tombeau, il paraît convenable que l'exercice de la dévotion envers Marie désolée dure autant de temps, partout où l'on peut le pratiquer, c'est-à-dire qu'il commence une demie heure avant le coucher du soleil du Vendredi Saint, jusqu'à l'aurore du Dimanche de Pâques. Les personnes pieuses, associées à cette sainte pratique de dévotion, pourront se partager entre elles les heures du jour et de la nuit, comme leon

viendra le mieux, afin que l'oraison soit continuelle pendant tout ce temps, et que toujours quelqu'un tienne compagnie à Marie désolée. On peut accomplir cet exercice dans les Communautés religieuses, dans les paroisses, et même dans les maisons particulières.

Demi-heure avant le coucher du soleil, le Vendredi Saint, prosternez-vous devant quelque image de Marie, et dites-lui :—

"Ma tendre Mére, que je vois plongée dans la " plus profonde affliction, je ne veux point vous " laisser seule répandre des torrens de larmes dans " votre solitude ; non, je ne vous abandonnerai " pas ; je veux mêler mes larmes avec les vôtres ; " je veux partager vos douleurs et celles de mon " Rédempteur."

Après quelques momens de pieuse réflexion, dites à Marie avec St. Ephrem :—

" O ma Souveraine ! prosterné humblement à vos " pieds, j'implore votre secours, afin que votre di- " vin Fils ne me rejette point de sa sainte présence " à cause de mes péchés, qui ont été le vrai sujet " de ses cruelles douleurs et des vôtres."

Puis, vous adressant à Jésus dont vous presserez la croix sur votre cœur, dites-lui :—

" O mon divin Jésus ! par la compassion du cœur " affligé de votre sainte Mère et pour la grande part " qu'elle a eue à vos souffrances, je vous supplie de " toucher mon cœur d'un vif sentiment de vos " peines, d'imprimer en mon âme l'amour de votre " croix et une tendre dévotion à votre sainte Pas- " sion. O corps de Jésus, mort, et toujours uni à la

" Divinité ! ensevelissez-moi avec vous dans un
" même tombeau par une entière mortification de
" mes sens ; et vous, Ame de Jésus, qui avez vi-
" sité les justes des limbes, daignez descendre dans
" mon âme ; éclairez-la de vos lumières ; conso-
" lez-la par votre présence, et lui donnez la grâce
" de persévérer dans votre amour et de jouir de
" votre gloire éternellement dans le Ciel. Ainsi
" soit-il."

Faites en sorte de répéter ces prières, à chaque heure, jusqu'au Dimanche matin ; et en allant prendre votre repos, priez votre Ange Gardien de les répéter souvent pour vous à Jésus et à Marie, pendant votre sommeil ; et si la dévotion vous inspirait de passer la nuit en prières, dans le cas où votre santé et l'obéissance ne s'y opposeraient pas, faites ce que votre piété vous suggérera. Le jour de Pâques, dès le point du jour, ou dans un autre temps de la matinée, réjouissez-vous, avec Marie, de la résurrection glorieuse de son divin Fils ; adressez-lui pour cela la prière suivante :

ORAISON.

Cessez, ô Vierge glorieuse, Mère très-aimable ! cessez de vous livrer à la tristesse et à l'affliction ; vous avez assez pleuré, il est temps d'essuyer vos larmes. Votre divin Fils est ressuscité. Le voilà, contemplez-le ; son visage, ses plaies, sa sainte Ame, son Corps sacré, tout en lui est rempli de majesté, de lumière, d'éclat et de beauté ; il a triomphé de la mort, subjugué l'enfer, détruit le péché. Tous les Anges qui sont dans le ciel, tous les Saints détenus dans les limbes, tous ses Disciples, les

saintes femmes, toutes les créatures applaudissent au triomphe de l'Homme-Dieu, et prennent part à votre joie. Agréez, ô ma tendre Mère ! agréez les sentimens de mon cœur qui vient partager avec vous sa joie et son allégresse, et vous féliciter avec tous les Saints de la glorieuse résurrection de votre cher Fils, l'objet de vos plus tendres affections. Après avoir pris part à l'affection et à la douleur amère dont votre cœur a été navré pendant ces jours de deuil, je vous prie, ô ma tendre Mère ! en ce jour d'allégresse, d'intercéder pour moi, et de m'obtenir la grâce de rompre les chaînes qui me tiennent attaché au péché et au monde, de vaincre et de surmonter les tentations continuelles du démon, de ressusciter à la vie spirituelle de la grâce, et de vivre jusqu'au dernier soupir de ma vie dans l'amour de Jésus votre divin Fils.

Ainsi soit-il.

PRIERES

EN LATIN, POUR DIVERSES CIRCONSTANCES.

HYMNE.

Invocation au Saint-Esprit.

Veni, Creator Spiritus,
Mentes tuorum visita,
Imple supernâ gratiâ
Quæ tu creasti pectora.
Qui paracletus diceris,
Donum Dei altissimi,
Fons vivus, ignis, caritas,
Et spiritalis unctio.

Tu septiformis munere,
Dextræ Dei tu digitus :
Tu ritè promissum Patris,
Sermone ditans guttura.
Accende lumen sensibus,
Infunde amorem cordibus,
Infirma nostri corporis
Virtute firmans perpeti.
Hostem repellas longiùs,
Pacemque dones protinùs,
Ductore sic te previo,
Vitemus omne noxium.
Per te sciamus da Patrem,
Noscamus atque Filium,
Te utriusque Spiritum
Credamus, omni tempore.
Gloria Patri Domino
Natoque, qui à mortuis
Surrexit, ac Paracleto,
In sæculorum sæcula. Amen.

HYMNE

d'actions de grâces.

Te Deum laudamus : Te Dominum confitemur.
Te æternum Patrem : omnis terra veneratur.
Tibi omnes Angeli ; tibi cœli et universæ Protestates.
Tibi Cherubim et Seraphim : incessabili voce proclamant.
Sanctus, Sanctus, Sanctus Dominus Deus Saboath.
Pleni sunt cœli et terra majestatis gloriæ tuæ.
Te gloriosus Apostolorum chorus.
Te Prophetarum laudabilis numerus.
Te Martyrum candidatus laudat exercitus.
Te per orbem terrarum sancta confitetur Ecclesia.
Patrem immensæ majestatis.
Venerandum tuum verum et unicum Filium.

Sanctum quoque Paracletum Spiritum.

Tu rex gloriæ, Christe.

Tu Patris sempiternus es Filius.

Tu ad liberandum suscepturus hominem non horruisti virginis uterum.

Tu, devicto mortis aculeo, aperuisti credentibus regna cœlorum.

Tu ad dexteram Dei sedes, in gloria Patris.

Judex crederis esse venturus.

Te ergo quæsumus, famulis tuis subveni, quos pretioso sanguine redemisti.

Æterna fac cum sanctis tuis in gloria numerari.

Salvum fac populum tuum, Domine, et benedic hæreditati tuæ.

Et rege eos, et extolle illos usque in æternum.

Per singulos dies benedicimus te.

Et laudamus nomen tuum in sæculum, et in sæculùm sæculi.

Dignare, Domine, die isto sine peccato nos custodire.

Miserere nostrî, Domine, miserere nostrî.

Fiat misericordia tua, Domine, super nos, quemadmodum speravimus in te.

In te, Domine, speravi, non confundar in æternum.

CANTIQUE DE ZACHARIE.

On bénit le Seigneur de son Incarnation, et on en sollicite les heureux fruits.

Benedictus Dominus Deus Israel, * quia visitavit et fecit redemptionem plebis suæ.

Et erexit cornu salutis nobis, * in domo David pueri sui.

Sicut locutus est per os sanctorum, * qui à seculo sunt, prophetarum ejus.

Salutem ex inimicis nostris, * et de manu omnium qui oderunt nos.

Ad faciendam misericordiam cum patribus nostris, * et memorari testamenti sui sancti.

Jusjurandum quod juravit ad Abraham patrem nostrum, * daturum se nobis.

Ut sinè timore de manu inimicorum nostrorum liberati, * serviamus illi.

In sanctitate et justitiâ coram ipso, * omnibus diebus nostris.

Et tu, puer, Propheta Altissimi vocaberis: * præibis enim ante faciem Domini parare vias ejus.

Ad dandam scientiam salutis plebi ejus; * in remissionem peccatorum eorum.

Per viscera misericordiæ Dei nostri, * in quibus visitavit nos oriens ex alto.

Illuminare his qui in tenebris et in umbrâ mortis sedent, ad dirigendos pedes nostros in viam pacis.

Gloria Patri, etc.

PSAUME 50.

Expression de pénitence.

Miserere mei, Deus, secundum magnam misericordiam tuam.

Et secundum multitudinem miserationum tuarum : dele iniquitatem meam.

Amplius lava me ab iniquitate mea : et à peccato meo munda me.

Quoniam iniquitatem meam ego cognosco ; et peccatum meum contra me est semper.

Tibi soli peccavi, et malum coram te feci ; ut justificeris in sermonibus tuis, et vincas cum judicaris.

Ecce enim in iniquitatibus conceptus sum : et in peccatis concepit me mater mea.

Ecce enim veritatem dilexisti : incerta et occulta sapientiæ tuæ manifestasti mihi.

Asperges me hyssopo, et mundabor: lavabis me, et super nivem dealbabor.

Auditui meo dabis gaudium et lætitiam ; et exultabunt ossa humiliata.

Averte faciem tuam à peccatis meis ; et omnes iniquitates meas dele.

Cor mundum crea in me, Deus ; et spiritum rectum innova in visceribus meis.

Ne projicias me à facie tua, et spiritum sanctum tuum ne auferas à me.

Redde mihi lætitiam salutaris tui : et spiritu principali confirma me.

Docebo iniquos vias tuas ; et impii ad te convertentur.

Libera me de sanguinibus, Deus, Deus salutis meæ ; et exultabit lingua mea justitiam tuam.

Domine, labia mea aperies ; et os meum annuntiabit laudem tuam.

Quoniam si voluisses sacrificium, dedissem utique ; holocaustis non delectaberis.

Sacrificium Deo, spiritus contribulatus, cor contritum et humiliatum, Deus non despicies.

Benignè fac, Domine, in bonâ voluntate tua Sion ; ut ædificentur muri Jerusalem.

Tunc acceptabis sacrificium justitiæ oblationes et holocausta : tunc imponent super altare tuum vitulos.

Gloria Patri, etc.

PSAUME 121.

Expression de joie pieuse.

Lætatus sum in his quæ dicta sunt mihi ; in domum Domini ibimus.

Stantes erant pedes nostri in atriis tuis, Jerusalem.

Jerusalem quæ ædificatur ut civitas, cujus participatio ejus in idipsum.

Illuc enim ascenderunt tribus, tribus Domini : testimonium Israel ad confitendum nomini Domini.

Quia illic sederunt sedes in judicio ; sedes super domum David.

Rogate quæ ad pacem sunt Jerusalem : et abundantia diligentibus te.

Fiat pax in virtute tua, et abundantia in turribus tuis.

Propter fratres meos, et proximos meos, loquebar pacem de te.

Propter domum Domini Dei nostri, quæsivi bona tibi.

Gloria Patri, etc.

PSAUME 83.

L'ame, heureuse d'habiter la maison du Seigneur, se propose de croître en vertu.

Quàm dilecta tabernacula tua, Domine virtutum ! * concupiscit et deficit anima mea in atria Domini.

Cor meum et caro mea, exultaverunt in Deum vivum.

Etenim passer invenit sibi domum ; * et turtur nidum sibi, ubi ponat pullos suos.

Altaria tua, Domine virtutum ; * Rex meus, et Deus meus.

Beati qui habitant in domo tua, Domine : * in secula seculorum laudabunt te.

Beatus vir cujus est auxilium abs te : * ascensiones in corde suo disposuit, in valle lacrymarum, in loco quem posuit.

Etenim benedictionem dabit legislator ; ibunt de virtute in virtutem ; * videbitur Deus deorum in Sion.

Domine, Deus virtutum, exaudi orationem meam : * auribus percipe, Deus Jacob.

Protector noster, aspice, Deus ; * et respice in faciem Christi tui.

Quia melior est dies una in atriis tuis, * super millia.

Elegi abjectus esse in domo Dei mei ; * magis quam habitare in tabernaculis peccatorum.

Quia misericordiam et veritatem diligit Deus ; * gratiam et gloriam dabit Dominus.

Non privabit bonis eos qui ambulant in innocentia ; * Domine virtutum, beatus homo qui sperat in te.

Gloria Patri, etc.

PSAUME 132,

Expression de l'union fraternelle.

Ecce quàm bonum et quàm jucundum, habitare fratres in unum !

Sicut unguentum in capite ; quod descendit in barbam, barbam Aaron ;

Quod descendit in oram vestimenti ejus : sicut ros Hermon, qui descendit in montem Sion.

Quoniam illic mandavit Dominus benedictionem et vitam usque in sæculum.

Gloria Patri, etc.

ANTIENNES A LA STE. VIERGE.

Depuis l'Avent jusqu'à la Purification.

Alma Redemptoris Mater, quæ pervia cæli Porta manes et stella maris, succure cadenti,
Surgere qui curat, populo : tu quæ genuisti,
Naturâ mirante, tuum sanctum genitorem,
Virgo priùs ac posteriùs, Gabrielis ab ore
Sumens illud Ave, peccatorum miserere.

En l'Avent. V. Angelus Domini nuntiavit Mariæ
R. Et concepit de Spiritu Sancto.

Oremus. Gratiam tuam, quœsumus, Domine, mentibus nostris infunde : ut qui, Angelo nuntiante, Christi Filii tui Incarnationem cognovimus, per Passionem ejus: et crucem ad Resurrectionis gloriam perducamur ; Per eumdem Christum Dominum nostrum.

A Noël. V. Post partum, Virgo inviolata permansisti.
R. Dei Genitrix, intercede pro nobis.

Oremus. Deus, qui salutis æternæ, beatæ Mariæ virginitate fecundâ, humano generi prœmia prætitisti : tribue, quœsumus, ut ipsam pro nobis intercedere sentiamus, per quam meruimus auctorem vitœ suscipere, Dominum nostrum Jesum Christum Filium tuum. Amen.

Depuis Complies du jour de la Purification jusqu'au Jeudi-Saint, on dit l'Antienne.

Ave, Regina cœlorum,
Ave, Domina Angelorum,
Salve radix, Salve porta
Ex qua mundo lux est orta.
Gaude, Virgo gloriosa,
Super omnes speciosa,
Vale, ô valde decora,
Et pro nobis Christum exora.

V. Dignare me laudare te, Virgo sacrata.
R. Da mihi virtutem contra hostes tuos.

Oremus. Concede misericors Deus, fragilitati nostræ præsidium : ut qui sanctæ Dei genitricis memoriam agimus, intercessionis ejus auxilio à nostris iniquitatibus resurgamus ; Per eumdem, etc.

Depuis Complies du Samedi-Saint, jusqu'à None du Samedi d'après la Pentecôte, on dit l'Antienne.

Regina cœli, lætare, alleluia.
Quia quem meruisti portare, alleluia :
Resurrexit sicut dixit, alleluia.
Ora pro nobis Deum, alleluia.
V. Gaude et lætare, Virgo Maria, alleluia.
R. Quia surrexit Dominus verè, alleluia.

Oremus. Deus, qui per resurrectionem Filii tui Domini nostri Jesu Christi mundum lætificare dignatus es ; præsta quæsumus, ut per ejus genitricem Virginem Mariam, perpetuæ capiamus gaudia vitæ ; Per eumdum Christum Dominum nostrum. Amen.

Depuis les I. Vêpres de la Fête de la Trinité, jusqu'à None du Samedi devant le I. Dimanche de l'Avent, on dit l'Antienne.

Salve, Regina, Mater misericordiæ, vita, dulcedo, et spes nostra, salve. Ad te clamamus exules filii Evæ. Ad te suspiramus gementes et flentes in hac lacrymarum valle. Eia ergo, Advocata nostra, illos tuos misericordes oculos ad nos converte. Et Jesum benedictum fructum ventris tui, nobis post hoc exilium ostende, ô clemens, ô pia, ô dulcis, Virgo Maria.

V. Ora pro nobis, sancta Dei genetrix. R. Ut digni efficiamur promissionibus Christi.

Oremus. Omnipotens sempiterne Deus, qui gloriosæ Virginis matris Mariæ corpus et animam, ut dignum Filii tui habitaculum effici mereretur, Spiritu sancto cooperante, præparasti : da, ut cujus commemoratione lætamur, ejus piâ intercessione, ab instantibus malis et à morte perpetuâ liberemur ; Per eumdum Christum, etc.

V. Divinum auxilium maneat semper nobiscum,
R. Amen.

MANIERE

D'ASSISTER LES MALADES.

Tout ayant été préparé pour procurer à un malade l'avantage de recevoir pieusement les derniers Sacrements de l'église, on répond comme suit à l'administration du St. Viatique:

V. Pax huic domui ;
R. Et omnibus habitantibus in eâ.
ANT. Asperges me, Domine, etc.
Miserere meî, Deus, etc.
Gloria Patri, etc. Sicut erat, etc.
V. Adjutorium nostrum in nomine Domini ;
R. Qui fecit cœlum et terram.
V. Domine, exaudi orationem meam.
R. Et clamor meus ad te veniat.
V. Dominus vobiscum.
R. Et cum spiritu tuo.

OREMUS.

Exaudi... etc. R. Amen.
Confiteor, etc... Misereatur, etc. R. Amen.
Indulgentiam, etc. R. Amen.

A l'administration de l'Extrême-Onction, après avoir répondu comme ci-dessus aux versets : Pax huic domui,... Adjutorium nostrum,... Dominus vobiscum... *à trois Oraisons, et au* Misereatur et Indulgentiam *du* Confiteor; *on répond aussi* Amen, *à l'invocation que le Prêtre fait sur le malade, ainsi qu'à la fin de la formule de chaque onction sur les six sens. Puis, on dit les prières suivantes :—*

V. Kyrie, eleison ;
R. Christe, eleison.
V. Kyrie, eleison. Pater noster, *tout bas.*
V. Et ne nos inducas in tentationem.
R. Sed libera nos à malo.
V. Salvum fac servum tuum, (*ou* Salvam fac ancillam tuam ;)
R. Deus meus, sperantem in te.
V. Mitte ei, Domine, auxilium de sancto.
R. Et de Sion tuere eum (*ou* eam.)
V. Esto ei, Domine, turris fortitudinis ;
R. A facie inimici.
V. Nihil proficiat inimicus in eo (*ou* in ea.)
R. Et filius iniquitatis non apponat nocere ei.
V. Domine, exaudi orationem meam,
R. Et clamor meûs ad te veniat.
V. Dominus vobiscum,
R. Et cum spiritu tuo.

Oremus.

Domine Deus, etc. R. Amen.

Oremus.

Respice, quæsumus, etc. R. Amen.

On répond aussi Amen *à la bénédiction en latin. Quant à l'application de l'indulgence plénière par le Prêtre, les réponses en latin sont les mêmes que ci-dessus.*

ORDRE

DE LA RECOMMANDATION DE L'AME.

Kyrie, eleison,
Christe, eleison,
Kyrie, eleison.

Santa Maria, Ora pro eo. (*ou* ea)
Omnes sancti Angeli et Archangeli, Orate pro eo.
Sancte Abel, orate pro eo.
Omnis chorus Justorum, ora pro eo.
Sancte Abraham, ora.
Sancte Joannes Baptista, ora pro eo.
Sancte Joseph, ora.
Omnes sancti Patriarchæ et Prophetæ, orate.
Sancte Petre, ora.
Sancte Paule, ora.
Sancte Adrea, ora.
Sancte Joannes, ora.
Omnes sancti Apostoli et Evangelistæ, orate.
Omnes sancti Discipuli Domini, orate.
Omnes sancti Innocentes, orate pro eo.
Sancte Stephane, ora.
Sancte Laurenti, ora pro eo.
Omnes sancti Martyres, orate pro eo.
Sancte Silvester, ora.
Sancte Gregori, ora.
Sancte Augustine, ora.
Omnes sancti Pontifices et Confessores, orate.
Sancte Benedicte, ora.
Sancte Francisce, ora.
Omnes sancti Monachi et Eremitæ, orate.
Sancta Maria Magdalena, ora pro eo.
Sancta Lucia, ora.
Omnes sanctæ Virgines et Viduæ, orate.
Omnes Sancti et Sanctæ Dei, Intercedite, pro eo.
Propitius esto, Parce ei, Domine.
Propitius esto, libera eum, (*vel* eam,) Domine.
Ab ira tua, libera.

A periculo mortis, libera.
A mala morte, libera.
A pœnis inferni, libera.
Ab omni malo, libera.
A potestate diaboli, libera.
Per Nativitatem tuam, libera eum, Domine.
Per Crucem et Passionem tuam, libera.
Per Mortem et Sepulturam tuam, libera.
Per gloriosam Resurrectionem tuam, libera.
Per admirabilem Ascensionem tuam, libera.
Per gratiam Spiritus sancti Paracleti, libera.
In die judicii, libera.
Peccatores, Te rogamus, audi nos.
Ut ei parcas, te rogamus, audi nos.
Kyrie, eleison. Christe, eleison. Kyrie, eleison.

Deinde cum in agone sui exitus anima anxiatur dicantur sequentia.

Proficiscere, anima Christiana, de hoc mundo, in nomine Dei Patris omnipotentis, qui te creavit: in nomine Jesu Christi Filii Dei vivi, qui pro te passus est: in nomine Spiritus sancti, qui in te effusus est: in nomine Angelorum et Archangelorum: in nomine Thronorum et Dominationum; in nomine Principatuum et Protestatum: in nomine Cherubim et Séraphim: in nomine Patriarcharum et Prophetarum: in nomine sanctorum Apostolorum et Evangelistarum: in nomine sanctorum Martyrum et Confessorum: in nomine sanctorum Monachorum et Eremitarum: in nomine sanctarum Virginum, et omnium Sanctorum et Sanctarum Dei: hodie sit in pace locus tuus, et habitatio tua in

sancta Sion: Per eumdem Christum Dominum nostrum.

R. Amen.

Deus misericors, Deus clemens, Deus, qui secundum multitudinem miserationum tuarum peccata pœnitentium deles, et præteritorum criminum culpas venia remissionis evacuas: respice propitius super hunc famulum tuum (*vel* famulam tuam) *N.* et remissionem omnium peccatorum suorum, tota cordis confessione, poscentem deprecatus exaudi. Renova in eo, (*vel* ea) piissime Pater, quidquid terrena fragilitate corruptum vel quidquid diabolica fraude violatum est; et unitati corporis Ecclesiæ membrum redemptionis annecte. Miserere, Domine, gemituum, misere lacrymarum ejus; et non habentem fiduciam, nisi in tua misericordia, ad tuæ sacramentum reconciliationis admitte: Per Christum Dominum nostrum.

R. Amen.

Commendo te omnipotenti Deo, carissime frater (*vel* carissima soror,) et ei, cujus es creatura, committo; ut cùm humanitatis debitum morte interveniente persolveris, ad Autorem tuum, qui te de limo terræ formaverat, revertaris. Egredienti itaque animæ tuæ de corpore splendidus Angelorum cœtus occurat: judex Apostolorum tibi senatus adveniat: candidatorum tibi Martyrum triumphator exercitus obviet: liliata rutilantium te Confessorum turma circumdet: jubilantium te Virginum chorus excipiat, et beatæ quietis in sinu te Patriarcharum complexus adstringat: mitis atque festivus Christi Jesu tibi aspectus appareat, qui te inter assistentes

sibi jugiter interesse decernat. Ignores omne quod horret in tenebris, quod stridet in flammis, quod cruciat in tormentis. Cedat tibi teterrimus satanas cum satellitibus suis: in adventu tuo te comitantibus Angelis contremiscat, atque in æternæ noctis chaos immane diffugiat. Exurgat Deus, et dissipentur inimici ejus; et fugiant qui oderunt eum, à facie ejus. Sicut deficit fumus, deficiant: sicut fluit cera à facie ignis, sic pereant peccatores à facie Dei; et justi epulentur et exultent in conspectu Dei. Confundantur igitur et erubescant omnes tartareæ legiones, et ministri satanæ iter tuum impedire non audeant. Liberet te à cruciatu Christus, qui pro te crucifixus est. Liberet te ab æterna morte Christus, qui pro te mori dignatus est. Constituat te Christus Filius Dei vivi intra paradisi sui semper amœna virentia, et inter oves suas te verus ille Pastor agnoscat. Ille ab omnibus peccatis tuis te absolvat, atque ad dexteram suam in electorum suorum te sorte constituat. Redemptorem tuum facie ad faciem videas, et præsens semper assistens, manifestissimam beatis oculis aspicias veritatem. Constitutus (*vel* Constituta) igitur inter agmina beatorum, contemplationis divinæ dulcedine potiaris in secula seculorum.

R. Amen.

Suscipe, Domine, servum tuum (*vel* ancillam tuam) in locum sperandæ sibi salvationis à misericordia tua. R. Amen.

Libera, Domine, animam servi tui (*vel* ancillæ tuæ) ex omnibus periculis inferni, et de laqueis pœnarum, et ex omnibus tribulationibus. R. Amen.

Libera, Domine, animam servi tui, sicut liberasti Henoch et Eliam de communi morte mundi. R. Amen.

Libera, Domine, animam servi tui, sicut liberasti Noë de diluvio. R. Amen.

Libera, Domine, animam servi tui, sicut liberasti Abraham de Ur Chaldæorum. R. Amen.

Libera, Domine, animam servi tui, sicut liberasti Job de passionibus suis. R. Amen.

Libera, Domine, animam servi tui, sicut liberasti Isaac de hostia, et de manu patris sui Abrahæ. R. Amen.

Libera, Domine, animam servi tui, sicut liberasti Lot de Sodomis, et de flamma ignis. R. Amen.

Libera, Domine, animam servi tui, sicut liberasti Moysen de manu Pharaonis regis Ægyptiorum. R. Amen.

Libera, Domine, animam servi tui, sicut liberasti Danielem de lacu Leonum. R. Amen.

Libera, Domine, animam servi tui, sicut liberasti tres pueros de camino ignis ardentis, et de manu regis iniqui. R. Amen.

Libera, Domine, animam servi tui, sicut liberasti Susannam de falso crimine. R. Amen.

Libera, Domine, animam servi tui, sicut liberasti David de manu regis Saûl, et de manu Goliath. R. Amen.

Libera, Domine, animam servi tui, sicut liberasti Petrum et Paulum de carceribus. R. Amen.

Et sicut beatissimam Theclam Virginem et Martyrem tuam de tribus atrocissimis tormentis liberasti, sic liberare digneris animam hujus servi tui, et te-

cum facias in bonis congaudere cœlestibus. R. Amen.

Commendamus tibi, Domine, animam famuli tui (*vel* famulæ tuæ) *N*. precamurque te, Domine Jesu Christe, Salvator mundi, ut propter quam ad terram misericorditer descendisti, Patriarcharum tuorum sinibus insinuare non renuas. Agnosce, Domine, creaturum tuam, non à diis alienis creatam, sed à te solo Deo vivo et vero: quia non est alius Deus præter te, et non est secundum opera tua. Lætifica, Domine, animam ejus in conspectu tuo; et ne memineris iniquitatum ejus antiquarum, et ebrietatum, quas suscitavit fervor mali desiderii. Licet enim peccaverit, tamen Patrem, et Filium, et Spiritum sanctum non negavit, sed credidit; et zelum Dei in se habuit, et Deum qui fecit omnia, fideliter adoravit.

Delicta juventutis, et ignorantias ejus, quæsumus, ne memineris, Domine; sed secundum magnam misericordiam tuam, memor esto illius in gloria claritatis tuæ. Aperiantur ei cœli; collætentur illi Angeli. In regnum tuum, Domine, servum tuum (*vel* ancillam tuam) suscipe. Suscipiat eum (*vel* eam) sanctus Michael Archangelus Dei, qui militiæ cœlestis meruit principatum. Veniant illi obviam sancti Angeli Dei, et perducant eum (eam) in civitatem cœlestem Jerusalem. Suscipiat eum (eam) beatus Petrus Apostolus, cui à Deo claves regni cœlestis traditæ sunt. Adjuvet eum (eam) Sanctus Paulus Apostolus, qui dignus fuit esse vas electionis. Intercedat pro eo (ea) sanctus Joannes electus Dei Apostolus, cui revelata sunt secreta cœlestia.

Orent pro eo (ea) omnes Sancti Apostoli, quibus à Domino data est potestas ligandi atque solvendi. Intercedant pro eo (ea) omnes Sancti et Electi Dei, qui pro Christi nomine tormenta in hoc seculo sustinuerunt; ut vinculis carnis exutus, (exuta) pervenire mereatur ad gloriam regni cœlestis, præstante Domino nostro Jesu Christo: Qui cum Patre et Spiritu Sancto vivit et regnat in secula seculorum. R. Amen.

Si anxiatur adhuc anima, dicitur Ps. 117. Confitemini Domino. *et totus Psalm.* Beati immaculati in via. *per horas distributus.*

Egressa autem anima, dicitur R. *sequens:*

R. Subvenite, Sancti Dei; occurrite, Angeli Domini; * Suscipientes animam ejus, +Offerentes eam in conspectu Altissimi. V. Suscipiat te Christus qui vocavit te, et in sinum Abrahæ Angeli deducant te, * Suscipientes. V. Requiem æternam dona ei, Domine; et lux perpetua luceat ei. + Offerentes.

Kyrie, eleison. Christe, eleison. Kyrie, eleison.

Pater noster. *secreto.*

V. Et ne nos inducas in tentationem, R. Sed libera nos à malo.

V. Requiem æternam dona ei, Domine; R. Et lux perpetua luceat ei.

V. A porta inferi, R. Erue, Domine, animam ejus.

V. Requiescat in pace. R. Amen.

V. Domine, exaudi orationem meam; R. Et clamor meus ad te veniat.

V. Dominus vobiscum. R. Et cum spiritu tuo.

OREMUS.

Tibi, Domine, commendamus animam famuli tui (*vel* famulæ tuæ) *N*. ut defunctus (defuncta) seculo tibi vivat; et quæ per fragilitem humanæ conversationis peccata commisit, tu veniâ misericordissimæ pietatis absterge: Per Christum Dominum nostrum. R. Amen.

RECOMMANDATION DE L'AME.

LITANIES DES AGONISANS.

Seigneur, ayez pitié de nous.
Jésus-Christ, ayez pitié de nous.
Seigneur, ayez pitié de nous.
Jésus-Christ, écoutez-nous.
Jésus-Christ, exaucez-nous.
Sainte Marie, priez pour lui *ou* pour elle,
Tous les saints Anges et Archanges, priez pour lui *ou* pour elle.
Saint Abel, priez pour lui *ou* pour elle.
Le chœur de tous les Justes, priez pour lui *ou* pour elle.
Saint Abraham, priez pour lui *ou* pour elle.
Tous les saints Patriarches et Prophètes, priez pour lui *ou* pour elle.
Saint Pierre, priez pour lui *ou* pour elle.
Saint Paul, priez pour lui *ou* pour elle.
Saint André, priez pour lui *ou* pour elle.
Saint Jean, priez pour lui *ou* pour elle.
Tous les saints Apôtres et Evangélistes, priez pour lui *ou* pour elle.
Tous les saints innocens, priez pour lui *ou* pour elle.
Saint Etienne, priez pour lui *ou* pour elle.

Saint Laurent, priez pour lui *ou* pour elle.
Tous les saints Martyrs, priez pour lui *ou* pour elle.
Saint Sylvestre, priez pour lui *ou* pour elle.
Saint Grégoire, priez pour lui *ou* pour elle.
Saint Augustin, priez pour lui *ou* pour elle.
Tous les saints Pontifes et Confesseurs, priez pour lui *ou* pour elle.
Saint Benoit, priez pour lui *ou* pour elle.
Saint François, priez pour lui *ou* pour elle.
Tous les saints Moines et Ermites, priez pour lui *ou* pour elle.
Sainte Marie-Madeleine, priez pour lui *ou* pour elle.
Sainte Luce, priez pour lui *ou* pour elle.
Toutes les saintes Vierges et Veuves, priez pour lui *ou* pour elle.
Tous les Saints et Saintes de Dieu, intercédez pour lui *ou* pour elle.
Seigneur, soyez-lui propice et lui pardonnez ses péchés.
Seigneur, soyez-lui propice et lui pardonnez.
De votre colère, délivrez-le *ou* la, Seigneur.
Du péril de la mort, délivrez-le *ou* la, Seigneur.
Des peines de l'enfer, délivrez-le *ou* la, Seigneur.
De tout mal, délivrez-le *ou* la, Seigneur.
De la puissance du diable, délivrez-le *ou* la, Seigneur.
Par votre sainte Nativité, délivrez-le *ou* la, Seigneur.
Par votre Croix et par votre Passion, délivrez-le *ou* la, Seigneur.

Par votre glorieuse Résurrection, délivrez-le *ou* la, Seigneur.
Par votre admirable Ascension, délivrez-le *ou* la, Seigneur.
Par la grâce du Saint-Esprit consolateur, délivrez-le *ou* la, Seigneur.
Au jour du jugement, délivrez-le *ou* la, Seigneur.
Seigneur, nous vous prions que vous nous écoutiez, pauvres pécheurs que nous sommes.
Nous vous prions que vous nous écoutiez, afin que vous lui pardonniez.
Seigneur, ayez pitié de nous.
Jésus-Christ, ayez pitié de nous.
Seigneur, ayez pitié de nous.

Partez de ce monde, ame chrétienne, au nom de Dieu le Père tout-puissant, qui vous a créée, au nom de Jésus-Christ, Fils du Dieu vivant, qui a souffert pour vous, au nom du St.-Esprit, qui s'est donné à vous, au nom des Anges et des Archanges, au nom des Trônes et des Dominations, au nom des Principautés et des Puissances, au nom des Chérubins et des Séraphins, au nom des Patriarches et des Prophètes, au nom des saints Apôtres et Evangélistes, au nom des saints Religieux et Anachorètes, au nom des saintes Vierges et de tous les Saints et Saintes ; que vous habitiez aujourd'hui dans le séjour de la paix, et que la Jérusalem céleste devienne votre demeure, par Jésus-Christ, Notre-Seigneur.—Ainsi soit-il.

PRIÈRE.

Dieu miséricordieux, Dieu clément, Dieu qui, selon l'étendue immense de votre miséricorde, effa-

cez les crimes des pécheurs pénitens, et qui abolissez leurs iniquités en leur accordant le pardon, regardez favorablement votre serviteur *ou* votre servante *N.*, exaucez-le *ou* la, et accordez-lui la rémission de ses fautes, puisqu'il *ou* qu'elle vous la demande de tout son cœur, en les confessant humblement : Père infiniment miséricordieux, réparez en lui *ou* en elle tout ce qui a été gâté par la fragilité humaine ou par la malice du démon ; réunissez-le *ou* la pour toujours au corps de votre Eglise, comme un membre sauvé par Jésus-Christ. Soyez touché de ses gémissemens et de ses larmes, et puisqu'il *ou* elle ne s'appuie que sur votre miséricorde, réconciliez-le *ou* la parfaitement avec vous. Par Jésus-Christ notre Seigneur. Ainsi soit-il.

Je vous recommande à Dieu tout-puissant, mon cher frère *ou* ma chère sœur, et je vous remets entre les mains de celui dont vous êtes la créature, afin que, lorsque vous aurez subi l'arrêt de mort porté contre tous les hommes, vous retourniez à votre Créateur qui vous a formé de terre. Quand donc votre ame sortira de ce monde que les glorieux chœurs des Anges viennent audevant de vous ; que vous trouviez à votre passage les Apôtres qui doivent vous juger ; que vous soyez rencontré par la troupe triomphale des généreux Martyrs ; que vous soyez uni pour toujours aux saints Patriarches, dans le séjour de la bienheureuse paix ; que Jésus vous regarde avec un œil plein de douceur et de bonté, et qu'il ordonne que vous soyez à jamais parmi ceux qui sont auprès de son Trône ; que vous ne connaissiez jamais par votre expérience l'horreur des

ténèbres infernales, l'activité du feu éternel, et tous les tourmens que souffrent les damnés ; que Satan, tout terrible qu'il est, soit contraint de fuir devant vous avec toute sa suite, qu'il tremble à la vue des Anges dont vous serez environné, et qu'il se retire dans la funeste demeure où règne une éternelle nuit; que Dieu se lève et que ses ennemis soient écartés, qu'ils soient dissipés comme la fumée, et que comme la cire se fond devant le feu, de même les méchans périssent devant Dieu, mais que les Justes soient comme dans un festin perpétuel, et qu'ils se réjouissent en la présence de Dieu ; que toutes les légions infernales soient confondues, et que les ministres de Satan n'osent pas s'opposer à votre passage ; que Jésus-Christ, qui a été crucifié pour vous, vous préserve de la damnation ; que ce Jésus, qui a daigné mourir pour vous, vous délivre de la mort éternelle ; que Jésus-Christ, fils du Dieu vivant, vous reçoive dans l'agréable demeure de son paradis, et que ce vrai Pasteur vous reconnaisse pour une de ses brebis ; qu'il vous remette miséricordieusement tous vos péchés,et qu'il vous place à sa droite parmi les Elus ; que vous voyiez votre Rédempteur face à face ; qu'étant toujours près de lui vous puissiez contempler la souveraine vérité, et qu'assis parmi les Bienheureux, vous jouissiez de la douce vue de Dieu, dans les siècles des siècles. Ainsi soit-il.

PRIÈRE.

Recevez, Seigneur, votre serviteur *ou* votre servante dans le lieu du salut qu'il *ou* qu'elle espère de votre miséricorde. Ainsi soit-il.

Délivrez, Seigneur, l'ame de votre N. de tous les dangers de l'enfer, de toutes les peines et de toutes les tribulations qui peuvent lui arriver. Ainsi soit-il.

Délivrez, Seigneur, l'ame de votre N. comme vous avez délivré Enoch et Elie de la mort à la quelle tous les hommes sont sujets. Ainsi soit-il.

Délivrez, Seigneur, l'ame de votre N. comme vous avez délivré Noé du déluge. Ainsi soit-il.

Délivrez, Seigneur, l'ame de votre N. comme vous avez délivré Abraham de la terre des Chaldéens. Ainsi soit-il.

Délivrez, Seigneur, l'ame de votre N. comme vous avez délivré Job de ses afflictions. Ainsi soit-il.

Délivrez, Seigneur, l'ame de votre N. comme vous avez délivré Isaac des mains de son père Abraham, qui voulait l'immoler. Ainsi soit-il.

Délivrez, Seigneur, l'ame de votre N. comme vous avez délivré Loth de Sodome et du feu qui la consuma. Ainsi soit-il.

Délivrez, Seigneur, l'ame de votre N. comme vous avez délivré Moïse des mains de Pharaon, roi d'Egypte. Ainsi soit-il.

Délivrez, Seigneur, l'ame de votre N. comme vous avez délivré Daniel de la fosse aux lions. Ainsi soit-il.

Délivrez, Seigneur, l'ame de votre N. comme vous avez délivré les Enfans de la fournaise ardente, et des mains d'un Roi injuste. Ainsi soit-il.

Délivrez, Seigneur, l'ame de votre N. comme vous avez délivré Suzanne du crime qui lui était faussement imputé. Ainsi soit-il.

Délivrez, Seigneur, l'ame de votre N. comme vous avez délivré David des mains du roi Saûl et des mains de Goliath. Ainsi soit-il.

Délivrez, Seigneur, l'ame de votre N. comme vous avez délivré vos apôtres saint Pierre et saint Paul de leurs prisons. Ainsi soit-il.

Et de même, Seigneur, que vous avez délivré la très-sainte vierge et martyre Thècle des trois horribles tourmens, ainsi ayez la bonté de délivrer l'ame de votre N., et faites-la jouir avec vous des biens éternels. Ainsi soit-il.

PRIÈRE.

Nous vous recommandons, Seigneur, l'ame de votre serviteur *ou* de votre servante N.; divin Jésus, notre souverain Maitre et l'unique Sauveur du monde, nous vous conjurons de ne pas refuser à cette ame une place parmi vos saints Patriarches : c'est pour elle que, par une miséricorde ineffable, vous avez daigné descendre sur la terre. Reconnaissez, Seigneur, votre créature qui n'est pas l'ouvrage des dieux étrangers, mais de vous qui êtes le seul Dieu, vivant et véritable; car il n'est point d'autre Dieu que vous, et rien ne vous égale en puissance : que votre sainte présence la remplisse de joie Oubliez les anciennes iniquités et les excès criminels où elle a été entraînée par l'emportement de ses passions; car quoiqu'elle ait péché, elle n'a pas cependant renoncé au Fils et au St. Esprit; mais elle a toujours cru en eux, et elle a eu du zèle pour l'honneur de son Dieu, et elle a fidèlement adoré le Créateur de toutes choses.

PRIÈRE.

Oubliez, Seigneur, les péchés de sa jeunesse, et toutes les fautes que son ignorance lui a fait commettre ; et selon votre grande miséricorde, souvenez-vous de lui *ou* d'elle dans la splendeur de votre gloire ; que le ciel lui soit ouvert, que les Anges prennent part à sa joie. Seigneur, recevez votre N. dans votre Royaume ; qu'il *ou* qu'elle y soit introduit *ou* introduite par l'Archange saint Michel, qui est le Prince de toute la milice céleste ; que les saints Anges du Seigneur viennent audevant de lui *ou* d'elle, et le *ou* la conduisent dans la céleste Jérusalem, qu'il soit reçu *ou* qu'elle soit reçue favorablement par le bienheureux Apôtre saint Pierre, à qui Dieu a confié les clefs du ciel ; qu'il *ou* qu'elle soit secourue par saint Paul, qui a eu l'honneur d'être un vase d'élection ; que saint Jean, ce disciple bien-aimé, à qui Jésus a révélé les secrets célestes, intercède pour lui *ou* pour elle ; qu'il soit aussi soutenu *ou* qu'elle soit aussi soutenue par les prières de tous les autres Apôtres, à qui le Seigneur a donné le pouvoir de lier et de délier ; et enfin, qu'il ait *ou* qu'elle ait pour intercesseurs tous les Saints et tous les Elus de Dieu, qui en ce monde ont souffert tant de tourmens pour la gloire de Jésus-Christ, afin que son ame, dégagée des liens du corps arrive heureusement à la gloire du Royaume céleste par la grâce de notre Seigneur Jésus Christ, qui, avec le Père et le Saint-Esprit, vit et règne dans tous les siècles des siècles. Ainsi soit-il.

PRIÈRE INCONTINENT APRÈS LA MORT.

Saints amis de Dieu, accourrez à son secours; Anges du Seigneur, venez audevant de lui *ou* d'elle pour recevoir son ame et pour la présenter au Très-Haut; que Jésus-Christ qui vous a appelé, vous reçoive, et que les Esprits bienheureux vous conduisent dans le sein d'Abraham!

LITANIES

De la bonne mort, composées par une Demoiselle Protestante, convertie à la Religion Catholique, à l'âge de quinze ans, et morte à dix-huit, en odeur de Sainteté.

Seigneur Jésus, Dieu de bonté, Père de miséricorde, je me présente devant vous avec un cœur humilié, brisé et confondu; je vous recommande ma dernière heure, et ce qui la suivra.

Quand mes pieds immobiles m'avertiront que ma course en ce monde est prête à finir, miséricordieux Jésus, ayez pitié de moi.

Quand mes yeux, obscurcis, troublés des approches de la mort, porteront leurs regards tristes et mourans vers vous, miséricordieux Jésus, ayez pitié de moi.

Quand mes lèvres, froides et tremblantes, prononceront pour la dernière fois votre adorable nom, miséricordieux Jésus, ayez pitié de moi.

Quand mes joues, pâles et livides, inspireront aux assistans la compassion et la terreur, et que mes cheveux baignés des sueurs de la mort, s'élevant sur ma tête, annonceront ma fin prochaine, miséricordieux Jésus, ayez pitié de moi.

Quand mes oreilles, prêtes à se fermer pour toujours aux discours des hommes, s'ouvriront pour entendre votre voix qui prononcera l'arrêt irrévocable qui doit fixer mon sort pour l'éternité, miséricordieux Jésus, ayez pitié de moi.

Quand mon imagination, agitée de fantômes sombres et effrayans, sera plongée dans des tristesses mortelles, que mon esprit, troublé par la vue de mes iniquités et par la crainte de votre justice, luttera contre l'ange des ténèbres qui voudrait me dérober la vue de vos miséricordes, et me jeter dans le désespoir, miséricordieux Jésus, ayez pitié de moi.

Quand mon faible cœur, accablé par la douleur de la maladie, sera saisi des horreurs de la mort et épuisé par les efforts qu'il aura faits contre les ennemis de mon salut, miséricordieux Jésus, ayez pltié de moi.

Quand je verserai mes dernières larmes, symptômes de ma destruction, recevez-les en sacrifice d'expiation, afin que j'expire comme une victime de la pénitence ; et, dans ce terrible moment, miséricordieux Jésus, ayez pitié de moi.

Quand mes parens et mes amis, assemblés autour de moi, s'attendriront sur mon état, et vous invoqueront pour moi, miséricordieux Jésus, ayez pitié de moi.

Quand j'aurai perdu l'usage de tous mes sens, que le monde entier aura disparu pour moi, et que je serai dans les oppressions de ma dernière agonie et dans le travail de la mort, miséricordieux Jésus, ayez pitié de moi.

Quand les derniers soupirs de mon cœur presseront mon ame de sortir de mon corps, acceptez-les

comme venant d'une sainte impatience d'aller à vous, miséricordieux Jésus, ayez pitié de moi.

Quand mon ame, sur le bord de mes lèvres, sortira pour toujours de ce monde et laissera mon corps pâle, glacé et sans vie, acceptez la destruction de mon être, comme un hommage que je veux rendre à votre divine majesté ; miséricordieux Jésus, ayez pitié de moi.

Enfin, quand mon ame paraîtra devant vous, et qu'elle verra pour la première fois l'éclat de votre majesté, ne la rejetez pas de devant votre face, daignez me recevoir dans le sein de votre miséricorde, afin que je chante éternellement vos louanges ; miséricordieux Jésus, ayez pitié de moi.

ORAISON.

O Dieu, qui, nous condamnant à la mort, nous en avez caché le moment et l'heure, faites que passant dans la justice et dans la sainteté tous les jours de ma vie, je puisse mériter de sortir de ce monde dans la paix d'une bonne conscience, et mourir dans votre amour ; par notre Seigneur Jésus-Christ, qui vit et règne avec vous dans l'unité du Saint-Esprit. Ainsi soit-il.

ASPIRATIONS

PIEUSES A SUGGÉRER AUX MALADES.

En donnant de l'eau bénite. —Vous me purifierez, Seigneur, et je deviendrai plus blanc que la neige.

En présentant le crucifix.—O bonne croix, je vous salue ! Jésus, crucifié pour mon amour, ayez pitié de moi ; sauvez-moi.

En offrant une image, une médaille de la très sainte Vierge.—O Marie, ô ma mère, priez pour moi, maintenant que je suis à l'heure de ma mort.

Invocation à St. Joseph.—Je vous salue, Joseph, plein de grâces ; le Seigneur est avec vous ; vous êtes béni par dessus tous les hommes, et Jésus, le fruit des entrailles de votre épouse, est béni. St. Joseph, Père nourricier de Jésus-Christ et époux de la bienheureuse Vierge Marie, priez pour nous pécheurs, maintenant et à l'heure de notre mort. Ainsi soit-il.

Principaux Actes.—Mon Dieu, je crois ; mais augmentez ma foi....Mon Dieu, j'espère ; mais soutenez mon espérance....Mon Dieu, je vous aime ; mais enflammez ma charité....Mon Dieu, je me repents ; acceptez mon repentir....Mon Dieu, je vous remercie de toutes les grâces que j'ai reçues de vous, pendant toute ma vie....Mon Dieu, je vous offre mon cœur, ma vie, mes souffrances et ma mort.

Colloque.—O mon âme, allons assister aux derniers moments du Sauveur : allons apprendre de lui à mourir saintement en nous soumettant à la volonté de Dieu. Considérons cette innocente victime sur la croix : le moment est venu où Jésus va remettre son âme entre les mains de son Père. Déjà sa tête se penche ; ses yeux, qui ont été la consolation de tous les affligés, commencent à se fermer ; ses lèvres, d'où sortaient les paroles de la vie éternelle, deviennent froides et livides. Mais pour faire voir au monde qu'il meurt par un libre choix de sa volonté, qu'il donne sa vie et qu'on ne la lui arrache point malgré lui ; pour nous appren-

dre à bien mourir, après nous avoir appris à bien vivre, dans le temps où les autres hommes perdent la parole, Jésus, fortifié par sa propre vertu, lève la tête, ouvre les yeux et les attache au ciel, en poussant ce cri d'amour et de confiance : *Mon père, je remets mon esprit entre vos mains.* Ensuite, il baissa la tête pour marquer sa parfaite soumission, et il rendit le dernier soupir. Ainsi mourut l'auteur de la vie, le Rédempteur des hommes, le fils du Dieu vivant, notre consolateur, notre modèle, notre unique espérance !

Mon âme, voici le temps du dernier combat ; dis au Seigneur qu'il est ta lumière, ton espérance, ton salut....Seigneur, accomplissez la promesse écrite par un de vos Apôtres ; vous avez promis de soulager le malade, et s'il était encore dans le péché, de le lui remettre à la prière de la foi accompagnée de l'onction sainte. Seigneur, j'ai reçu votre onction sainte, accomplissez votre promesse....Vous avez dit, ô Jésus ! celui qui mange ma chair et qui boit mon sang a la vie éternelle. Seigneur Jésus, je l'ai mangé ce pain descendu du ciel et qui donne la vie. Le Seigneur est mon partage ; que craindrai-je?... Mon Dieu, quand vous verrai-je ? O le bien unique, quand vous possèderai-je ? Mon Dieu, je vous aime ! —Mon Dieu, ma vie, mon bonheur, je vous aime ; je vous aimerai mieux encore, à mesure que je vous verrai....Bientôt, oui bientôt je vous possèderai, ô mon Dieu, ô mon tout !....Ciel, cité de Dieu, ouvrez moi votre sein....Tout est passé pour moi ici-bas : Adieu, monde ; Adieu, parents, amis ; Adieu, vous tous qui priez pour moi ; Adieu !.... Tout s'en va autour de moi, mais Dieu me reste...

Reprenant mon crucifix, je dis après St. Paul : Je suis attaché avec Jésus-Christ à sa croix, et je vis ; ou plutôt, ce n'est plus moi qui vis, mais Jésus-Christ qui vit en moi ; et si je vis encore dans ce corps mortel, je vis du moins en la foi du Fils de Dieu qui m'a aimé et qui s'est livré à la mort pour moi... Miséricorde... Pardon... Amour...

Indulgence de 300 *jours pour chaque répétition de la prière suivante.*—Jésus, Marie, Joseph, je vous donne mon cœur, mon corps, mon âme, mon esprit et ma vie.

Jésus, Marie, Joseph, assistez-moi dans ma dernière agonie.

Jésus, Marie, Joseph, faites qu'après ma mort, mon âme se trouve en paix, en votre sainte compagnie. Ainsi soit-il.

PRIÈRE

POUR SE PRÉPARER A LA MORT.

Mon Dieu, je sais que je mourrai ; peut-être n'ai-je que peu de momens à vivre ; peut-être ne sortirai-je pas du lit où je me coucherai aujourd'hui ! Aussi m'avertissez-vous d'y entrer comme dans mon tombeau ? Je sais, Seigneur, qu'à l'heure de la mort, je voudrais avoir véçu sans péché, et vous avoir toujours aimé. Mettez-moi, s'il vous plaît, dans ces saintes dispositions. Oui, mon Dieu, je déteste le péché ; je crois tout ce que l'Eglise m'enseigne, je mets en vous toute mon espérance ; je vous aime de tout mon cœur, et j'aime mon prochain comme moi-même pour l'amour de vous ; je veux vivre et mourir dans votre amour, je vous remets mon ame qui vous a tant coûté ; ô mon Dieu !

ne permettez pas que le sang précieux que vous avez versé pour elle lui soit inutile. Vierge sainte, intercédez pour moi, mon bon ange gardien, mes saints patrons, tous les saints et saintes du paradis, obtenez-moi la grâce de vivre dans la crainte de Dieu, de mourir dans son amour, de le servir sur la terre, afin de le louer dans l'éternité. Ainsi soit-il.

ABANDON DE TOUT SOI-MEME A JÉSUS-CHRIST.

Recevez, Seigneur, ma liberté sans restriction; daignez accepter toute ma mémoire, tout mon entendement, toute ma volonté : je n'ai rien, je ne possède rien qui ne soit un don de votre libéralité; je vous remets le tout, j'abandonne le tout sans réserve à votre volonté, afin que vous en disposiez comme il vous plaira : l'unique chose que je vous supplie de m'accorder avec votre grâce, c'est un véritable amour pour vous; si je l'ai, je suis assez riche, et je ne demande rien de plus.

INVOCATION A LA SAINTE PASSION DE N. S. J. C.

Ame de mon Jésus, sanctifiez-moi. Cœur de mon Jésus, embrasez-moi. Corps de mon Jésus, sauvez-moi. Sang de Jésus-Christ, enivrez-moi. Eau qui sortit du côté de mon Jésus, lavez-moi. Passion de mon Jésus, fortifiez-moi. Mon bon Jésus, exaucez-moi. Cachez-moi dans vos plaies. Ne permettez pas que je me sépare jamais de vous. Défendez-moi des piéges de l'ennemi du salut. Appelez-moi à l'heure de ma mort, et ordonnez que j'aille à vous, afin que je vous loue, avec vos Saints dans les siècles des siècles. Ainsi soit-il.

FIN.

TABLE

DES MATIÈRES.

PAGE.

Approbation..... 2
Prières du matin..... 3
" du soir..... 14
Litanies de la Ste. Providence..... 25
" de St. Vincent de Paul..... 27
" de St. Joseph..... 31
" de Ste. Elizabeth..... 33
" du St. Sacrement..... 36
" de N. D. des Sept Douleurs..... 38
" du St. Cœur de Marie..... 42
Acte d'offrande à la Ste. Vierge..... 44
Prière pour l'Association de Charité..... 46
" pour la Propagation de la Foi..... 48
" pour l'Archiconfrérie..... 49
" pour l'Association de Tempérance..... 51
" à St. Zotique..... 52
" à Ste. Janvière..... 53
" avant et après la Communion..... 54
Méthodes de Méditation..... 56
" d'Examen..... 62
Dévotion à N. D. des Sept Douleurs..... 65

PAGE.
Chapelet de N. D. des Sept Douleurs..... 71
St. Scapulaire de N. D. des Sept Douleurs..... 82
Stabat Mater..... 85
Dévotion des Sept Vendredis..... 90
Le jour de Marie désolée..... 109
Veni, Creator..... 112
Te Deum..... 113
Benedictus..... 114
Miserere..... 115
Lætatus sum..... 116
Quàm dilecta..... 117
Eccequàm bonum..... 118
Antiennes à la Ste. Vierge..... 119
Manière d'assister les malades..... 121
Recommandation de l'âme..... 130
Litanies de la bonne mort..... 138
Aspirations à suggérer..... 140
Préparation à la mort..... 143

FIN DE LA TABLE.

AGE.
71
82
85
90
109
112
113
114
115
116
117
118
119
121
130
138
140
143